Viernes 26 y Sabado 27 de Mayo de 1865 — BUENOS AIRES — AÑO XII—Numero 3408

LA TRIBUNA.

Imprenta y Oficina de la Redaccion
Calle de la Victoria num. 31.

EDITOR RESPONSABLE—D. SATURNINO CORDOVA.

Precio de la Suscricion—40 ps. mensuales
Avisos hasta las seis de la tarde

ALMANAQUE

HOY 27—San Juan papa y Santa Maria Magdalena de Pazis.

Quarante et uniéme Lettre sur l'Emigration.

Buenos Aires, le 26 Mai 1865.

A Monsieur Jules Duval, Directeur de l'Economiste Français.

SOMMAIRE—Encore Montevideo—Situation actuelle du Baraguay. Etat de sa population, de son commerce et de son industrie—Armée paraguayenne en campagne et la Province de Corrientes—Emprunt National—Opinion de l'Amiral Chaigneau sur l'émigration européenne dans le Rio de la Plata.

En terminant ma dernière Lettre publiée dans la "Tribuna" du 12 de ce mois, j'ai parlé de l'urgente nécessité d'un traité d'extradítion entre la République Argentine et la République Orientale de l'Uruguay. Déjà deux ministres de cette République voisine se sont disputé l'honneur de recommander au Chef de l'Etat la réalisation d'un projet aussi utile.

Je ne puis donc que les féliciter l'un et l'autre d'une initiative qui les honore, et je ne doute pas que cette initiative ne soit bientôt couronnée d'un plein succès.

I.

ENCORE MONTEVIDEO.

J'ai passé à Montevideo la semaine dernière et, dès le premier jour, j'ai pu constater que le brave Général Flores avait été profondément touché de la réception enthousiaste avec laquelle il a été tout récemment accueilli à Buenos Aires et aussi combien lui même et sa famille étaient reconnaissants des attentions dont ils étaient l'objet, pendant leur séjour ici, sous le toit hospitalier de mon ami, Mr. Hector Varela, Chargé d'Affaires et Consul Général à Buenos Aires de la République Orientale de l'Uruguay et aussi de la part de la charmante et gracieuse maîtresse de maisón, la señora doña Carlota Romero de Varela.

Le 17 de ce mois, eut lieu à Montevideo une manifestation qu'on peut appeler officielle.

Cette manifestation était la conséquence nécessaire, indispensable de l'important traité de la triple alliance dont je vous ai entretenu dans ma précédente *Lettre*.

A cette occasion, toutes les troupes Orientales dest trois armes ont été réunies sur la principale place de Montevideo et, avant le défilé, le Général Flores a lu lui-même à haute et intelligible voix sa proclamation par laquelle il expose les motifs puissants qui l'obligent encore une fois à faire un appel aux armes.

Je n'entrerai aujourd'hui dans aucun détail à ce sujet, je crois en avoir assez dit dans mes précédentes Lettres. (1)

Je me contenterai donc de vous donner l'assurance que des acclamations unanimes ont acceuilli cette déclaration de guerre non contre le Paraguay, mais contre le tyran de l'Assomption.

Je dois à un bataillon qui a figuré à cette revue, une mention toute particulière, celui du 24 Avril (2). Les soldats de ce beau bataillon sont tous grands et robustes, très parfaitement exercés au maniement des armes.

Au moment où ce bataillon passait devant nous, j'ai entendu, dans un groupe voisin du lieu où je me trouvais, l'exclamation suivante en langue anglaise: "*de tels soldats seraient dignes de notre armée.*"

Celui qui commande ces hommes, est heureusement digne d'avoir de pareils soldats. C'est le Colonel Pallejas, brave espagnol, officier de mérite qui s'est distingué durant ce célèbre siège de neuf ans où tant d'Orientaux, Argentins et Européens firent leurs preuves de valeur. Parmi ceux-ci, je me bornerai,à vous Monsieur, cteri Garibaldi, Thiébaut et Brie.

Faut-il donc s'étonner si le Colonel Pallejas, avec de tels antécédents, était odieux au gouvernement précédent et s'il a été l'objet des plus indignes persécutions!

Après la revue, S. E. le Gouverneur provisoire, accompagné de ses ministres, s'est rendu directement au Fort, ancienne forteresse espagnole et qui sert, depuis la fondation de l'État Oriental, de siège au Gouvernement de Montevideo.

Un des cotés de la vaste cour de ce fort, était occupé par une table immense où étaient rangés en ordre de bataille de nombreux corps solides et liquides.

Mais, avec les premières autorités, est entré dans la cour un véritable flot populaire et, en moins de temps qu'on aurait mis à crier: "En avant, chargez"—tout, patisseries, bières, vins, tout a disparu.

On avait si bien fait table rase qu'on n'avait même pas laissé les verres.

Fort heureusement on n'avait mis sur les tables ni nappes ni, serviettes, autrement on aurait pu adresser à ce bon peuple les vers que Racine applique à la bonne femme de George Dandin:

"Elle eut du buffetier emporté les serviettes,
"Plutôt que de rentrer au logis les mains nettes."

Il est vrai de dire qu'aucun reproche ne peut être adressé à ce bon peuple, puisque les journaux avaient annoncé à l'avance un buffet populaire offert par le gouvernement.

Cependant je n'ai pu partager les idées de quelques uns qui ont soutenu qu'un pareil repas était un repas vraiment républicain. Comme si pour être bon démocrate, il fallait empocher bouteilles et assiettes, comme si, en monarchie ou en république, on ne devait pas toujours se tenir avec decorum et convenance, surtout en présence des premiers fonctionnaires d'un pays.

Tels sont les enseignements qu'on devrait toujours donner au peuple qu'il soit républicain ou monarchique. Je dirai même plus, tant que le peuple n'est pas arrivé au dégré d'intel'igence nécessaire pour mettre en pratique ce devoir impérieux, dans ce cas,dis-je la forme républicaine est celle qui lui convient le moins.

Dans une prochaine Lettre, je vous entretiendrai des progrès que fait déjà la République Orientale sous un chef qui jouit d'un prestige aussi grand, aussi mérité que le Brigadier-Général Flores.

Il est un point cependant dont je ne puis me dispenser de dire quelques mots.

A quelque heure de jour ou de nuit qu'on arrive dans le port de Montevideo la visite doit se faire immédiatement.

Cette visite, sans objet pour tout batiment entrant au port, se fait par un des adjudants de la Capitainerie. Sans doute, à la sortie des navires, c'est autre chose.

Je suis revenu de Montevideo par le "Rio de la Plata," vapeur d'une marche supérieure, de manière que les 180 kilomètres qui séparent ce port de Buenos Aires se font en dix heures.

Mais à quoi bon arriver à 3 heures du matin en rade de Buenos Aires, puisqu' on ne pouvait descendre à terre qu'à 6 heures et demie du matin à cause du retard de la visite.

Je me suis empressé de soumettre ces observations à un des chefs de la Capitainerie du port, Don Antonio Somellera. Homme de progrès, cet honorable chef m'a déclaré qu'il était temps d'abolir la visite d'entrée, complètement inutile dans un pays où l'on peut entrer et circuler sans passeport.

Il faut de plus, dans des ports aussi commerçants que ceux-ci, que la sortie et l'entrée des petites embarcations soient permises aussi bien de nuit que de jour.

(1) Voir mes *Lettres sur l'émigration*, surtout les 31ème., 38ème. et 40ème.

[2] Ainsi nommé à cause du 24 Avril 1844. Ce jour-là les assiégés de Montevideo firent une sortie qui coûta la vie à une compagnie toute entière de la Légion Française. Tous les hommes appartenant à cette compagnie furent faits prisonniers et conduits au Cerrito, forteresse occupée alors par les troupes d'Oribe. Nos 39 compatriotes furent tous égorgés et leurs têtes de suite portées à la ligne des fortifications extérieures, afin que les assiégés eussent dès le lendemain, devant les yeux cet affreux, spectacle.

II.

Situation actuelle du Paraguay. Etat de sa population, de son commerce et de son industrie.

A la veille des évènements qui ne tarderont pas à se dérouler dans le Rio de la Plata, j'ai pensé qu'il n'était pas inutile, pour ces contrées et aussi pour l'Europe, que je trace à grands traits la situation vraie d'un des pays les plus fertiles de la terre.

Mais ne comptez pas en ce moment, Monsieur, sur de longs développements.

Je serai au contraire aussi laconique que me le permettra ce sujet dont chacun comprendra facilement toute l'importance.

J'ai déjà dit: "*Le Paraguay est le pays le plus riche et, en même temps, le plus pauvre du globe terrestre.*"

Au nombre des fortunés de cette terre, à une distance incommensurable de tous et au sommet, brille, au rang suprême, la bien heureuse famille de Lopez.

Qui pourrait compter l'immense fortune de cette *grande famille*? Autant vaudrait-il essayer de calculer le nombre des étoiles qui tapissent la voute céleste?

Après la famille Lopez dont j'ai indiqué en aussi peu de mots que possible, la fortune colossale dans ma 38ème *Lettre*, vient dans un rang bien inférieur un paraguayen dont on peut évaluer la fortune à 7 ou 8 millions de francs. C'est M. Varela,propriétaire d'un département tout entier, celui-là même que Lopez second du nom tient bien enseveli au fond d'un de ces cachots, où l'on n'a rien à envier aux douceurs des fameux plombs de Venise. Ce qui a le plus progressé et multiplié au Paraguay, c'est le cachot. Grâce à ce progrès, au lieu de fusiller à l'exemple de ses dignes prédécesseurs, Lopez second du nom peut facilement tenir sous ses verroux modèles, au moins deux mille malheureux auxquels on n'a reproché, pour la plupart du moins, que de ne pas vouloir se prosterner, ventre à terre, devant le VEAU D'OR.

Aussi n'est-ce pas le cas pour ces écrivains dont je vous ai déjà parlé, Monsieur, dans ma 38ème et ma 40ème lettre, de répeter plus haut que jamais ce chant de notre Berenger?

"Chapeau bas! Chapeau bas!
"Gloire au Marquis de Carabas!"

Quant à M. Varela, il expie non seulement le courage inoui, dont il a fait preuve au dernier congrès, mais il subit encore la juste expiation d'un crime qui crie cent fois plus encore vengeance, le crime d'être riche. Mais, qu'il reste seulement une douzaine d'années séparé de tout le genre humain et il verra où en sera sa fortune.

Dix autres personnes que je pourrais nommer, s'il était nécessaire, possèdent chacune de 500,000 francs à un million.

Après cela, tout est pauvreté, tout est profonde misère.

Voulez vous savoir maintenant, Monsieur, comment vit toute cette population dont le nombre peut s'estimer à mons d'un million d'habitans? (3)

C'est ce qui me reste à vous expliquer, Monsieur,

ARMÉE—L'armée composée d'infanterie, cavalerie et artillerie, s'élève à peu près à 50,000 hommes.

A la tête se trouve le GRANDISSIME Maréchal des armées de terre et de mer, mais auquel on ne peut encore appliquer ce refrain si français, si populaire au commencement du 18 ème siècle:

"Malborough s'en va t-en guerre...."

J'ai donc été induit en erreur, quand on m'a fait annoncer, dans mn dernière lettre, la présence très prochaine, sur le théatre actuel de la guerre, de celui qui est bien loin d'être un Malborough.

Malborough eut l'honneur insigne de battre des hommes tels que Villeroy, Vendome et Villars (4) qui, par vingt victoires, avaient gagné chacun le bâton de Maréchal de France.

La seule ressemblance qu'il y ait entre Malborough et Lopez, est un amour sordide des richesses. Cet amour perdit Malborough et ne contribuera pas peu à la perte de Lopez.

Mais, sous combien d'autres points, n'est-il pas—ce grand Maréchal—dissemblable à Malborough?

D'abord il devint Général à l'âge où Malborough n'était encore qu'enseigne.

En second lieu, ce Maréchal paraguayen qui se donne, non sans quelque raison comme invincible jusqu' à ce jour, ne possede véritablement qu'un seul trésor sans tache, ce trésor est une épée vierge de combats.

Tous ceux qui connaissent l'histoire scandaleuse du Paraguay, histoire qui crie vengeance, n'ont-ils pas le droit de jeter tête à lade ces Sultan ce terribles paroles:

"MARECHAL DU PARAGUAY, LA SEULE VIRGINITÉ (5) QUE VOUS AYEZ RESPECTÉE JUSQU'À PRÉSENT DANS VOTRE PAYS, EST CELLE DE LA LAME DE VOTRE ÉPÉE.

Viennent ensuite deux colonels, créés Généraux à l'oocasion de cette campagne.

L'un d'eux vient de se faire connaitre, pour la première fois, par ses hauts faits d'armes dans la Province de Matto Grosso.

J'ai connu ce Général Barrios en 1852 et 1853; mais je ne dirai rien de ce que j'ai vu alors. J'aime bien mieux prouver qu'avec les années, il n'a nullement changé et citer par conséquent ce qui s'est passé, il y a deux ans.

Un diplomate européen qui se trouvait à l'Assomption voulut faire une visite à ce guerrier qui est devenu un personnage à l'Assomption, depuis qu'il a épousé une princesse de la *Grande Famille*.

C'était la première visite, visite de cérémonie que lui faisait le diplomate. Mais celui-ci était lá depuis à peine cinq minutes, que le Colonel Barrios lui adressa ces paroles:

"*J'aime à me mettre à mon aise, vous me permettrez donc d'agir sans façon avec vous.*"

Aussitôt le grand guerrier dégaîna, non pas son sabre, mais bien les pieds de ses bottes; et, comme l'usage de bas ou chaussettes lui était inconnu, il resta nus pieds tout le temps que dura la visite.

Le Général Robles qui commande aujourd'hui les 18,000 paraguayens qui opèrent en ce moment sur les bords du Rio Paraná, est un guerrier de la même force.

L'artillerie et le génie sont sous le commandement immédiat d'un ancien Colonel autrichien Wisner.

Quoiqu'on ait dit, je crois pouvoir donner l'assurance positive que cet officier est le seul européen qui serve dans l'armée du Paraguay.

Je l'ai déjà annoncé, les soldats de toute arme, infanterie, cavalerie et artillerie, sont de 50 à 55,000 hommes.

La garde prétorienne, qui fait en même temps le service de gendarmerie, se compose de 3,500 hommes. Ce sont les seuls soldats de l'armée paraguayenne qui soient payés, (90 francs par mois.) De plus, on leur fournit tout, même des chaussures, ce qui n'a pas lieu dans les autres corps.

Tous les autres soldats reçoivent seulement les vêtements les plus indispensables, des armes et la nourriture de chaque jour qui consiste en maïs, manioc, cigarres et maté, mais pas le moindre centime de solde ni en temps de paix, ni en temps de guerre.

Bien plus, tout paraguayen doit rester sous les drapeaux aussi long-temps qu'il plaira à celui qui dispose de tout; vingt ans, trente ans, si tel est la suprême volonté du souverain.

Malheur au jeune homme qui fait la cour à une jeune fille sur laquelle un des Lopez a jetté les yeux. Il est de suite expédié à l'armée. Plus d'un a ainsi disparu sans qu'on en ait entendu parler depuis lors. Si les écrivains de Lopez niaient ce fait, je citerai les noms.

MAGASINS ET COMMERCE EN DETAILS. Le nombre de commerçants est fort limite soit à l'Assomption, soit dans les autres villes.

On le comprendra facilement; le gouvernement en sa qualité de suprême s'arroge le droit de tout prendre à prix de facture. Ainsi autrefois Francia était l'unique marchand. Les Lopez ont perfectionné le système de Francia; ce sont les seuls commeraçnts qui peuvent faire de bonnes affaires. Le système Lopez mérite donc un brevet d'invention.

Il n'existait et je me suis assuré qu'il n'existe encore qu'une seule pharmacie dans la capitale du Paraguay. Ai-je besoin de vous dire, Monsieur, à quel prix exorbitant le Supréme Gouvernement drogue son pauvre monde? Passe encore si ces médicamens valaient quelque chose. N'a-t-on donc pas droit de dénoncer tout haut la honteuse spéculation qu'il fait jusque sur la vie de ses propres concitoyens.

Aujourd' hui, comme du tems de Lopez premier du nom, si une maison ou toute autre propriété convient au Lopez second du nom ou à quelque personne qui tienne, de près ou de loin, par allisnce directe ou *indirecte* à sa famille, on procédé, sans autre forme, à l'expropziation pour cause d' utilité publique. L'*Utilité Publique* et la *Grande Famille* ne font qu' un *unum et idem*—au Paraguay.

INDUSTRIE—Quand Lopez premier du nom prit la succession de Francia, l'industrie était morte depuis long-temps au Paraguay.

Comme Lopez, second du nom, n' a fait que renchérir sur le système de son père, système qui avait pour but principal de se créer des ressources, il ne sera pas sans intérêt d' expliquer comment il s'y prit.

Dans les derniéres années de son existence, Francia n' avait ouvert qu' un seul port, celui d' Itapua où le seul commerce qui put se faire, était avec la province Brésilienne du Rio Grande.

Lopez I ouvrit au commerce le port d'El Pilar, situé sur le Rio Paraguay.

Le travail des yerbales (6) abandonné sous Francia fut repris.

Le nouveau dictateur achetait tout ce qui se fabriquait et réalisait un joli bénéfice à son profit plutôt qu'à celui de l'Etat, c'est à dire ce qu'il payait 5 francs au fabricant, il le revendait 80 francs.

Quant aux bois dont la variété et l'utilité son reconnues depuis environ un siècle, sous le prétexte de ne pas les monopoliser, il en autorisa l'exportation, moyennant un droit de 20 pour cent ad valorem, mais on avait bien soin de faire les estimations de telle sorte que l'exportateur avait à payer plus de trois fois cette somme. Ainsi cette branche d'industrie devenait encore un monopole.

Enfin, sur tous les produits agricoles,récoltes de toutes espèces et bestiaux, il fut établi une dime de 4 pour cent sur la valeur fixée par l'infaillible *Supreme Gouvernement*.

Aussi quand, il y a quatre ans, un décret de Lopez I ordonna à chaque propriétaire de semer une certaine quantité de graines de coton, tous obéirent au décret, mais fort peu en firent la récolte.

Il faut dire qu'au Paraguay chaque propriétaire a pris l'habitude de ne semer que ce qui est absolument nécessaire pour son existence et celle de sa famille, le Suprème Gouvernement pouvant prendre l'excédant au prix qu'il lui plait de fixer.

Tel est le système dont s'est servi Lopez, premier du nom, pour s'enrichir avec l'Etat, et, si on en croit ses documents officiels, la somme des importations et des exportations en 1860, s'élevait à 64,493,625 francs, ce qui, en admettant un droit de 20 p. % formait un revenu de 12.898,725 francs.

Aussi Lopez I avait-il acheté des armes de toutes sortes, fondé un arsenal, établi des vapeurs et construit un chemin de fer.

Passons maintenant à Lopez II.

Si Lopez premier du nom était réputé pour sa parcimonie, Lopez second du nom ne l'est pas moius pour son avarice sordide. En un mot, au lieu de se faire le continuateur de son père, il a mieux aimé être celui du farouche Francia.

Comme ce dernier, il est supçonneux, comme lui, il est cruel; à l'exemple de Francia, il est tyran.

J'ai déjà dit ce qui s'est passé pour M. Varela, homme agé et justement respecté. J'ai dit quel était son plus grand crime. Mais, avec le temps, M. Varela deviendra moins criminel, grâce au procédé du despote.

Il y a à peine trois ans que Monsieur Varela languit dans ces affreux cachots, privés d'air sous un soleil tropical; déjà sur ses immenses terrains tout le bétail a disparu. A présent fera-t-on disparaitre également les villages tout entiers appartenant au riche prisonnier?

Entre ce Lopez et Francia, il existe, cependant, il faut le dire, une très notable différence.

Francia n'a enrichi ni lui-même, ni aucun membre de sa famille.

J'ai connu à l'Assomption une sœur de Francia, la señora Petrona, ayant à peine de quoi subsister. Ses deux frères ont été à peu près dans la même position.

Sous la précédente administration,l'herbe maté figurait pour au moins 65 pour cent sur le montant de la valeur des exportations, aujourd'hui ce commerce, mal exploité, diminue chaque jour et finira par devenir nul comme sous Francia.

Tous les impots augmentent, même celui du timbre qu'on a poussé au delà de toutes limites et qui comprend les transactions les plus minimes.

Quel en est le résultat?

Sous le règne précédent, le papier monnaie était au pair; sous celui-ci, il est déjà en baisse de 65 pour cent.

Lopez second du nom vandrait remédier à cet état déplorable par un emprunt de 125 millions de francs.

Mais qui prêtera de l'argent, sachant que les revenus qui naguères étaient de 12,898,725 francs n'atteignent pas aujourd' huisept, millions.

Ajoutez que la misère déjà grande s'accroit à la ville comme à la campagne.

C'est ainsi que baisse chaque jour le crédit de l' Etat qui, au Paraguay, est celui de la Maison Lopez. Hors du Paraguay, c'est autre chose, comme je l'ai expliqué dans ma 38 ème *Lettre*.

C'est dans une situation pareille que commence la guerre insensée dont j'ai à vous entretenir.

Sans doute un des moyens de domination mis en usage par le prédécesseur de Lopez II était l'espionnage, mais celui-ci a, sous son sombre règne, considérablement augmenté et perfectionné ce mode, adopté plus on moins par tous les tyrans.

Naguères tout soldat était un espion. Aujourd hui l'espionnage est devenu l'arme principale pour exercer le pire de tous les systèmes de despotisme; c'est au point que le père dénonce le fils et le fils dénonce le pére.

Bien entendu, ces délations sont payées à prix d'or.

Lopez II, comme Francia, a pour principe que plus les populations seront pauvres, plus elles seront faciles à asservir et plus son or aura de prix.

(3) Il n'existe aucun recensement officiel de la population du Paraguay. Les chiffres donnés par M. du Gratty sont exagérés selon l'opinion de toutes les personnes compétentes que j'ai consultées. Cet écrivain compte 1,337,439 d'individus. Mais il est facile de prouver l'exagération de quelques uns de ses chiffres, celui, par exemple, de l'Assomption et des districts adjacents qu'il calcule à 398,628 âmes.

Comment M. du Gratty, avec la connaissance qu'il avait de ces contrées, a-t-il pu porter Candelaria, comme formant partie du Paraguay?

[4] Malborough quijeune encore avait appris la guerre en Flandre sous Turenne et Condé, défit Villeroy, en 1705, à Ramillies, Vendôme, en 1708, à Oudenarde et Villars, en 1709, à Malplaquet.

(5) Ce serait un chapitre beaucoup trop,long beaucoup trop douloureux de raconter l'indigne conduite non pas du sultan du Paraguay, mais des trois sultans dont l'un est Ministre de la Guerre et qui n'ont cessé de rivaliser en cynisme effronté et criminel.

Ils ont fait du Paraguay tout entier leur sérail. C'est au point qu'il n'y a pas une mère qui ose leur refuser sa fille! Pas une fille qui puisse, sans danger, rejeter un rendez-vous demandé!

(6) Ces yerbales sont situés au nord dans la direction de la Conception et s'étendent dans l'intérieur. Lorsque, à l'époque de la conquête, les Espagnols prirent cette route pour conquérir le Pérou, ils trouvèrent les indiens faisant une boisson de l'herbe maté torréfiée.

Bientôt les conquérants imitèrent, sous ce point, l'exemple des conquis.

Ce qui est certain, c'est que depuis les indiens, aucun progrès n'a eu lieu ni dans la culture, ni dans la ceuillette, ni dans la torréfaction.

III.

L'armée paraguayenne en campagne et la Province de Corrientes.

Je vous disais dans ma 38 ème lettre que la guerre ne paraissait pas alors probable entre la République Argentine et le Paraguay.

Mais parmi les illusions que le parti blanc de Montevideo avait fait accepter à Lopez II était la création d'une nouvelle République, composée des provinces de Corrientes et d'Entre-Rios, et aussi de celle de la province brésilienne de Rio Grande du Sud où il existait en effet jadis beaucoup de républicains.

Il n'en est pas de même aujourd'hui, grâce à la sage administration de S. M. I. D. Pedro II.

Dans cette situation, il existe encore des doutes sur la conduite du Général Urquiza et c'est parceque ces bruits ont pris plus de consistance depuis quelques jours que je crois devoir y répondre.

Immédiatement après l'acte de sauvage piraterie commis par le flotte paraguayenne sur deux vapeurs Argentins, le Général Urquiza ne lança-t il pas une proclamation où respirait l'indignation la plus profonde pour une action aussi déloyale, aussi barbare?

Comment admettre donc que, dès ce premier instant comme depuis, le Général Urquiza ait le triste courage de ne vouloir jouer que la plus ignoble des comédies? Non, non, cela n'est pas possible, le Général Urquiza n'est pas à ce point insensé. Il sait, aussi bien que nous tous, qu'en agissant ainsi, il se perdrait à tout jamais.

Certes, je ne suis pas l'ami du Général Urquiza, tout le monde le sait, mais, avant tout, je suis ami de la vérité.

Jusqu'à présent, on est mal fondé à reprocher au Général Urquiza son inaction. Il a été, comme tout le monde, pris à l'improviste. Il est certain que le Gouvernement National même avait si peu compté sur cette guerre, qu'il n'avait fait aucuns préparatifs.

Une force de 1500 hommes avait été expédiée sans retard de Buenos Aires à Corrientes, c'est tout, et il ne se trouve encore dans cette province que 3000 brésiliens. Il est vrai que l'escadre impériale se compose aujourd'hui de 12 cauonières, mais n'a pas encore livré combat.

D'un autre coté, l'armée paraguayenne qui paraissait se concentrer autour de la capitale de Corrientes, lors de ma dernière Lettre, après avoir opéré une feinte retraite, s'est avancée vers le sud et, en suivant la cote du Rio Paraná, au nombre de 15,000 hommes, elle poursuit toujours cette même direction. Il ne reste, dans la ville de Corrientes, que deux bataillons d'infanterie et deux cents hommes de cavalerie.

Un autre corps d'armée de onze mille paraguayens s'avance également au sud en suivant le cours du Rio Uruguay.

Dans cette situation, il est certain que les forces argentines arrivées au théatre de la guerre sont, jusqu' à présent, insuffisantes pour tenir tête aux Paraguayens. Mais si ceux ci persistent à faire de la Province de Corrientes le théâtre de la guerre, il est certain que cette guerre aura bien moins de durée.

Au reste la cause que défend la triple alliance, n'est pas seulement celle des trois puissances sud-americaines, c'est celle de tous ceux qui veulent ici civilisation, progrès et avenir commercial à la place de l' abrutissement, de l' esclavage du Paraguay.

En voulez—vous la preuve, Monsieur?

Il me suffira de reproduire un article qui a paru, il y a trois jours, dans la *Tribuna*.

Je le traduis textuellement.

LES ETRANGERS.

Honneur et gloire à la population étrangère qui vit parmi nous!!

Elle qui partage notre toit et notre pain de chaque jour, elle qui respire l'air que nous respirons, qui vit à la lumière de notre soleil, qui est enlacée avec nos familles, et qui enfin est intéressée à la grandeur de ce grand peuple, ne pouvait pas, non, elle ne pouvait pas être insensible à l'offense que nous a fait le despote de l'Assomption.

Loin de se montrer insensible, la population etrangère a témoigné un grand intérêt pour la cause de la République.

En effet un grand nombre de maisons étrangères ont souscrit des sommes considerables pour le fond destiné aux remplaçants.

Cela leur fait beaucoup d'honneur, et nous croyons interpreter les sentiments de la nation argentine, en leur adressant nos remerciements pour un tel acte de générosité.

Honneur donc aux etrangers!

IV.

Emprunt National.

Le Gouvernement National envoie, par le packet anglais qui part demain, un mandataire à Londres, pour y contracter un emprunt de 60 millions de francs, que l'on espère négocier en fonds publics 6 p. % au cours de 65.

Mais, sans examiner ici si une telle espérance est plus ou moins fondée, je dois d'abord signaler que cette seule circonstance suffit déjà pour démontrer, d'une manière évidente, combien il est regrettable que l'on ait rejetté, lors de la loi sur le crédit public, l'article qui avait été suggéré par le Baron de Maũa pour convertir la dette publique intérieure en dette étrangère.

En effet, si la dette étrangère 6 p. % de la province de Buenos Aires, se négocie en ce moment à Londres au cours de 94, tandis que la dette intérieure 6 p. % de la nation se négocie à peine au cours de 38 à 40 à Buenos Aires. D'où vient cette différence entre deux valeurs analogues, dont les débiteurs sont également solvables? (6)

N'est-il pas constant qu'un tel écart dans le cours de ces valeurs tient uniquement à la différence qui existe entre le taux normal de l'intérêt sur la place de Londres, et le taux normal de l'intérêt sur la place de Buenos Aires?

Il n'est donc pas douteux que, si l'on eut fait coter à la bourse de Londres les fonds publics de la nation, comme on y a fait coter les fonds publics de la province, les premiers, au lieu de végéter ici à un cours inférieur à 40 n'eussent pas tardé à atteindre le cours de 80 sur la place de Londres, aussitot que le gouvernement aurait prouvé son exactitude à y faire payer les intérêts et l'amortissement.

Et ce résultat, si considérable en soi, n'importait pas seulement aux propriétaires primitifs des fonds publics de la nation, dont la position méritait à tant d'égards un intérêt tout particulier; mais il importait essentiellement aussi au crédit de la République, en faisant connaitre et apprécier sur les places d'Europe ses ressources et sa ponctualité dans l'acquit de ses engagements; car il est de principe, en matière d'économie politique, que le crédit d'un Etat repose, moins sur le soin qu'il met à équilibrer ses recettes et ses dépenses, que sur la régularité qu'il apporte à desservir les intérêts et l'amortissement des emprunts qu'il contracte.

[6] Les revenus annuels de l'Etat s'élèvent à plus de 40 millions de francs; la dette intérieure n'atteint pas 60 millions, dont les intérêts et l'amortissement sont desservis avec la plus grande exactitude; déjà les recettes et les depenses sont à peu prés équilibrées; et comme les revenus s'accroissent d'environ 1/10 par année, et que d'ailleurs l'Etat posséde une étendue considérable de territoire, dant la valeur augmente chaque jour d'une maniére sensible, il est evident qu'avec la bonne administration qui les dirige, les finances de la République ne tarderont pas à être dans un état florissant.

Quoi qu'il en soit cependant, je ne doute pas que, dans l'état actuel du marché monétaire de Londres, le gouvernement ne parvienne à y négocier son emprunt; je suis même convaincu que, si cet emprunt n'est pas contracté au cours de 65 que l'on parait espérer, il dépassera toujours de beaucoup le cours de 38 à 40 auquel sont cotés aujourd'hui les fonds publics de la nation sur la place de Buenos Aires; et c'est ce qui a été merveilleusement compris par certains capitalistes qui *ont bien voulu* proposer au gouvernement une avance de 10 pour cent sur trois millions de patacons en fonds publics qu'ils auraient mis à sa disposition, sous la condition d'en être remboursés en valeurs de l'emprunt à contracter à Londres. La spéculation consistait ainsi, sous les apparences d'un service, à échanger une valeur ayant ici à peine le cours de 40, contre une valeur équivalente devant avoir probablement le cours de 65 á Londres.

Mais, dans les circonstances actuelles, il ne s'agit pas d'une spéculation particulière; il s'agit de l'intérêt public, c'est á dire qu' il s'agit de réaliser à Londres, dans les meilleures conditions possibles, l'emprunt projetté; et il est évident que cette négociation s'effectuerait beaucoup plus avantageusement, si, au préalable, on ouvrait sur la place de Londres un marché public á la dette intérieure de la nation, en la convertissant en dette étrangère. Quelques jours seulement suffiraient à cette opération, qui, sans aucun doute, aurait une influence des plus utiles sur le taux de l'emprunt á contracter.

V.

Opinion de l'amiral Chaigneau sur l'Emigration européenne dans le Rio de la Plata.

Dans le voyage que je viens de faire à Montevideo, j'y suis arrivé le jour même oú notre digne Amiral en partait pour Rio Janeiro. Cette circonstance m'a privé de l'honneur de lui adresser mes adieux et, en même temps, de lui demander la permission de publier la dernière lettre qu'il a bien voulu m'adresser.

J'espère qu'il ne trouvera pas mauvais que je la publie aujourd'hui et que la France, que l'Europe sache quelle opinion a conçu de ces belles contrées un de nos braves amiraux, après un séjour de trois années.

Capitalistes, commerçans et ouvriers européens, lisez et jugez.

" Fregate l'Astrée, Montevideo 3 Mai 1865.

"*Mon cher Monsieur Le Long,*

"J'ai beaucoup regretté de ne m'être pas trouvé chez moi quand vous êtes venu me voir et de n'avoir appris votre départ pour Buenos Aires que trop tard pour vous faire mes adieux.

"J'en suis donc réduit à vous les adresser par écrit, en même temps que mes encouragements á poursuivre la tâche que vous vous êtes imposée, celle d'attirer dans ces beaux pays l'émigration Européenne qui peut y trouver le bien-être et même la fortune que le trop plein du vieux mon de rend inaccessible à beaucoup. En suivant la voie que vous vous êtes tracée, et en vous mettant au dessus de toutes les rivalités jalouses qui désolent ce pays, vous ne pouvez, mon cher Monsieur Le Long, que rencontrer partout appui et satisfaction.

"A titre de français, je vous souhaite la plus grande réussite dans votre œuvre dont je serai toujours heureux de suivre les progrès.

"Je n'ai pas besoin de vous dire avec quel intérêt je lirai toutes vos lettres sur l'émigration, ainsi que je l'ai fait jusqu'à présent et si vous voulez bien continuer à les envoyer au commandant de la *Fortune* à Montevideo qui me les fera parvenir, ce sera toujours avec un nouveau plaisir que je suivrai les développements de cette importante question.

"Agréez, mon cher monsieur Le Long, l'assurance de mes sentiments distingués et affectueux.

Le Contre Amiral
Chaigneau."

Il se forme ici en ce moment une société pour la fondation et la publication d'un journal français qui doit paraitre dans les premiers jours de Juin, sous le titre de Courrier de la Plata. Les principales maisons de commerce françaises ont pris part à la soucription des actions; et avec le concours que la population française en général prête à cette entreprise, tout porte à croire qu'il aura le succès que je lui souhaite. Cette feuille vous sera envoyée aussitot sa publication.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

J. LE LONG,
Ancien délégué de la population française de la Plata.

EL CONVENIO DEL 15 DE SETIEMBRE Y LA ENCICLICA DE 8 DE DICIEMBRE

POR EL ILUSTRISIMO SEÑOR OBISPO

DE ORLEANS

DE LA ACADEMIA FRANCESA

(*Continuacion*)

Despues, en vez de librar batalla á Garibaldi en el territorio napolitano, el Piamonte salvaba á Garibaldi derrotado en el Volturno. El embajador piamontés en Nápoles, al ver que el aventurero va á ser derrotado, le envia á toda prisa batallones de bersaglieri, la escuadra sarda rompe durante el combate el fuego contra las tropas de Francisco II, y Cialdini corona entonces la obra invadiendo con sus sesenta mil hombres los Estados de este rey cuyo embajador se halla aun en Turin.

Ya se sabe lo demas; Gaeta bombardeada como Ancona, las bombas cayendo sobre las casas, las iglesias, los hospitales, las mugeres, los niños y una jóven reina heróica,y finalmente,tras cuatro meses del mas espantoso bombardeo, la traicion dando término á la mas noble defensa con la esplosion de los polvorines.

Tal fué la buena fé del Piamonte y de este modo se cumplió la palabra dada á nuestro Emperador en persona en Chambery.

¡Y aun hay quien nos dice que confiemos ahora el Papa á la fé y á la lealtad del Piamonte!

Se habia arrojado la máscara; á la complicidad vergonzosa y á la mentira de las desaprobaciones sucedia la confraternidad de las armas. Victor Manuel tendió la mano á su ayudante de campo Garibaldi diciéndole: ¡Gracias! y se vió al rey entrar en Nápoles mano á mano en el mismo coche con el aventurero de blusa.

Y este mismo principe, que habia dado á Francia y á Europa su palabra de rey de que ignoraba la espedicion de Garibaldi, no temió imponerse á sí propio en una proclama un solemne mentís: "Eran italianos, y no he podido ni he querido detenerlos." [1]

Triunfante entonces el conde Cavour, declaró desde lo alto de la tribuna piamontesa que estos memorables acontecimientos eran la consecuencia necesaria de la política que seguia el Piamonte hacia doce años, y embriagado con sus victorias, esclamó por fin lanzando este reto á nuestro ejército, á nuestra palabra y á nuestra política declarada: "NECESITAMOS Á ROMA POR CAPITAL Y ESTAREMOS EN ELLA DENTRO DE SEIS MESES."

Y el parlamento, sancionando esta declaracion con una votacion solemne, proclamó á Roma CAPITAL DE ITALIA [29 de Marzo de 1861.)

Hé aqui el hombre y hé aquí el gobierno que algunos meses despues entablaban con el gobierno francés las negociaciones que han dado por resultado el convenio del 15 de setiembre.

En Nápoles principia una nueva fase de la política piamontesa que debo examinar tambien atentamente.

Tal vez debiera pararme aquí, pero no lo haré, y uno de los motivos que me inducen á no callar, es que oigo algunas veces á hombres honrados hablar de la moderacion de los revolucionarios italianos.

Nó, el olvido ha encubierto sobre este punto sobradas cosas, y ha habido horrores—esta es la verdadera palabra—contra los cuales no permitiré jamás la prescripcion. La Escritura dice: *Este hombre no se conoce ya; arrojadle su iniquidad á la cara!*

Tambien sobre esto se ha hablado *del deseo de los pueblos y de las aspiraciones nacionales.*

Y no hubo jamás mentira mas patente.

Se ha dicho que Victor Manuel habia entrado en los Estados napolitanos llamado por los plebiscitos populares.

Las fechas y los hechos dicen lo contrario.

El plebiscito es del 21 de Octubre y la invasion de Cialdini en el territorio napolitano del 18.

Y este plebiscito se verificó de la manera siguiente:

"La prensa piamontesa (como en Florencia) declaró traidor á la patria y digno de la venganza pública á cualquiera que se atreviese á votar contra la anexion, y al mismo tiempo recorrian las calles armados de piés á cabeza sicarios salidos de los presidios, amenazando con el puñal y echando papeletas á manos llenas en la urna!

"La inmensa mayoría de los votantes se componia de individuos *asalariados por el oro piamontés*, de *voluntarios de Garibaldi* y de miserables que buscaban la impunidad en la venta de su patria. ¡Desventurado país tan indignamente vendido como vergonzosamente comprado (2)!"

¡Y á esto llaman los deseos de la nacion italiana y del pueblo napolitano!

Dos meses despues de este irrisorio plebiscito, el Piamonte ordena que se proceda á la eleccion de los diputados.

¿Qué sucede?

"En el barrio del Mercato en Nápoles, que cuenta 180,000 habitantes, el señor Paolo Cortese sale elegido por 43 votos que le aseguran la mayoria, pues su competidor no obtuvo mas que 41.

"En otro colegio solo se reunen sesenta electores.

"Cuando se procedió á la eleccion de los ayuntamientos nadie acudió á votar, y en Nápoles, ciudad de 500,000 habitantes apenas dieron su sufragio 800 electores (3)."

Los napolitanos no protestaron tan solo con la abstencion sino que lo hicieron tambien con las armas.

Nápoles y todas las provincias anexionadas fueron declaradas en estado de sitio.

Y entonces principia una serie de atrocidades de que solo puede dar una idea la historia *del Terror*.

El primero que aparece es Cialdini precedido por esta proclama: "Anunciad que "mandaré fusilar á cuantos coja con las "armas en la mano; ya he principiado "hoy."

Pinelli:"Soldados, sed inexorables como "el destino....Purifiquemos con el hierro y el fuego estas regiones infestadas "con la impura baba de los sacerdotes."

Galatori: Vengo á esterminar á los bandidos....."Armaos de hoces, de horcas y de trindentes y perseguidlos por "todas partes......El que *dé asilo* á un "bandido será fusilado sin distincion de "edad, sexo ni condicion.... (4)"

Bandidos es el nombre que darán en adelante los piamonteses á los napolitanos que no les quieran. Así debia ser; no tomando los piamonteses para sí este nombre, habian de darlo á sus adversarios.

Los demas gefes piamonteses, Nigra, Fumel, etc., lanzan tambien proclamas que arrancaron un grito de horror al mismo lord John Rusell y de las cuales dijo el diputado Nicotera en la tribuna italiana:

"Las proclamas de Cialdini y de los demas gefes son dignas de Tamerlan, de Gengis-Kan y de Atila."

Y las proclamas se ejecutaron al pié de la letra; las columnas piamontesas lanzadas en todas direcciones sobre el pais llenaban las provincias napolitanas de sangre y ruinas.

"He visto, decia el diputado Ferrari, "de regreso de un viaje á las provincias "napolitanas *un año despues de la anexion*, he visto doce aldeas incendiadas.. "he visto las ruinas de Pontelandofo, ciudad de cinco mil almas, y de Casalduni, "ciudad de siete mil...." (5)

En Pontelandofo fueron acuchillados desapiadadamente treinta infelices mugeres que se habian refugiado al pié de una cruz. (6)

Cialdini escribia despues de entregar á las llamas estas dos ciudades:

"Ayer al amanecer se dió el castigo merecido á Pontelandofo y á Casalduni."

La misma "rigurosa justicia" *rigorosa jiustizia*, se habia hecho á Castellamare en Sicilia.

Fumel fusilaba en la Calabria los prisioneros á centenares y le llamaban en Turin *salvador de la Calabria*. "Se me "ha subido la sangre á la cara, esclamaba "el diputado calabrés Miceli, cuando he "leido que el coronel Fumel habia salvado "la provincia de Cosenza fusilando 350 "prisioneros."

Ferrari decia aún el 29 de Noviembre de 1862:

"Sabemos ya, señores, que se fusila, que se prende á familias enteras, que se hacen prisiones en masa. ¡Es una guerra de bárbaros! Si vuestro sentido moral no os dice que andais pisando sangre, no os comprendo. Y lo que digo del reino de Nápoles lo digo tambien de Sicilia, pues tambien hay allí prisiones, ejecuciones y fusilamientos sin formacion de causa..Es un sistema de sangre....pero no puede remediarse el mal con torrentes de sangre....

"En el mediodia de Italia no se sale de un sistema de sangre, y todos los que visten uniforme se creen con derecho para matar á todos los que no lo llevan."

Algunos individuos del parlamento británico citaron estas palabras en la tribuna inglesa en una sesion memorable que lord Palmerston llamaba *el acontecimiento de la legislatura*, y en la que M. Bentinck y otros distinguidos individuos de la Cámara de los Comunes,protestaron en nombre del honor inglés contra una política atroz que habia glorificado con esceso el gobierno de Inglaterra.

Ciento diez mil piamonteses estaban y están aun ocupados en esta guerra, de modo que al año siguiente, en 31 de julio de 1863, otro diputado, Averrano, esclamaba en el parlamento piamontés:

"Las atrocidades que duran hace dos años y en las cuales parece cifar el gobierno toda su esperanza, nos deshonran ante la Europa." (7).

Pero estas reclamaciones eran vanas, y los gefes piamonteses seguian diciendo en sus proclamas: "Si tal ó cual bandido no se presenta en el término de veinte y cuatro horas, mandaré destruir sus casas, prender á sus padres y vender sus bienes, y cuando sean cogidos serán fusilados".

Y la proclama se ejecutaba.

No bastando todos estos medios, los piamonteses llamaron á la traicion en ausilio de sus armas, y establecieron lo que un periódico de Turin, *Il Piamonte*, llamó el *arancel de sangre*:

"Tanto para el que entregue *de cual quier modo* á un gefe de partida, tanto para el que presente un napolitano vivo, tanto para el que lo presente muerto." 8.

En esta tarifa de sangre, la recompensa por el cadáver de un reaccionario es el triple y sentuplo de la concedida por un reacionario vivo".

En esta tarifa de sangre, la recompensa por el cádaver de un reaccionario es el triple y résctuplo de la concedida por un reaccionario vivo.

Y á pesar de todo esto, el Piamonte está tan poco seguro de su conquista tres años despues de la invasion de los Estados napolitanos, que siente la necesidad de legalizar tan espantosa represion, á pesar de los esfuerzos de algunos diputados que esclaman: "Es una ferocidad, señores, y la ferocidad no debe introducirse en nuestras leyes ...Hace tres años que las autoridades políticas y militares tienen poderes *sin límites*, y debemos confesar *que nada hemos ganado con esto*." (9)

Se votó, pues, una ley el 1.° de Agosto de 1863, la ley Pica, que daba otra vez á los consejos de guerra el fallo sin apelacion; no tan solo de todos los napolitanos cojidos con las armas en la mano, sino de sus cómplices, de sus fautores, *de los que les hubieren ocultado, que les hubieren dado víveres, etc.*

En un dictámen presentado á la Cámara de los diputados de Turin tenemos un dato oficial acerca del número de los napolitanos fusilados de este modo por los piamonteses, aparte de los que han sucumbido en los encuentros de todos los dias. En este dictámen, que está sin embargo muy lejos de decirlo todo, se confiesa que desde Mayo del 61 á Febrero del 63 fueron 1038 los fusilados.

De este modo ha respetado el Piamonte los deseos de los pueblos, ha puesto en práctica *los medios morales* y ha hecho que la civilizacion moderna realizase los progresos cuyo beneficio invoca en el dia para los Estados pontificios.

Y no há mucho que un oficial piamontés entregaba á las llamas en Sicilia á toda una familia.

Se habla de la moderacion de los revolucionarios italianos: ¡héla aquí!

Vosotros, piamonteses, me hablais de la libertad de Italia, y yo os contesto en nombre de la libertad, de la verdad y del honor que habeis sido y sois aun sus tiranos. He estudiado todos ios hechos, y estoy íntimamente convencido de que todo ha sido obra de la traicion, de la mentira y de la fuerza brutal, y en cuanto de mí dependa, no permitiré que el triunfo absuelva tales hechos, y protestaré mientras me quede aliento para hablar.

Mientras los soldados piamonteses inundaban en sangre el reino de Nápoles pesaba un sistema de terror sobre los habitantes que no tomaban las armas. No terminaria jamás si hubiera de descender á todos los detalles de tan espantosa tiranía.

Las libertades municipales, la libertad de la prensa, la libertad de las opiniones, la libertad de las personas, la inviolabilidad del domicilio, la libertad de la justicia; todas las libertades, todos los derechos, desaparecian. [10]

Me fijaré en un solo hecho, pero que da á conocer todos los demás, en el número inmenso de napolitanos amontonados en las cárceles con formacion de causa ó sin ella: M. Bentinck declaraba en el Parlamento inglés, fundándose en el relato del cónsul general inglés, M. Bonham, y en los documentos presentados en el Parlamento de Turin, *que en el momento de su partida*, el número de los presos políticos "ascendia á mas de veinte mil."

Otro orador, M. Bowyer, aseguró en el Parlamento inglés "que segun documentos auténticos, este número habia llegado *desde la invasion á sesenta mil.*"

Así pues, entonces lo mismo que en la actualidad, las cárceles del reino no bastan, rebosan, están atestadas, y como no se toman el trabajo de juzgar los presos ni aun de interrogarlos, sufren allí meses y años enteros, sin saber porque están en la cárcel!

Repito q' estos hechos son ciertos y conocidos por los mismos discursos pronunciados en los Parlamentos de Turin y de Londres.

En el Parlamento de Turin se leyó un dictámen en el cual se decia:

"Fuí á ver las cárceles de Melazzo. ¡Qué horror! Salí de ellas cubierto de inmundicia, con el corazon despedazado y con la frente enrojecida de verguenza de ser italiano."

Ricciardi confesaba en el seno del Parlamento "que habia visto mas de quinientos presos en Palermo amontonados unos sobre otros *como sardinas en barril*," y en la misma sesion añadió: "El pan que se da á los presos es tan pésimo que ni hubiera querido comerlo el conde Ugolino."

Y en otra sesion:

"Nuestras cárceles están *llenas*, y en un gran número de casos, llenas *de inocentes!*

"La vida y la libertad de nuestros conciudadanos dependen del capricho de un capitan, de un teniente, de un sargento y hasta de un cabo."

Lord Lennox quiso visitar las cárceles como lo habia hecho antes M. Gladstone, y desplegó en su visita ese detenimiento escrupuloso de los hombres de Estado ingleses, anotándolo todo en su libro de memorias, y publicó sus notas á continuacion de su discurso. (11)

Recomiendo este discurso célebre, asi como los otro cuatro publicados en la misma coleccion, á los que desean saber exactamente lo que ha pasado y está pasando aun en esa Italia regenerada, segun dicen, y salvada por el Piamonte.

No puedo al terminar contener en mis lábios y en mi conciencia conmovida este grito que hacia oir M. Maguire en el Parlamente ingles:

"Han sido violadas la ley de Dios y la "de los hombres, y lo que principió con la "astucia y la perfidia, para terminarse con "la violencia, acabará con el baldon.'

Si me preguntais ahora que es lo que pienso por fin de nuestro aliado, os lo diré:

Pienso de él lo que debe pensar todo el que no es de aquellos que miran y no ven, escuchan y no oyen, y todo el que ha conservado una conciencia y un corazon de hombre en su pecho, de quien no tiene en nada la justicia, la honra, la palabra dada y la sangre de los pueblos.

Y si me preguntais qué es lo que deduzco, os lo diré tambien,y mi deduccion será tan sencilla como moderada.

Deduzco que cuando el Piamonte da una palabra y firma un convenio, es preciso no pecar de confiado, y que cuando para ir á Roma habla de las *fuerzas morales* y del *progreso de la civilizacion*, sabemos á que atenernos.

Habiendo dicho lo que pienso del Piamonte, debo decir lo que espero de la Francia.

(1) Proclama de Victor Manuel de Ancona de 9 de Octubre.

(2) Cartas de Ulloa.

(3) Cartas de Ulloa.

(4) *Delle presenti condizioni del raeme delle Due Sicilie*, por Ulloa.

(5) Confesiones y mentiras, por G. Palomba. Londres 1863.

(6) Idem.

(7) Confesiones y mentiras.

(8) Circular de la Comision central para la distribucion de subsidios y circular de la Comision provincial de la tierra de Otranto, citadas á consecuencia del Discurso de M. Cochrane en el Parlamento ingles.

[9] El diputado Minervini, sesion del 1.° de Agostode 1863.

[10] En cinco meses, desde el 14 de Diciembre de 1862 hasta el 7 de Mayo de 1863, fueron disueltos ochenta y nueve ayuntamientos y ochenta y seis guardias nacionales. [*]

Y los desgraciados alcaldes ni siquiera tenian libertad de presentar su dimision, pues tenian que obedecer los mandatos de los prefectos piamonteses bajo pena de muerte.

En efecto, hé aqui las circulares que dirijian los prefectos piamonteses á los alcaldes de la provincia confiada á su administracion.

((*Prefectura de la provincia de Girgenti* 1.° *de Octubre de* 1862.

((Señor....Os advierto que en caso de iufraccion ((de esta órden sereis desapiadadamente tratado como se trata en el dia á los sospechosos de tendencias criminales.))

Y si el alcalde aterrado se decidia á presentar su dimision se le hacia esta amenaza:

((Os advierto al terminar que como hasta hoy no ((habiamos dirijido peticion alguna, ya de licencia, ya ((de dimision de vuestro cargo, *si lo haceis en adelante*, me veré en el caso de obrar *con* todo el rigor que ((las circunstancias actuales requieren y autorizan.

El prefecto—FALCONCINI.))

[*] Confesion y metiras.

Esto en cuanto á las libertades municipales.

Respecto á la libertad de las opiniones, una circular de 21 de enero de 1863, dirijida por el ministro á todos los prefectos, recomienda su ejerza "una enérjica y constante represion"), y el funcionario que la ejerce, un *cuestor*, puede sin consultar á nadie recojer y confiscar cualquier periódico.

Y en la ciudad de Nápoles tan solo suprimió la policia veinte y seis periódicos.

Lord Lennox, de cuyo discurso saco estos detalles, prueba despues que la misma tiranía se ejercia en todas las provincias anexionadas ó conquistadas.

Del mismo modo ha respetado el Piamonte la libertad de las personas.

Hé aquí lo que vió lord Lennon duranto su permanencia en Nápoles,

"La policía cojio en sus redes en una sola noche "doscientos individuos, hombres y mujeres, entre "ellos un sacerdote de mas de ochenta años de edad "y los llevó á la cárcer." (**)

Y lo mismo sucedia en las provincias que en la capital.

(**) Lord Lennox en el Parlamento inglés.

[11] En el patio de una de estas cárceles, la misma que M. Gladstone habia descrito tan detalladamente, "los presos, segun contó lord Lennox, se precipitaron en torno nuestro lanzando gritos de dolor, "con los ojos inyeetados en sangre, los brazos tendidos, implorando, no la libertad, sino un proceso, no "gracia, sino una sentencia... La actitud y la condicion de los condenados en el *Infierno* del Dante daria la idea mas exacta de la escena que se presentó "entonces en aquel patio de la cárcel.

"Los alimentos que servian á aquellos desgraciados "presos no se hubieran dado á *los animales* en Inglaterra."

"Tengo, decia además lord Lennox, una *larga lista "de nombres de mujeres* que estaban presas *sin haber "sido juzgadas ni aun interrogadas*. En estas cárceles "las mujeres honradas estaban juntas con prostitutas, "los sacerdotes y los magistrados con asesinos y los "nobles encadenados con presidarios! En un aposento "estrecho y del mas miserable aspecto habia cuatro "hombres aherrojados á dos con pesadas cadenas de "hierro. Uno de ellos era francés.

"El Sr. Luca estaba encadenado con un bandido "que habia sido condenado por robo ó asesinato, de "modo que un noble italiano, cuya desgracia consistia "en no pensar lo mismo que el gobierno de Turin, era "compañero de cadena del mas vil malhechor."

DOCUMENTOS OFICIALES.

De la Nacion.

El Gobierno de la Provincia de—

Santiago del Estero, Mayo 2 de 1865.

Al Exmo. Sr. Ministro de Guerra y Marina de la República.

He tenido el honor de recibir la nota de V. E. de fecha 17 de Abril, con los decretos á ella adjuntos, y que han sido espedidos para contestar á la guerra que con escandalosa deslealtad, ha procurado á la República el Gobierno del Paraguay.

El Gobiernno de Santiago dispuesto como siempre á cumplir los mandatos de la suprema autoridad de la Nacion no economizará en esta ocasion sacrificio alguno para coodyuvar á la pronta y ejemplar reparacion que se le debe á la Nacion y las fuerzas de que esta pueda menester, con este propósito, estarán dispuestos á ponerse en marcha á donde los sucesos lo requieran á la primera órden que V. E. queria trasmitirle para cuyo efecto se ha espedido con esta fecha el decreto que acompaño á V. E. en copia autorizada.

Quiera V. E. manifestar estos sentimientos á S. E. el Sr. Presidente, y aceptar las seguridades de respeto y estimacion con que le saluda.

Dios guarde á V. E.

ABSALON IBARRA.
MANUEL TABOADA.

Mayo 23 de 1865.
Publíquese.

MITRE.
JUAN A. GELLY Y OBES.

Santiago del Estero, Mayo 2 de 1865.

El Gobierno de la Provincia.

Habiendo el Exmo. Gobierno Nacional, en uso de las atribuciones que le acuerda la Constitucion, declarado movilizada la G. N. de toda ella y debiendo el de la Provincia prestar aquel toda la cooperacion que necesite para sostener la injusta guerra á que ha sido provocada la Nacion.

DECRETA.

Art. 1.° Todos los cuerpos de G. N. de la Provincia de infanteria y caballeria se reunirán en su repectivo distrito, en los dias festivos para ejercicios doctrinales en su arma correspondiente.

2.° Todo ciudadano argentino de edad de 17 á 60 años que no esté enrolado en alguno de los cuerpos de la G. N. deberá hacerlo en diez dias despues de ser publicado este decreto en cada localidad.

3.° Los cuerpos de G. N. con sus actuales gefes y oficiales, estarán pronto para ponerse en marcha, á la segunda órden donde sea menester sostener la honra y dignidad nacional.

4.° Publiquese por bando circulese á los gefes de los cuerpos de G. N. y dése al Registro Oficial.

IBARRA.
MANUEL GONZALEZ.

Es copia.

Luis V. Varela.
Oficial Mayor.

Gobierno de San Luis.

San Luis, Mayo 2 de 1865.

A. S. E. el Sr. Ministro de Estado en el Departamento de Guerra y Marina General Don Juan A. Gelly y Obes.

Me apresuro á avisarle el recibo de la nota dirijida por V. E. con fecha 17 del ppdo. Por ella quedo impuesto de que hallándose la República en plena paz, el Gobierno del Paraguay ha declarado guerra de una manera inusitada é injustificable, apresando traidoramente dos vapores de la Escuadra Argentina haciendo fuego sobre poblaciones indefensas, conducta que ha obligado al Gobierno Argentino á contestar la guerra con la guerra; y para cuyo efecto ha espedido los dos decretos que V. E. se ha servido acompañar en copia autorizada mandando movilizar por el primero la Guardia Nacional de toda la República, y declarando por el segundo en Asamblea la de igual clase de infanteria de la ciudad de Buenos Aires.

En vista de tales acontecimientos el Gobierno de la Provincia, de San Luis en cumplimiento de su deber va á poner en ejercicio todas las medidas necesarias á objeto de que la Guardia Nacional esté dispuesta á ser movilizada tan luego como las circunstancias lo requieran.

Dios guarde á V. E.

JUSTO DARACT.
FAUSTINO BERRONDO.

Mayo 23 de 1865.
Publíquese.

MITRE.
JUAN A. GELLY Y OBES.

Mendoza, Abril 5 de 1865.

Al Exmo. Sr. Ministro de Estado en el Departamento de Guerra y Marina de la Nacion.

Ha recibido el infrascrito la nota circular de V. E., del 17 del próximo pasado, trasmitiéndole el decreto espedido en esa fecha por el Exmo. Gobierno Nacional, determinando los contingentes de guardia nacional de infanteria con que deberán concurrir las provincias á la formacion del ejército nacional en campaña, que se manda levantar con motivo de la vandálica invasion del Gobierno del Paraguay.

Como por el decreto espresado, le corresponde á esta Provincia y á la de San Juan, contribuir con un batallon de 500 plazas de guardias nacionales de infanteria, el infrascrito solo espera el arribo del gefe nombrado para comandar el dicho batallon, para poner á sus órdenes la guardia nacional con que le corresponde contribuir á esta Provincia.

Dios guarde á V. E.

C. GONZALEZ.
FRANKLIN VILLANUEVA.

Mayo 24 de 1865.
Publíquese.

MITRE.
JUAN A. GELLY Y OBES.

Gobierno de la Provincia de Buenos Aires.

Buenos Aires, Mayo 19 de 1865.

A. S. E. el Sr. Ministro de Guerra y Marina de la Nacion, General D. Juan A. Gelly y Obes.

El Gobierno, en la fecha, de acuerdo con lo propuesto por el Gefe de la G. N. movilizada de la Provincia, Coronel D. Emilio Conesa, ha resuelto que la fuerza confiada á su mando lleve la denominacion de Division Buenos Aires.

Lo que el Gobierno de la Provincia tiene el honor de comunicar á V. E. para su conocimiento y efectos que correspondan.

Dios guarde á V. E. muchos años.

MARIANO SAAVEDRA.
PABLO CARDENAS.

Mayo 24 de 1865.

Contéstese aprobando y publíquese.

MITRE.
JUAN A. GELLY Y OBES.

LA TRIBUNA.

Buenos Aires 27 de Mayo de 1865.

Al lector estranjero.

Si fuéramos á detallar, en su variado y caprichoso conjunto, los hechos que tienen lugar de una quincena á otra, desde que el tirano salvaje del Paraguay nos declaró la guerra, las columnas de la *Tribuna* serian estrechas para tanta novedad.

Fieles á nuestro sistema, pues, nos contentarémos con señalar al lector estranjero los rasgos prominentes de la situacion que atravesamos.

La primera noticia que tenemos que darle, es tan grata como significativa: *una paz profunda reina en toda la República.*

De un estremo al otro de su vasto y hermoso territorio, hoy se conoce ya el brutal ultraje que nos ha inferido el tirano de la Asuncion.

El efecto que ha producido, es estraordinario.

De todas partes, los gobiernos locales de cada Provincia contestan al Nacional, diciéndole que indignados con la injusta provocacion del autócrata paraguayo, se disponen á segundar el pensamiento de la guerra, poniendo á su disposicion todos los recursos y elementos de que cada pueblo puede disponer.

Es la nacion de 1810, que vuelve á sus dias de patriotismo y de gloria.

Es la nacion de Mayo, que fiel á su tradicion gloriosa, y á su glorioso pasado, se levanta como un solo hombre, dispuesta á lavar la afrenta que acaba de hacerle el único poder personal que hoy existe de este lado de América.

El resultado de esta gran lucha, no puede ser dudoso.

La República Argentina sola, por el nérvio de sus hijos, por el prestijio que tendria su causa, por el valor y disciplina de sus soldados formados en el campo de la victoria, bastará por sí sola, para acabar con el poder sangriento del Paraguay.

¿Con cuanta mas razon, entónces, no será lícito vaticinar un triunfo próximo é inmediato, desde que ella se halla aliada con el imperio del Brasil y la República Oriental?

Oh sí!

Ese triunfo, está en la conciencia de las tres naciones.

Ese triunfo, sonrie ya á cada una de ellas.

Ese triunfo es la fé de los soldados que en este momento miden quizá sus armas con el invasor.

Del teatro de la guerra, no tenemos nada notable que poner en conocimiento del lector estranjero.

El enemigo simuló una retirada; pero despues se presentó en mayor número, avanzando mas acá del Empedrado.

Los paraguayos vienen en dos grandes cuerpos de ejército.

El uno ha invadido la Provincia de Corrientes.

El otro se ha dirijido por el Uruguay, habiendo ocupado ya la posicion de Santo Tomé.

Como la República no se hallaba preparada para la guerra, á causa del estado de perfecta paz en que vivia con el Gobierno de Lopez, del que el Argentino tenia por otra parte, toda clase de seguridades, las tropas invasoras, en sus primeros pasos, no han encontrado resistencia.

En adelante, ya no será así.

El ejército argentino debe constar á la fecha de 18 mil hombres, contando con las columnas entre-rianas llevadas al campo de la lucha por el General Urquiza.

El elemento militar del Brasil opera, desde ya, de acuerdo con el nuestro.

Su escuadra, está maniobrando en combinacion con las fuerzas argentinas, al paso que una parte de sus infanterias acaban de incorporarse á las del General Paunero.

A las últimas fechas, tanto la escuadra como el ejército aliado, se hallaban en San Roque.

La flota paraguaya, no estaba en el puerto de Corrientes.

Esto no nos sorprende, pues jamás hemos creido que ella esperase á la escuadra brasilera.

Si lo hace, se pierde inmediata é irremisiblemente, porque no hay, ni puede haber combate posible entre una escuadra fuerte, compuesta de verdaderos buques de guerra, y que se lanza al combate en nombre de una gran idea, y una escuadra débil, donde solo figuran barcos armados de carrera, y que vienen al fuego sin estímulo, y solo por obedecer los caprichos de un bribon, erijido en gobernante de esa nacion.

Personas llegadas de la Asuncion, aseguran que el cacique Lopez pensaba venir á Corrientes.

Quizá sea la mano de la Providencia que lo arrastra á su perdicion!

El Congreso Argentino sigue ocupándose activamente de los proyectos presentados por el Ejecutivo sobre los grandes medios que se han de poner en juego, para hacer la guerra á que se nos ha provocado.

El tratado de la triple alianza, ha sido sancionado ya por una y otra Cámara.

Otro tanto ha sucedido con el proyecto creando un ejército de veinte y cinco mil hombres, y varios otros relativos á la organizacion de la Guardia Nacional.

La Cámara de Diputados se ha ocupado de uno, cuya importancia no podrá ménos de llamar la atencion del comercio estranjero.

Ese proyecto autoriza al Poder Ejecutivo á contratar un empréstito en el esterior, por la suma de doce millones de duros.

A la sombra del gran crédito de que actualmente goza el Ejecutivo Nacional, esa operacion financiera se llevará á cabo con la mayor facilidad; mucho mas, si se atiende á la capacidad y reconocidos conocimientos del afamado financista señor Riestra, que ha sido encargado por el Gobierno de contratar el empréstito.

Por ahora, los resortes ordinarios están bastando por hoy para hacer frente á los gastos imprevistos de la guerra.

En Montevideo, el Gobierno Oriental está tambien en grandes preparativos para la lucha, de modo que, antes de un mes, creemos tener grandes acontecimientos que comunicar al lector de allende el océano.

A pesar de estos grandes preparativos, á pesar de hallarnos empeñados, en una guerra esterior, nos es grato poder decir que el país sigue, hasta ahora, sin interrumpir su marcha de adelantos y progreso.

El ferro-carril desde la Aduana hasta Barracas, está concluido ya, y pronto se librará al público.

Las demás líneas adelantan rápidamente en su estension.

¿Qué nos falta, entónces, para poder decir que la República Argentina es feliz?

Que la libertad haya penetrado al Paraguay, llevada en sus armas victoriosas.

Y ese hecho no es hoy, sinó una cuestion de tiempo.

El espíritu de las provincias.

No pueden ser mas halagüeñas las noticias que nos llegan de todas las provincias argentinas.

El atentado audaz é infame del déspota del Paraguay, ha sido recibido con igual indignacion en toda la República.

Las provincias mas remotas se han levantado al llamado de la patria y todas se apresuran á reunir su guardia nacional y preparar el contingente que deben enviar para la formacion del ejército nacional de operaciones.

Por varios dias consecutivos hemos estado publicando las notas de los gobiernos de provincia en contestacion á la circular del gobierno nacional, en que se daba cuenta del atentado de Lopez; y el lector ha podido ver en esos documentos que todos los gobiernos no han titubeado un solo instante en ofrecer su concurso á la autoridad general, en los momentos difíciles que atravesamos.

Y á la palabra se ha seguido la accion.

En las noticias del interior que hoy publicamos en la seccion correspondiente, se verá que en todas partes han tenido lugar manifestaciones populares semejantes á las que se presenciaron en esta ciudad, cuando llegó la noticia de la guerra con el Paraguay; se verá tambien que en todas partes se organiza la guardia nacional, en todas partes hay entusiasmo y decision por la lucha en que nos hallamos empeñados.

Bellísimo espectáculo, pues, es el que presenta la República Argentina en estos momentos!

Y entre tanto rasgo de patriotismo, entre tanta decision para vengar el ultraje inferido á nuestra bandera, seanos permitido señalar especialmente la actitud asumida por el gobernador de la Rioja, ciudadano Julio Campos. Él, no solo se ha apresurado á cumplir las órdenes del gobierno nacional, sino que al llamar á las armas á los riojanos en una entusiasta proclama, les anuncia que él vá á ponerse á su frente y vá á conducirlos al lugar del peligro y de la victoria.

El gobernador Campos con esta conducta se hace acreedor á la consideracion de todos los argentinos.

Entretanto, preparemonos para presenciar un hecho glorioso para la República.

En el ejército argentino que se forma para tomar parte en la cruzada contra el Paraguay, ván á estar representadas las catorce provincias argentinas, y todas tal vez, con un contingente de fuerzas mayor del que les ha sido solicitado por el gobierno nacional.

Este hecho honroso prueba á toda evidencia que la actualidad de la República descansa sobre bases inconmovibles, y que el pueblo argentino, como todo pueblo grande, se ha levantado lleno de entusiasmo á vengar el ultraje inferido á la bandera enarbolada por nuestros padres cincuenta y cinco años atras.

Funcion de premios.

Tuvo lugar ayer la fiesta anual de la distribucion de premios á las escuelas del Estado, con la magestad acostumbrada.

Cada fiesta de estas que se repite, es un nuevo timbre de honor que la Sociedad de Beneficencia adquiere á los ojos del pueblo de Buenos Aires, porque es debido á la contraccion y al desvelo de las dignas matronas que componen aquella Comision humanitaria, que nuestra sociedad pueda presenciar espectáculos tan tocantes, escenas tan llenas de verdadero interes social, como la que tuvo lugar ayer.

La moral y la virtud enseñadas desde la infancia con la elocuencia práctica que se desprende de esas fiestas tan llenas de ternura, no puede menos que producir resultados sumamente benéficos á la sociedad.

Esas niñas, que por millares, sentian llenas de emocion palpitar sus pechos juveniles al recibir ayer el premio de sus fatigas escolares del año, serán dentro de poco mugeres preparadas para ser escelentes madres de familia.

Que la ley del progreso siga, y que la educacion de la muger alcance todo el desarrollo que ella merece, son nuestros votos!

En esa tarea la dignísima Sociedad de Beneficencia debe ser incansable.

La gratitud pública será su recompensa.

Otros detalles verbales.

Otra persona llegada del Paraguay y Corrientes nos ha dado algunos detalles mas sobre lo que pasa por aquellas regiones.

En primer lugar, están confirmados todos los detalles que dimos en nuestro último número.

Van ahora algunos otros.

El vapor *Salto* permanecia en la Asuncion desarmado. Lopez lo habia hecho probar haciendolo navegar siete millas aguas arriba de la Asuncion y otras tantas aguas abajo. No se sabia lo que haria.

El dia 5 hizo nueve dias que el *Mariscal* se hallaba enfermo y no asistia á palacio.

La escuadra paraguaya llegó á Humaitá el 10 y siguió para la Asuncion ese dia.

En Corrientes el 17 no habia mas vapor que el *Pirabibí* [antes *Flyng Fish.*]

Cada soldado de caballeria paraguaya viene armado de lanza, tercerola, sable y pistola. El apero es malísimo.

El 19 el ejército paraguayo se hallaba acampado en Bella-Vista.

El 19 á la noche permanecia la escuadra brasilera en el Rincon de Soto.

El 20 navegaba á la altura de la Paz, el *Amazonas* y otra cañonera brasilera, llevando una goleta á remolque.

El crédito de un millon.

Se nos informa que la Comision de Hacienda de la Cámara de Diputados de la Provincia ha despachado ya el proyecto sancionado por el Senado abriendo un crédito de un millon de fuertes al gobierno nacional.

Tenemos entendido que el lúnes se reunirá la Cámara para ocuparse de este proyecto.

Escusado nos parece manifestar que nuestra opinion es que la Cámara de Diputados dará su sancion á este proyecto, porque en las circunstancias actuales hay ciertos pensamientos que ni discutirse deben, y uno de ellos es este, por cuanto él atiende á necesidades urgentes de la situacion.

En la Cámara de Senadores quedó demostrado ya, que el Banco no sufriria el mas lijero perjuicio con la operacion proyectada, de manera que el único argumento sério que podia oponerse á la sancion del proyecto, se halla de antemano destruido.

Esperamos, pues, que ni discusion haya en la Cámara de Diputados.

Dias feriados.

¿Por qué hay un poder público en la Provincia con mas prerogativas sobre todos los demas?

Hablamos del Poder Judicial.

El Poder Judicial tiene dias de fiesta que no tiene nadie mas que él.

Y entre tanto á pedido suyo la Legislatura dictó una ley acordando al poder judicial un mes de vacaciones al fin de cada año, con la condicion de suprimir las fiestas que durante él eran de guarda para los tribunales.

Las fiestas Mayas para la Provincia han sido los dias 23 y 25. Para el Poder Judicial han sido los dias 23, 24, 25 y 26.

Bueno es que el Tribunal de Justicia recuerde en adelante que el mes de vacaciones fué acordado para suprimir todas estas fiestas arbitrarias.

Carta del señor Le Long.

Publicamos en nuestra primera página una interesante carta escrita por el señor Le Long para los lectores del estrangero.

El sumario de su contenido es este:

"Otra vez Montevideo.—Situacion presente del Paraguay.—Estado de su poblacion, de su comercio y de su industria.—Ejército paraguayo en campaña y la Provincia de Corrientes.—Empréstito Nacional.—Opinion del Almirante Chaigneau sobre la inmigracion europea en el Rio de la Plata."

El empeño que el señor Le Long pone por hacer conocer en Europa las Repúblicas del Plata, es digno de todo elogio, y nosotros nos hacemos un deber en recomendar á la consideracion pública este buen servidor del pais, que aúnque estrangero, tanto se empeña en su bien estar y prosperidad.

Sin noticias.

El dia de ayer ha sido estéril.

No ha llegado noticia ninguna del teatro de la guerra.

Esperemos, pues.

Teatro lírico.

Funciones mayas—Versos á Cora—¡Pobre Yona!—La Traviata—Improvisacion de Destéffanis—Carolina Briol—Sofia Vera Lorini—Un *cuzco* de la prensa—La muerte de Virginia Witing-Lorini—La ópera *Francesca* del maestro Vera—El cuzco y el mastin.

Las funciones mayas han venido muy á propósito para levantar el espíritu filarmónico, que los sucesos políticos habian aletargado un tanto.

Colon ha estado, particularmente en las noches del 24 y 25, literalmente rebosando de lo mas *aristocrático* y elegante de la sociedad porteña. ¡Cuantas y cuantas deslumbradoras bellezas no hicieron esas dos noches el encanto de las miradas de los asistentes al teatro, que, mas dichosos que el viejo y misantrópico *Lázaro*, se sienten aun vulnerables á las saetas de la hermosura!

De uno de esos dichosos mortales, que tienen la rara suerte de conservar á los treinta años *révolus* el prisma de la ilusion, son los siguientes versos, inspirados por un ánjel de negra cabellera de los muchos que adornaron á Colon en las funciones mencionadas:

RARA AVIS.

A Cora.

Así, Cora, tú realizas
Del poeta el ideal:
Pues aun mi pecho electrizas
Reducido ya á cenizas
Por la esperiencia glacial.

Así, tu cuerpo reasume
La plástica perfeccion,
Y en sus gracias desentume
La irradiacion, el perfume
Del alma y del corazon.

Así, pues, eres hermosa,
Poética, angelical,
Buena, sencilla, donosa.
¿Qué te hace falta?—La cosa
Mas precisa y esencial:

Un corazon que comprenda
Tu esquisito corazon;
Que te engarce y te suspenda
Como joya, como prenda
De celeste estimacion.

Un alma de esas que abisma
La luz del mundo moral,
Que al unison de tí misma,
Vea el amor por el prisma
Tan solo de lo ideal.

Un hombre de esos que ignora
La humanidad baladí
Que entre lodo y *metal* mora!
Y ese ser, ese ángel, Cora,
¿Lo encontrarás?....¡Ay de tí!

—

De las funciones mayas, solo asistimos á *Yona* y la *Traviata*. Nada tenemos que agregar á nuestras ya emitidas opiniones acerca de la ejecucion de estas dos óperas por la actual compañía: si no es que la primera ha desmerecido notablemente desde que se ha sustiuido á Lelmi por el Sr. Pozzolini, *soit-disant* nuevo tenor. Pestalardo deberia restittuir las cosas á su estado primitivo, para no hundir en el desprestijio una de las mas bellas óperas de su repertorio.

En cuanto á la *Traviata*, la ejecucion que tuvo el 25 de Mayo, ha sido una de las mas felices, sobre todo, de parte de la protagonista.

Carolina Briol arrancó lágrimas en ella.

El tierno y poético Destéffanis nos honró en la mañana siguiente á esa funcion con unos sentidos versos inspirados por ella, que los que posean el dulce idioma del Petrarca tendrán gusto en leer á continuacion.

Hélos aquí:

LA TRAVIATA.

A Lazzaro.

Un angiol era che smarrì la via,
Un fior che il vento trascinò nel loto..
Ratto la scosse insolita armonia,
Arder sentissi il sen da foco ignoto.

E dall' ignavia di fittizio amore
Passò all' ebbrezza dell' amor verace..
Colto improviso quel sopito core
Ardeva intero nell' infausta face.

Ed ella è morta e non riposa l' ossa
Accanto a quelle della madre amata;
E, di fiori deserta, ahi, la sua fossa
Si ritrova solinga e invisitata!

Pur lei felice! chè la sua memoria
Cava dall'imo de' nostr' occhi il pianto
Quando interprete fassi di sua storia
Di *Carolina Briol* l'eletto canto!

L. D. Desteffanis.

Buenos Aires, la notte del 25 Maggio 1865.

—

La precedente improvisacion, es en resúmen un justo homenaje de admiracion rendido á la encantadora artista que vá para dos años está haciendo nuestras delicias filarmónicas.

Repetimos con Destéffanis:

¡Venturosa *Traviata*! tu memoria
Arranca á nuestros ojos dulce llanto
Cuando nos dice tu sentida historia
De *Carolina Briol* el tierno canto!

—

La ejecucion de la *Traviata* nos trae á la memoria, por una natural asociacion de ideas, el recuerdo de su primera intérprete entre nosotros; el nombre de Sofia Vera Lorini, que, por un *quid pro quo* de nombres de que ya hemos dado cuenta, supusimos muerta durante algunas horas.

En la *Tribuna* del 23 restablecimos la verdad de lo ocurrido con documentos competentes, demostrando que la Lorini que habia fallecido en la Habana el 24 de Marzo, no era la que nosotros conocíamos, sino otra artista de este mismo nombre.

Y sin embargo, un *cuzco* de la prensa, de esos que estamos acostumbrados á desesperar con el mas despreciativo silencio, nos sale en la *Nacion* del 24 con un *imbroglio* de nombres y de suposiciones gratuitas, que tiene por tema principal echarnos bava á la cara, y secundario, insistir en que la Lorini que conocimos es la que ha muerto en Santiago de Cuba; que era una cantora *adocenada*, que habia robado el nombre á la verdadera Sofia Vera Lorini, y que esta última jamás ha andado por nuestros *pagos*, &a. &a.

Si no bastasen las transcripciones que hemos hecho de *Il Pirata* de Turin para establecer la verdad, y si las pillerías del cuzco de la *Nacion* mereciesen una respuesta por lo que á sabiendas adulteran esa verdad, agregaríamos esta otra transcripcion del *Pirata* de 1.° de Abril:

"Ha muerto en Santiago de Cuba la "notable *prima donna* señora VIRGINIA "WITING-LORINI"

Esta es la Lorini que jamás ha estado en el Rio de la Plata y cuyo fallecimiento ocasionó el *quid pro quod* de que no quiere declararse víctima el croniquero de la *Nacion*, con la única SOFÍA VERA LORINI que ha existido y que felizmente existe para satifaccion de los amigos y admiradores que en estos paises tiene.

Para esta única Vera Lorini que aún existe y que todos conocemos, es que escribió su hermano el Maestro Eduardo Vera la ópera *Francesca*, que decicó á Montevideo, donde Sofia debió ejecutarla, y cuyo libreto existe original en nuestras manos.

El croniquero de la *Nacion* está tan bien informado, que dice que esa ópera fué escrita por el maestro Tonni!.... Y así en todo lo demas.

El maestro Lombardo se encargará de comunicarle el número de *Il Pirata* del que hemos hecho la última transcripcion: lo que esperamos le hará cantar la palinodia, si es que no prefiere sentar plaza de tonto.

En este caso, puede ladrar cuanto guste impunemente. Ascasubi ha hecho justicia de *cuzcos* en la décima que termina de este modo:

....
Le contesto á lo mastin;
Que cuando algun cuzco ruin
Con ladridos lo torea,
El mastin lo *desprecéa*,
Y en vez de echarsele encima,
Ni le gruñe, se le arrima,
Alza la pata y lo........

Conforme.—

Lázaro.

NOTICIAS GENERALES.

Rosario.

El *Ferro-carril* y el *Cosmopólita*, hasta el 25 del que corre.

—Dice uno de esos diarios que el Gobernador, Sr. Oroño, remitió hace poco á la consideracion del Sr. Ministro de la Guerra, el pensamiento de estacionar al Coronel D. Patricio Rodriguez en la Guardia de la Esquina al mando de cien milicianos de caballeria y con independencia del Gefe de la frontera Sud en todos los casos del servicio, menos en el de invasiones de indios; y que el Sr. Gelly lo ha aceptado, por creerlo, no solo de conveniencia, sinó tambien de oportunidad.

—El *Ferro-carril* dice:

"Los TRAIDORES—Segun se dice, parece que S. E. el Sr. Gobernador Oroño está dispuesto á tomar medidas sérias contra los traidores que se asilan entre nosotros, y que no disimulan sus simpatias en favor del cacique Lopez.

Por otra parte, y á estar á los informes que hemos recibido, creemos que existen documentos en manos de las autoridades de la Provincia, que revelan la traicion de los mismos que, con sus noticias alarmantes, no disfrazan el rol que están desempeñando."

—El Gefe de Policia ha espedido un edicto imponiendo penas á los ocultadores de los ciudadanos que quieran sustraerse al servicio de la Guardia Nacional.

—El 25 de Mayo debe haber sido solemnizado con un gran baile, dado en el Hotel de la Paz.

—Con el título *Fuerzas, el Cosmopólita* trae lo siguiente:

"Ha llegado al Rosario el comisario pagador Sr. Chaves.

El esperaba encontrar ya la division del comandante Arredondo en este punto.

Las fuerzas de Arredondo hace ya doce dias que salieron del Rio 4.°, y se les puede esperar de un momento á otro.

Trae infanteria y caballeria de línea y entre ellos algunos de los mejores soldados del éjército.

La caballeria de línea que era estacionada en las fronteras de San Luis y Mendoza son ciertamente los hombres mas aguerridos que tenemos, y forman un importante contingente al ejército en campaña.

Puede ser que la llegada al Rosario de esta tropa y la de los batallones de Buenos Aires á cuya cabeza vendrá el señor Presidente, será al mismo tiempo."

El Sr. Brizuela.

Dice un diario rosarino:

"EL SR. BRIZUELA—Se sospecha, y tal vez con fundamento, que el Sr. Brizuela es un agento de Lopez en Montevideo.

Estas cosas deben averiguarse con toda prontitud, ya para evitarlo, ó ya para dar una ocupacion mas útil á estos caballeros amantes de lo trájico."

El General Canavaro.

De un diario de Montevideo, tomamos la siguiente carta escrita por el General Canavarro al General Gregorio Suarez:

Libramento 6 de Mayo de 1865.

Sr. General D. Greogorio Suarez.

La carta con que V. me favoreció el dia 21 de Abril, me confirmó la notícia que ya tenia yo de la Triple Alíanza contra el déspota paraguayo.

Me felicito, pues, como V. y todos los americanos libres, por tan feliz acontecimiento.

Muy en breve me encontraré sobre la costa del Ybicuí, y tengo la esperanza de darle un fuerte abrazo.

Soy de V. amigo fiel.—

David Canavarro.

Direccion General de Correos.

Habiendo quedado establecido el servicio de Correos por tierra desde la ciudad del Paraná á la Provincia de Corrientes, enlazándose con el vapor "Ibicuy" de manera que por intermedio de ese vapor y del "Esmeralda" y "Espigador" que marchan combinados en esa carrera, se reciben y despachan dos veces por semana las correspondencias hasta la mencionada provincia, sin perjuicio de las que se hagan jirar por la carrera del Uruguay, la Direccion General lo avisa al público y muy particularmente á las familias cuyos deudos se hallen en el ejército de operaciones en la Provincia de Corrientes.

La correspondencia se recibe los jueves hasta las nueve de la mañana, y los Domingos hasta las 10, en la Administracion Central y en la Oficina Marítima.

Buenos Aires, Mayo 23 de 1865.

Posadas.

El traidor Loreto.

El ex-Coronel Loreto, uno de los traidores que hoy se hallan al servicio del bandido Robles en Corrientes, es el mismo que aprehendió á Camila O'Gorman siendo teniente de caballeria en la ciudad de Goya.

El tal Loreto corresponde pues, á sus antecedentes: es digno aliado de los ofensores de la patria.

Jujuy.

El *Orden* no trae nada de particular, y hasta ahora sigue ocupándose del azesinato del Dr. Posse en la Provincia de Córdoba

No se tenia aún en aquella Provincia la noticia de la guerra con el gobierno del Paraguay.

La administracion de las rentas nacionales publica un estado de la administracion de las rentas durante el mes de Marzo, por el cual consta que las entradas durante ese mes fueron de 4544 ps. 18 c., las existencias anteriores constaban de 2611 ps. 90 cts., que lo da un total de 7156 ps,. 08 cts.—Las salidas alcanzaron á 1251 ps. 83 cts. quedando un saldo en caja de 594 pesos 20 cts.

Santiago del Estero.

La noticia del acto de vandalaje del Paraguay ha producido un entusiasmo patriotico en todas las provincias, y Santingo como todas ha hecho una esplendida manifestacion en favor de la causa Nacional.

El mártes 2 de Mayo tuvo lugar esa manifestacion con una serenata que se dirijió á la casa del Gobernador, donde estaban reunidos el Ministro de Gobierno, el Juez Federal y varias otras personas de valer.

Se pronunciaren algunos discursos y se manifestó la ardiente simpatia y adhesion á la causa de la Nacion.

El gobierno procedia á la organizacion de la Guardia Nacional.

Catamarca.

Tambien en esta provincia se han hecho grandes manifestaciones en favor de la guerra al Gobierno del Paraguay.

Han tenido lugar varias reuniones populares, en que se han pronunciado entuciastas discursos.

Despachos.

El Gobierno Nacional acaba de dar despachos á los oficiales del 2.° batallon del 4.° Rejimiento.

A continuacion encontrarán nuestros lectores los nombres de los gefes y oficiales de aquel batallon:

Comandante, Luis Amadeo.
Sarjento Mayor, Eduardo Amadeo.
Ayudante Mayor, Mariano Diaz.
" 2.° Guillermo Siegler.
Porta Estandarte, Miguel Gazano.

Compañia de granaderos.

Capitan, Domingo Sarmiento.
Teniente 1.° Benjamin Farrinton.
" 2.° Lorenzo Barreda.
Subteniente, Herminio Povado.

1.ª *Compañin.*

Capitan, Pantaleon Gomez.
Teniente 1.° Pedro Aguiar.
" 2.° Francisco Martinez.
Subteniente, Esteban Facio.

2.ª *Compañía.*

Capitan, Zoilo Piñero.
Teniente 1.° Fortunato Pintos.
" 2.° Claudio Espindola.
Subteniente, Mateo Fontana.

3.ª *Compañía.*

Capitan, Eulojio Enciso.
Teniente 1.° Pedro Iparraguirre.
" 2.° Carlos Giles.
Subteniente, Conrado Risso.

4.ª *Compañía.*

Capitan, José Moreno.
Teniente 1.° Cárlos Servellon.
" 2.° Bernardino Arriaga.
Subteniente, Nicanor César.

Compañía de Cazadores.

Capitan, Fortunato Sousa.
Teniente 1.° Cárlos Amadeo.
" 2.° José Monteagudo.
Subteniente, Marcos Diaz.

Tucuman.

El *Liberal* hasta el 7 del corriente.

—Se organiza activamente la Guardia Nacional para que esta preste el contingente que le corresponde en la guerra del Paraguay.

El Gobierno habia nombrado Gefe superior de ella, al Coronel D. Juan Elias; y ordenado que haga ejercicios doctrinales todos los Juéves y Domingos.

—El Gobernador Posse dirijió al pueblo tucumano una proclama que insertamos en otro lugar.

—El *Liberal* publica un estenso auto del obispo de Salta.

—Durante el mes de Abril han salido de Tucuman con destino al Rosario las tropas siguientes:

Una, compuesta de diez y seis carretas, despachada por D. Vicente Gallo conduciendo:

395 bultos quesos con 1556 arrobas 9 libras.
40 idem tabaco con 273 arrobas 22 libras.
460 suelas Salteñas.
526 id Tucumanas.

Otra, compuesta de veinte y nueve carretas y un carreton despachada por Don Vicente Gallo, conduciendo.

2821 suelas Tucumanas.
315 id Salteñas.
389 retobos quesos con 1581 arrobas.
95 bultos tabaco con 692 arrobas 15 libras.
40 bateas.

El Gobernador Posse.

El Sr. Posse dirijió al pueblo de Tucuman la proclama que publicamos en seguida:

EL GOBERNADOR DE LA PROVINCIA.

Conciudadanos—El Presidente de la República acaba de levantar la bandera Nacional, ultrajada por el déspota oscuro del Paraguay, llamando á todos los argentinos á vindicar el honor de la patria ofendido alevosamente. A la voz del Gefe de la Nacion vamos á responder con el entusíasmo y la energia que corresponde á los gloriosos antecedentes del pueblo argentino, que estamos prontos al sacrificio á la sombra de nuestra bandera.

Tucumanos:—Llevais un nombre historico desde la guerra de la Independencia, y ese nombre es un depósito sagrado, una prende de honor que debemos trasmitir intacta á nuestros sucesores. Vamos á probar que somos dignos descendientes de los vencedores con el Ilustro Belgrano en la ciudadela.

Conciudadanos:—A todos recuerdo el deber de alistarse en las filas de los defensores de la Patria agredida por un pérfido invasor. Interpretando vuestros sentimientos y en nombre de ese deber, voy á ofrecer al Gefe de la República la sangre generosa del pueblo tucumano, en servicio de su honor y de su gloria.

Tucumanos:—Que el peligro y la victoria nos cuenten al lado del Presidente de la República que lleva en sus manos el pabellon nacional, son los votos de vuestro conciudadano y amigo.

JOSE POSSE.

Mayo 4 de 1865.

Medea

Se nos participa que la próxima semana nos dará la compañia lirica la ópera Medea, muy buena, segun el parecer de los inteligentes.

El público juzgará dentro de poco del merito de la citada opera.

Córdoba.

La Legislatura provincial desaprobó las últimas eleciones de diputados por las cuales resultan electos el Dr. D. Mariano Echenique y D. Antonio Caballero.

Cuatro de los señores Pizarro han elevado una solicitud presentandose voluntarios para marchar con el ejército al Paraguay.

Seguia organízandose la Guardia Nacional, cuyo plazo para el enrolamiento venció el 15 de Mayo.

Nada mas de notable.

Las provincias.

En todas las provincias donde eran conocidas la infamia y cobardía del beduino Lopez, la noticia de la guerra, era recibida con vivos transportes de alegria.

Desde las ciudades hasta el hogar de los habitantes de la sierra, desde el rico propietario hasta el último proletario, ha repercutido el grito de—"venganza á la República."

Honor á las provincias.

Pasaron.

Pasaron ya los grandes dias de la Patria.

La plaza de la Victoria se vió inundada en ellos de una inmensa concurrencia.

La Municipalidad se ha mostrado muy *pobre* en las fiestas que preparó.

De dia, unas *pruebas* de mala muerte; por la noche, fuegos artificiales.

¿Es este, acaso, el modo de solemnizar tan grandioso aniversario?

Montevideo.

Tenemos diarios de la vecina orilla.

—La casa que el pueblo oriental y poblacion estrangera regalan al Sr. D. Tomás Villalba, por su noble comportacion del 20 de Febrero, está comprada ya.

Esa casa que pertenecia al escribano D. José Luis Antuña, está situada en la calle de Ituzaingo, dos cuadras y media de la plaza Constitucion, hacia el Sud.

—Se va á organizar inmediatamente la guardia nacional de campaña.

—El Club Libertad debe haberse inaugurado el 25 de Mayo con una gran tertulia.

—El gobierno habia espedido varios decretos.

—Por uno de ellos se dispone que: desde el 1.° del proximo Junio la Contaduria General liquidará y la Tesoreria abonará los haberes íntegros que corresponden á las viudas de militares y empleados civiles y del cuerpo de inválidos, segun los títulos que cada uno de esos individuos posean.

El Estado Mayor Pasivo y Jubilados, seguirá percibiendo la mitad de sus haberes como hasta aquí, proponiéndose el Gobierno mejorar igualmente su suerte, tan luego como las circunstancias del Erario le autoricen á ello.

—Por el otro se crea una Comision que revisará, con arreglo á las muestras que hayan servido para celebrar los contratos, todos los artículos que se reciban en Comisaria informando al Gobierno cuando afecta al fiel cumplimiento de lo convenido.

El gobierno consultará tambien á esta comision sobre los precios de las compras que se hagan en adelante.

Han sido nombrados para desempeñar esa comision los Sres. Manuel Vidal, Eduardo Bustamante y Floro Lacueva.

—El 25 debia empezar á acuartelarse el batallon "Voluntarios", que cuenta ya bastantes plazas.

—El Gobierno á pedido de la familia del Sr. Dassori, que pereció en el naufragio del Lusitano, ha ordenado á las autoridades de la Colonia, practiquen las diligencias posibles, á fin de encontrar su cadáver.

—Se ha levantado un plano de Montevideo, con sus fortificaciones, minas, nivel, etc. tomado el 20 de Febrero.

El plano es hecho por D. Pablo Reumayer.

—El 25 de Mayo no hubo parada.

—Debia distribuirse muy pronto el uniforme á la Guardia Nacional.

—Dice la "Tribuna:"

"UN TESORO DE MUSEO—Nos aseguran que vá á ser traido al museo un mastodonte completo, que existe en uno de los Departamentos.

Contamos con que el Señor Tavolara, denunciador de ese tesoro, será ayudado en la Empresa de traerlo, por el Gobierno

Si como se dice, el mastodonte es completo, no deben ahorrarse sacrificios con tal de traerlo al museo."

Salta.

El gobierno de esta Provincia está dando cada dia una nueva prueba de su talento administrativo y de su amor al adelanto material y moral de esa Provincia.

Mandó, hace poco, formar una mesa de estadística, y ahora ha espedido un decreto señalando los dias desde el 1.° al 15 de Junio próximo, para que se proceda á levantar el censo general de la poblacion en toda la provincia.

Tambien ha espedido otro decreto convocando á los miembros de la convencion que debe reformar la constitucion provincial, á una sesion que debe haber tenido lugar el 15 de este.

La Sociedad de Beneficencia creada por el Sr. Aguirre, está dando magnificos resultados.

Hé aquí lo que á este respecto encontramos en la *Actualidad:*

"En los pocos dias que lleva esta de haberse hecho cargo de la administracion inmediata y directa del Hospital, ha preparado 40 camas para otros tantos enfermos, dotadas de todo lo necesario para que no les falte la comodidad y aseo, tan indispensables aun al mejor resultado de la curacion de las enfermedades.

"Se han arreglado, con comodidad é independencia del comun de los enfermos, dos habitaciones para colocar á personas decentes que, careciendo de relaciones en el pais, quieran ir al Hospital á ser atendidas en una enfermedad con las consideraciones y esmero tal vez, q' pudieran gozar en el seno de la propia familia.

"Una abundante cantidad de ropa interior se ha construido para mudar con limpieza á todo enfermo, desde el momento mismo en que entre, hasta que salga del hospital.

"Se han contratado quince mil adobes de dos tercias, á quince pesos millar, para hacer reparaciones importantes en la casa de huérfanas, que va á establecer la Sociedad de Beneficencia, mediante la filantropica y generosa donacion del Presbitero Dr. D. Isidoro Fernandez y del ciudadano D. Roque Castillo.

"El edificio del hospital será dividido en dos partes completamente independientes y con la bastante capacidad cada una, para la indispensable separacion de hombres y mujeres, sin que quede contacto de ningun genero."

El "Mersey."

Sale hoy el paquete inglés "Mersey."

El Era.

Debe llegar hoy de los puertos del Uruguay.

El Rio de la Plata.

Llega hoy de Montevideo y sigue viaje para los puertos del Uruguay.

Los teatros.

Colon, la Victoria y el Franco-Argentino, se han visto de tal modo atestados de gente, que no habia donde echar un alfiler.

Sus empresarios han hecho un buen negocio.

El "Ibicuy".

Llegó ayer del Paraná, Santa-Fé, Rosario y puertos de escala.

Parte mañana para los mismos puntos.

Rigoletto.

Mañana nos ofrece Colon esta preciosa ópera.

El Mercado de San Pedro.

Este bello drama nos ofrece para mañana la Victoria.

No perderlo, que es precioso.

Deposito.

El tesorero de la Comision de Socorros, señor D. José S. Fernandez, depositó ayer en el Banco de la Provincia la cantidad de trece mil pesos.

Recepcion.

Parece que en el Rosario se preparan para recibir como se merece al Presidente de la República.

Comision de Socorros

Se reune hoy á las ocho de la noche en la calle de Bolivar núm. 96.

Los Secretarios.

El "Banna."

Ha sido comprado en Montevideo por nuestro Gobiern, la barca inglesa de este nombre, que será destinada para ponton.

Muy pronto llegará á nuestro puerto.

Paraná.

Hemos recibido el "Litoral" y el "Paraná".

Nada de importancia.

El "Tevere."

Sale hoy, á las 5 de la tarde, para Montevideo.

Proclama.

Hé ahi la que al pueblo de la Rioja, dirigió el Gobernador Campos.

EL GOBERNADOR DE LA PROVINCIA, Á SUS HABITANTES.

Compatriotas—Me cabe la satisfaccion de dirijiros la palabra en momentos bien solemnes para la patria. Nuestra hermana la Provincia de corrientes se halla ahora bajo la humillante opresion de las bayonetas del Paraguay, cuyo tirano nos arroja el guante en el teatro mismo de nuestras glorias, y donde los argentinos han conquistado en mas de cien combates el renombre de patriotas y valientes, por que siempre dieron á nuestras armas el brillo del heroismo ó de la victoria.

Riojanos—Ha llegado el momento de mostrar con hechos la verdad de nuestro valor y patriotismo, corriendo entusiastas hasta la capital del Paraguay, á defendes la soberania de la República y á arrancar al Dictador Lopez la mano traidora que ha puesto sobre el testamento de lor héroes de 1810. El pabellon argentino se ostenta magestuoso en manos del Presidente de la República, sostenido por los robustos brazos de Buenos Aires, Corrientes, Entre Rios y Santa Fé, ofreciendo nuevos dias de gloria á la patria; y los pueblos del Interior se han puesto de pié, y en estos momentos corren tal vez á ocupar el puesto de honor que les reserva el Gefe Supremo de la Nacion. Confio, pues, en que vosotros no sereis los últimos en llegar al banquete de la victoria que el Dios de la justicia depara á los que se sacrifican por los principios nobles.

Guardias Nacionales de la Provincia—Vuestro Gobernador os promete conduciros personalmente al campo del peligro y del honor, compartiendo con vosotros los azares de una campaña, para volver despues cubiertos de gloria á vuestros hogares, que dejais momentaneamente. Así tendreis derecho á llamar cobardes á los que no imiten vuestro ejemplo, pues son indignes del nombre argentino, y en su frente quedará estampada la maldicion de la patria, como en la vuestra la bendicion de la República entera.

Es un pequeño sacrificio el que os toca hacer; pero en cambio quedarán escritos vuestros nombres y el de Provincia, entre los pueblos mas nobles y patriotas de la República.

Vuestro gebernador y amigo—

Rioja, Mayo 10 de 1865.

JULIO CAMPOS.

San Nicolas.

Tenemos el "Amigo del Pueblo".

—Dice ese diario que la lepra se está desarrollando de un modo espantoso, sin que la Municipalidad ni el cuerpo médico hagan nada por contrarestar el mal.

—Muchos jóvenes de esa ciudad marchan voluntarios en el batallon 4.° de linea.

El Obispo de Orleans.

Continua hoy la publicacion del escrito de este señor Obispo de Orleans, que tanta blasfemia dice contra la Italia libre.

Y despues se quejarán estos señores de que no se les trata con toda consideracion al refutarlos!!

Facundo Carulla.

Acaba de llegar á Buenos Aires el aventajadísimo jóven Facundo Carulla, que se ha formado en Inglaterra como ingeniero civil y mecánico.

Durante su permanencia en los Colegios y Academias de Inglaterra, ha merecido grandes distinciones por su contraccion y talento.

Lo recomendamos al público.

El "Estrella del Norte."

Sale hoy para San Nicolás y puertos intermedios.

Saliendo el tren de la estacion 25 de Mayo á las 10 y media en punto. Boletos del tren gratis.

El Buenos Aires.

El dia 23 á la una de la tarde, llegó al Rosario este vapor, que llevó de aquí la legion al mando del Comandante Pippo.

Al dia siguiente por la mañana, siguió su viaje aguas arriba.

Rioja.

La Rioja se ha pronunciado con un gran entusiasmo y espíritu público, en favor de la guerra al tigre del Paraguay.

Las mas espontaneas demostraciones del pueblo contra la vandálica invasion del Paraguay han atestiguado esta vez, que aún los apartados pueblos de la República se ponen de pié y vuelan donde los llama el peligro de la patria!

El único muera que se oia, era: *mueran los partidos.*

Apesar de los aprestos bélicos, el gobierno no desatiende el progreso de la Provincia.

Acaba de celebrar un contrato para la construccion del palacio de Gobierno, que deberá estar concluido en el término de un año, y que á juzgar por el contrato, que hemos leido, será uno de los mejores que tendrá la República.

Funcion de premios.

Tuvo lugar ayer la lucida funcion de premios.

Estuvo, como siempre, magnífica.

Un bravo á la Sociedad de Beneficencia.

En cuarentena.

Llegó á Montevideo la polacra italiana "Adele" procedente de Génova y escala en Canarias, y fué puesta en cuarentena de observacion por tres dias por haber fallecido un pasajero.

Conduce 63 inmigrantes.

El "Oyapock".

El dia 24 llegó á Montevideo el vapor transporte "Oyapock" que fué á Paysandú conduciendo tropas.

Empavesados.

Asociandose á celebrar el dia de antes de ayer de gratos recuerdos para los argentinos, se prepararon empavesados en el puerto, los buques de guerra siguientes:

Vapor brasilero *Nitheroy.*
Id id *Tacuary.*
Cañonera id *Maracaná.*
Id francesa *Decide.*
Vapor paquete inglés *Mersey.*

Vencimientos.

En la Bolsa de Comercio ascendieron ayer los vencimientos á 3,090 pesos fuertes.

Soldados.

El Miercoles en la barca francesa *Union* llegada al puerto con procedencia de Marsella, han venidos 39 soldados remitidos por el Sr Calvari para el Ejército Arjentino.

Ferro-Carril del Sur.

El bergantin ingles *Roubert Cleugh* procedente de Liverpool ha conducido materiales para el Ferro-Carril del Sur.

ULTIMA HORA

Se reunió la Cámara de Senadores á las ocho de la noche, y aprobó el Proyecto que acuerda al P. E. la facultad de contraer un empréstito de 12 millones en el estranjero.

La causa de que el Senado se reuniera á esas horas ha sido la de que hoy mismo parte á Inglaterra el Sr. Riestra con el objeto de negociar ese emprestito.

HECHOS LOCALES.

El marido pone, la mujer dispone—Un jóven sentenciado á.... matrimonio próximo, y que, como otros muchos cándidos adolescentes, creen que esto y pisar los umbrales del Pariaso es todo uno, decia noches pasadas en casa de su futuro suegro y en presencia de su prometida:

—Quiero que nuestra union se verifique á las once en punto.

Es mi voluntad que una buena orquesta solemnice el acto.

Es así mismo mi voluntad que se prepare la comida de boda en casa de N.

Dispongo que dos horas despues de la boda salgamos paro el norte, luego al sur, seguir á Europa y etc. etc.

Y sin duda se proponia seguir desarrollando su programa, cuando la futura suegra le interrumpió para preguntarle, que objeto tenia aquella recapitulacion.

—Déjale hablar, mamá, contestó la novia, ostentando en sus labios una picante sonrisa: el pobre está dictando su *última voluntad!*

Versos—Hé aquí unos versos paraguayos.

Están divinos.

Hemos recibido una buena coleccion de ellos impresos en la Asuncion en hoja suelta los que iremos publicando para solaz de nuestros lectores.

Sin disputa los paraguayos son tan buenos poetas, como escelentes soldados.

Aquí está la muestra.

Como algunos pueden creer que estas *versas* son invencion nuestra, invitamos á ver los originales.

DESAFIO EN COPLA.

Con su codicia el Brasil,
Se puso él mismo la simbra,
El fruto que recojió
Fué el asalto de Coimbra.

La toma del Anhambay
Es una prueba evidente
Que al frente del Paraguayo
El Brasilero no es gente.

Al saber Pedro Segundo
Lo qué pasa á sus soldados,
Le estoy oyende decir:
O Paraguayos malvados.

Mas bien podria la cámara
Ya otra cosa disponer,
Que su territorio á estos lados
Jamás podrán estender.

Escusado es, Brasileros,
Escusado, Pedro Segundo,
Pensar sobre el Paraguay
Pasen mas bien á otro mundo.

Este suelo pertenece
A un Gobierno previsor
Muy conocido de todos
Por patriota y de valor.

Los hijos son unos leones
Si, en forma humana,
A razas de este calibre
No hay blindado ni macana.

Esto lo sabe el Imperio
No porque le hubiesen contado
En estos mismos momentos
Por sí mismo lo ha pasado.

Quien dirije aquestos versos
A esos cobardes macacos,
Es la grande antipatia
Con que los mira Marecos.

Les dá á saber por sí quieren
Su resentimiento vengar
Por que parece no muy distante
El que se pueda luchar.

Que vengan los coraceros
Los fidalgos y muleques,
Aquí luego encontrarán
Todo, todo, hasta moquetes.

Es decir si se resuelven
Hacer frente y pelear
Por que si siguen huyendo
Quién los podrá alcanzar

R. Marecos.

Fiestas mayas—Los muchachos han estado de truenos.

Un *bachicha* iba vendiendo *turtas*, cuando de pronto le formaron una rueda, y gritando: ¡al paraguayo! le cayeron encima, y le pegaron tal tunda que cuando acudieron los vigilantes no habia quedado ni vestigios de tortas.

Entre tanto los muchachos se habian dispersado, y emprendian un nuevo ataque á fuerza de papas á otro vigilante que habia perdido su varita.

Los volatines fueron aplaudidos *freneticamente*; los muchachos juran que son los primeros acróbatas del mundo.

Por la noche en los fuegos se repitieron escenas de todo género, originadas siempre por una turba de pilluelos.

A una pobre vieja, le dirijieron un *buscapie* tan bien dirigido, que la viaje echó á correr como una loca gritando:

—¡Me quemo! me quemo! ¡cielo santo! ¡Socorro socorro!

Y brincó de tal modo la vieja, y saltó tanto, que algunos ingleses le clavaron los lentes, siempre á pesca de vistas originales.

Por lo demas, las fiestas han estado espléndidas, y la concurrencia ha sido lucida y estraordinaria.

Para el bazar inglés—La señora Anita Fontana, que tiene su establecimiento de bordados en la calle de Cangallo frente al Café de Catalanes, acaba de regalar para el bazar inglés un magnífico *Garibaldi* trabajado con seda felpa y oro.

Ese precioso cuadro, único entre nosotros, está en esposicion en lo de Fussoni, y se venderá en el bazar ingles en la tienda de la respetable señora de Parish.

Estamos seguros que los caballeros ingleses han de disputarse la posesion de ese rico trabajo, que representa al héroe de San Antonio, tan apreciado por los hijos de Albion.

Como está ya tan próxima la apertura del bazar, pues se hará el dia 1.° de Junio, no queremos dejar de recomendar al lindísimo *Garibaldi* que antes citamos.

Es un trabajo de mérito que merece admirarse.

El alumbrado de aceite—En estos últimos dias, hemos encontrado en el buzon una infinidad de comunicados referentes á la pésima administracion del alumbrado de aceite de la ciudad.

Sin querer publicar esos comunicados, por encerrar alusiones personales, no podemos menos que llamar la atencion de quien corresponda sobre el asunto.

Hay personas que declaran *que no pagarán* cuando se les vaya á cobrar, por la sencilla razon que no se han encendido los faroles.

Creemos que al tomar esa medida están en su derecho, pues no se puede obligar á nadie que pague lo que no ha recibido.

Si les falta *la luz*, ellos no están en el deber de *alumbrar* á los cobradores.

¿No se tomará alguna medida al respecto?

Beneficio—El Sr. Pestalardo merece ser saludado con un bravo, por la noble accion que vá á poner en práctica.

Para el miércoles nos anuncia el *Trovador*, cantado por la simpática Briol cuyo producto será destinado á beneficio de las familias pobres de los Guardias Nacionales que marchan á campaña.

Esperamos que esa noche estará el teatro lleno, pues el objeto de la funcion bien lo merece.

La Briol cantará su precioso wals.

Los patriotas que deséen obtener localidades para esa noche, pueden ocurrir á la casa del Presidente de la Comision nombrada con ese objeto, situada en la calle de Tacuarí núm. 77.

Los premios—Como todos los años, una concurrencia inmensa asistió ayer al teatro de Colon á presenciar la sentida ceremonia del reparto de premios á las niñas.

El Himno de la Patria cantado por voces de ángeles, tenia mucho de grandioso en sus valientes armonias.

Causaba placer, en verdad, ver reunidas tantas hermosas creaturas, orgullo de sus madres, recibiendo con la sonrisa en los lábios y el placer en el alma, la medalla que merecieron por su amor al estudio y su perseverancia en el trabajo.

La funcion de premios como siempre ha hecho honor á la Sociedad de Beneficencia, á esa picarona Sociedad que jamas se acuerda de enviar á los pobres cronistas una triste tertulia.

D. Jorge Pintos—Este caballero que fué preso por haber humedecido el Palacio Episcopal, y que segun él, fué víctima de una tropelía, nos pide publiquemos las líneas que van á continuacion.

Las publicamos sin comentarios:

Señor Mendez:

Hoy he llegado, pero mis negocios que, gracias á vd., aun no los he podido realizar, por la tropelía de vd. y apoyado por el señor Cazon, me ponen en la necesidad de partir.

Prevengo á vd. esto, porque como mañana salgo nuevamente, no quiero que vd. pueda creerse quedará impune su proceder mediante las leyes.

J. Pintos.

Los teatros—Llenos, llenos, llenos, han estado estas noches los teatros.

Tanto Colon, como la Victoria y el Argentino han lucido una inmensa concurrencia.

¡Que botas para los empresarios!

La Medea—En la próxima semana se dará una nueva ópera, que lleva por título el que encabeza estas líneas, cuyo autor es el célebre Pacini.

En esa ópera lucirán por primera vez seis nuevas decoraciones, y una banda de música tocará en el prosenio.

Nos dicen que la *Medea* es una ópera lindísima.

Esperemos para cerciorarnos de la verdad.

Rigoletto—Mañana nos ofrece Colon esta ópera, última de las funciones Mayas.

No perderla que ha de estar magnífico.

El mercado de San Pedro—Mañana se dará en la Victoria este drama, que dias pasados se suspendió por indisposicion de la Sra. Carbajo.

Podemos asegurar que es una pieza digna de verse.

La Victoria vá á estar mañana lleno.

Otra vez—En vista de lo que ha ocurrido en Colon en las últimas noches, volvemos á pedir á Pestalardo pida á la Policia algunos vigilantes para impedir los desagradables incidentes que tienen lugar á causa de algunas personas imprudentes que se situan en la entrada de las tertulias, cerrando el paso á los que pretenden pasar á ocupar sus localidades.

Otra vez, pues, prevenimos á Pestalardo que si desoye la indicacion que le hacemos, vá á dar lugar á que pase algo muy desagradable en el teatro.

PARTE COMERCIAL.

Precio corriente del metálico.

Mayo 26.—A las 2 de la tarde.

Pesos fuertes vendidos.	Pfs. 324227
Primer precio........	á 28$75 ct.
Siguientes.........	28$85 á 29$00 ct.
Sábado 27 de Mayo...	28$75 á 28$95 ct.
Varios plazos........	28$85 á 29$00 ct.
Ultimo al contado.	á 29$00 ct.

Bolsa de Comercio.

METÁLICO.

El metálico ha tenido hoy una nueva reaccion en sentido de suba, quedando á última hora á 29$00.

SE VENDIERON.

69227	al contado	28$75 á 28$95 ct.
69000	« « 27 Mayo	28$75 á 28$95 ct.
20000	« « 29 «	á 28$90 ct.
109000	« « 31 «	28$85 á 28$90 ct.
42000	« « 30 Junio	28$90 á 28$85 ct.
5000	« « 30 «	28$90 á 28$85 ct.
8000	« « 10 «	á 28$85 ct.
2000	« « 13 «	28$85 ct.

FONDOS PÚBLICOS NACIONALES.

10000$ para el 27 de Mayo á 38 p. o/o

VENCIMIENTOS.

3000 pesos fuertes.

Frutos.

EN LAS PLAZAS Y DEPÓSITOS.

1000	c'rs vacunos campo		95 á 100$ pesada
300	« «	mezcla	á 102$ «
400	« «	matadero	112 á 114$ «
200	dc. cs. lanares al barrer		100 á 107$ docena.
75	« « «		á 95$ «
400	@ lana mezcla buena		á 69$ @
300	@ « «	regular	á 65$ @
400	@ borrega		á 56$ @
150	@ « « «		á 60$ @

Granos.

SE VENDIERON.

200	fanegas trigo bueno		165 á 170$ fanega
100	« «	regular	á 155$ «
100	« « «		á 150$ «
200	« maiz		105 á 106$ »

Revista Comercial
Para el vapor de la línea de Southampton.

Buenos Aires, Mayo 26 de 1865.

Las operaciones mercantiles realizadas en Buenos Aires, con posterioridad á nuestra anterior revista, no han sido de escasa importancia, si se considera el estado anormal en que el pais se ha puesto para resistir la vándalica agresion del Paraguay. Esta situacion sin embargo si fuese duradera, no dejaría de afectar muy sensiblemente á nuestro Comercio; pero no habiéndose empeñado hasta ahora ningun choque sério entre los beligerantes, y habiéndose limitado las fuerzas paraguayas á la ocupacion de algunos puntos de la provincia de Corrientes, empezando por su Capital lo que ha dado lugar á que sin dificultad se vayan reuniendo fuerzas Argentinas y Brasileras en aquella misma provincia, que ya en adelante cuando menos serán bastantes para impedir que avancen mucho mas las columnas enemigas, copiamos en que, á favor de los nuevos é importantes refuerzos que aquí mismo y en el Estado-Oriental y aun en el Brasil se preparan, pronto el ejército aliado podrá asumir una actitud imponente que contrareste la tan injusta como inesperada guerra que se nos ha traido.

Y atendida la importancia de los elementos que los aliados reunen, casi no es permitido dudar, no solo del buen éxito por su parte, sino tambien de que una vez emprendidas las operaciones de guerra, la solucion de la cuestion será muy breve.

Importacion.

Los preparativos de vestuarios de tropas, y los envios de artículos de consumo á los puntos ocupados por el ejército, han dado lugar á que las transacciones en este ramo de comercio no hayan declarado este año, de un modo tan sensible como de ordinario declinan en la presente estacion; y si no fuese por la perturbacion en los negocios que siempre es aquí consiguiente á toda alteracion repentina en el valor de nuestro medio circulante, no vacilaríamos en augurar la continuacion de nuestros negocios de importacion, durante todo el presente invierno, en su actual actividad.

He aquí las entradas y ventas que han tenido lugar despues de nuestra anterior revista.

Buques entrados.

Desde nuestra última revista han entrado los buques siguientes:

De Inglaterra—Mayo 11—Charles Roger, id 14 Odina, id 14 Aliee Thompson, id 12 Ehen, id 18 Zamleze, id 24 Robert Cleugh.

De Francia—Mayo 15—La Foy, id 15 Bossuet, id 16 Catarea, id 18 Bella Cubana, id 17 Albastron.

De Italia—Mayo 18—Voragine.

De España—Mayo 12—Isabelita, id 12 Mercedita, id 21 Guisseppe.

De Estados Unidos—Mayo 11—Isabel, id 14 Ella Virginia, id 14 Nelly Albot, id 13 Carolina, id 18 Manflalune, id 21 New Castle, id 22 Marie.

De Rotterdam—Mayo 14—Calzandna.

Del Brasil—Mayo 13—Iris, id 15 Mersey, id 23 Depósitun.

Estos buqûes han introducido: 1417 pipas vino tinto, 3320 bordalesas id, 2619 cajas id id, 61 pipas id blanco, 30 cajas id id, 485 cajas ajengo, 25 barriles coñac, 4305 cajas id, 156 cascos aguardiente, 200 id vinagre, 38 id espiritus, 46 cajas id, 7000 frasqueras ginebra, 549 cascos cerveza, 160 barricas id, 200 cajas vino de asti, 531 barricas azúcar, 890 cajas aceite, 1500 id id kerosene, 175 cajas licores, 200 canastos champagne, 1000 cajas id, 1662 tercios yerba, 1852 sacos fariña, 108 rollos tabaco, 100 barriles pimenton, 100 bolsas pimienta, 1000 cajas almidon, 400 sacos café, 40 cajas almendras, 14 cajas chocolate, 370 id sardinas, 75 id ciruelas, 600 id pasas, 100 id higos, 30 sacos garbanzos, 989 id arroz, 246 cajas fideos, 50 id velas, 63 balas papel, 125 fardos id, 1738 toneladas carbon, 36306 kilogramos id, 221926 pies pino, 13594 id spruce, 96286 id madera fuerte, 1531 ripias, 100800 baldozas, 100 cajas id de mármol, 3853 piedras de vereda y 340 bultos diversas mercancias.

Ventas.

AZUCARES—En azucares refinados se han vendido unas 1,000 barrias como sigue: *De los depósitos*—300 barricas azúcar de Holanda á 76 pesos despachado; 200 id id id á 19½ rls. en depósito; 100 id id del Havre al mismo precio y condiciones, 200 id id id de 19 rls. en depósito.

Ex-Angelique, 259 barricas azúcar francesa á 19 1½ rls. en depósito.

IDEM DEL BRAZIL—Sin ventas.

IDEM DE LA HABANA—Sin ventas.

ACEITE EN LATAS—Se colocaron 100 cajas de los depósitos á 100 pesos despachados.

IDEM DEL PLAGNOL—Se vendieron. De los depósitos, 150 cajas á 105 pesos despachado.

IDEM DE NIZA—200 cajas de los depósitos á 92 pesos despachado.

ACEITE KEROSENE—Se han vendido de 20 á 25 mil galones á 25 y 26 pesos, despachado.

ARROZ GLACÉ—De los depósitos, 100 bolsas á 11 rls. fts. en depósito, y 230 idem á 45 pesos, despachado.

AJENJO—Se han colocado de los depósitos 150 cajones marca *Silliman* á 172 pesos despachado, y 100 id marca *N. Prat*, á 158 pesos despachados.

ALMENDRAS—30 cajas mollar llegadas por *Isabelita*, se colocaron á 18 rls. fts. en depósito.

BALDOZAS—*Ex Union* 70 mil á 13½ pesos fts. abordo y 50 mil ex *La Foy* á 26 idem idem idem.

COÑAC—Se vendieron 600 cajones de los depósitos á 65 pesos despachados.

CAFÉ—De los depósitos, 100 bolsas del Brasil á 480 pesos despachado.

FARIÑA—2500 á 5 ex *Carioca* se corlocaron ls en depósito.

GINEBRA—Por un buque de Hamburgo 2000 garrafones de 2½ á 3 galones á 8½ rls en depósito, por un buque de Rotterdam 1000 frasqueras marca Ancla á 55$ despachado y 2000 damajuanas ex *Fortuna* á 40$ despachado.

PIMENTON—Se han vendido 80 latas por *Isabelita* á 20 rls fts en depósito.

PASAS DE UVA—Se han colocado ex *Isabelita* 400 cajas á 15 rls fts en depósito.

PAPEL—Ex *Asuncione* 200 balas papel estraza á 27$ despachado por el grande y 17 el mediano.

SARDINAS—Solo se han vendido 100 cajas de los depósitos á 16$ despachado.

VINO TINTO CATALAN—Las ventas efectuadas son: 245 pipas marca Abello ex *Isabelita* á 43 ps. fts. en depósito; ex *Guiseppe Ferraro* 500 pipas marca Gasset de las cuales 350 se han vendido á 43 ps. fts. en depósito y 150 á 1425 ps. despachado, ex *Merceditas* 70 pipas marca Carbó á 42 fts. en depósito y 50 pipas marca Gueille ex *Maria* al mismo precio y condiciones.

ID DE BURDEOS—Se han vendido unas 800 bordalesas á 700, 710, 720 y 740 ps. despachado segun calidad.

ID SECO DE MÁLAGA—Ex *Isabelita*, 200 cuarterolas á 74 pfs. en depósito.

ID DE CETTE—80 pipas ex *Victoria*, se colocaron á 1200$ despachado.

VERMOUTH—Por *Victoria*, 300 cajones á 115$ despachado.

YERBA PARAGUAYA—Se han colocado 1100 bultos á 12, 12½ y 13$ fts. en depósito.

Esportacion.

En este ramo, las operaciones realizadas aquí durante la quincena que comprende esta revista, no han dejado de tener cierta importancia, como se verá en seguida:

Nuestros saladeros han continuado faenando, y sus productos han hallado compradores, casi sin alteracion respecto de los precios anteriores.

Solamente los cueros vacunos han esperimentado alguna declinacion.

Los secos tambien se han resentido algun tanto de baja, esceptuándose los adecuados para norte-América que han mantenido sus precios.

Las lanas han mantenido las suyas á papel.

En frutos de saladeros de los rios, los negocios hechos lo han sido con cierta diferencia á los precios de la quema anterior, si bien con alguna alza en las carnes.

Los trabajos en aquellos establecimientos, declinan

CUEROS VACUNOS SALADOS—Se han vendido en esta quincena, 21500 cueros vacunos salados, á los siguientes precios:

12,000 cueros de vaca á 26½ 27 rls. asegurando 52 lbs.
8,000 idem de novillo 33, 34 rls idem 64 lbs.
1,500 idem idem precio y condiciones reservadas.

21.500 cueros.

Las ventas hasta la fecha son 243.600 cueros; las matanzas de la quincena 24.500 cueros, quedando una existencia de 7,000 cueros de novillo.

CUEROS VACUNOS SALADOS DE MATADERO—Sin transacciones.

SEBO—850 pipas á 14½ rls. sin existencia.

CUEROS DE POTRO SALADOS—Sin existencia y sin ventas.

GRASA DE POTRO—33 y 34 pesos sin casco.

TASAJO—Sin ventas; existencia 80.000 quintales.

CUEROS VACUNOS SECOS—Para Norte América 22000 cueros los de Entre Rios á 36 35 rls. sin reembarco y cueros clasificados de esta provincia de 21 lb á 4 rls.

Existencia 2500 cueros clasificados, para el Norte del Continente.

Nada se ha hecho, precios nominales de cueros de vaca de matadero 23lb á 35 rls. id novillo id 29½ 30lb á 44 rls. vaca de campo 22½lb á 34½ 35 rls, id id novillo id 28lb á 43 rls.

Existencia—5000 cueros.

PARA FRANCIA, ESPAÑA É ITALIA: 13000 cueros.
2000 cueros americanos 17 á 18lb á 30½ rls.
2000 id para España á 32 rls.
4000 id americanos desechos á 26 rls
5000 id de Córdoba 30 á 31 rls.

13000 cueros.

Existencia de cueros sin clasificar.
15000 cueros de Corrientes y Entre-Rios.
8000 id del Paraguay.
14000 id de Córdoba.
15000 id de esta Provincia.
8000 id id id para España.

60000 cueros.

LANAS—Los precios siguen sostenidos: las lanas finas aunque menos buscadas, conservan sus precios de 85 á 95 ps mjc., siendo la mercancia fina y limpia pretendiendo mas precio los tenedores del artículo por el precio subido del metálico. Las buenas mezclas son mucho mas solicitadas y se pagan á muy buenos precios.

PIELES DE CARNERO—Pocos arribos. Algunos lotes que recibimos se componen de ½ lana y ½ lana que se pagan de 8 á 9 rls libra por las casi peladas, 11 á 13 por los ½ de lana y 14 á 16 por los de ½ lana.

CRINES—Siguen solicitadas y las entradas de poca consideracion. La buena mezcla del Sud vale de 110 á 112 ps. y las del Norte de 102 á 108 ps arb.

PLUMA DE AVESTRUZ—Sin variacion en los precios. La pluma atada de 30 á 35 ps y 28 á 32 la suelta. Las ventas ascienden á unas 3,000 libras.

Existencia, 12,000 libras.

Buques salidos.

PARA INGLATERRA—Mayo 12, *Prince Oscar*, idem 24 *Ellen Dyer*.

Conduciendo: 1.645.834 libras ceniza y 555.476 id. huesos.

PARA AMBERES—Mayo 12, *Argo*, idem 17 *Louise*, 21 idem *Helvetia*, 23 idem *Speedriell*.

Conduciendo 4492 cueros vacunos salados, 3209 id id secos, 150 id de potro, id 50 pipas sebo, 2368 fardos lana, 35 id cerda, 10.000 astas, 1540 machos de id, y 8 lastres y 10 fanegas sal.

PARA ITALIA—Mayo 17 *Tre Fratelli*, con 7949 cueros vacunos secos, 20 chiguas cerda, 25 fardos lanares y 537 cueros de becerro.

PARA FRANCIA—Mayo 17 *Charlemagne*, con 286 fardos lana, 671 id lanas, 12 toneladas huesos, 14.100 astas y 24 barricas conservas.

PARA ESTADOS-UNIDOS—Mayo 12—M. A. Herrera. Con 4886 cueros vacunos secos, 631 fardos lana, 50 chiguas id y 62 fardos cerda.

PARA CUBA—Mayo 23 Asia.

Con 5143 quintales carne tasajo, 60 cueros vacunos secos y 12 quintales canillas.

PARA EL BRASIL—Mayo 11—R y C. id 23 Belisario

Conduciendo 4500 quintales carne tasajo, 45 cueros vacunos secos, 100 id de potro id y 2500 fardos lanares.

Buques á la carga.

PARA LÓNDRES—South-port, Volant.

PARA LIVERPOOL—La flor del Plata, Majorian, Ceara.

PARA ORDENES—Ellen Dyer, Glencairn, Lumerick Lap, Jupiter.

PARA AMBERES—Alabama, Heather Bell, Lorton Vale, Regina, Gustav Marie, Tamworth, J. W. Cristoforo Colombo, Piemonte, Venezia, Equitz, Fredk Wilhelm, Regia, Elizabeth, Bravo.

PARA EL HAVRE—Marie Elise, Buffon, Maldonado, Prince du Monaco, Belle Gabrielle, Angelique, Bossuet.

PARA BURDEOS—Anita, Humboldt, Emilie y Lausoz, Randeau, Coriolan.

PARA MARSELLA—Junor, Victoria, Zebre.

PARA NUEVA YORK—Antonietta, Alenso.

PARA BOSTON—Lilliam.

PARA VALPARAISO—Ino.

Ultimos precios de los principales frutos.

Cueros de novillo salados	30.58	rls. fts.
Id de vaca id	24.47	id id
Id de potro id	13.	id id.
Sebo de salad. en pipas	13.41	id id.
Carne tasajo.	14.	id id.
Grasa de potro sin casco	34$	id.
Cueros vacunos secos	—	
De novillos de campo	40.47	id id.
Id id de matadero	41.41	id id.
Id vacas de id	32.	id id.
Id para Norte América	31.05 31.52	id.
Id id España	34.82	id id.
Id de Córdoba	30.11	id id.
Cueros pª M'sella y G'va.	35.76	rls. fts.
Id de Corrientes	31.05	id id.
Id de Entre-Rios	32 94	id id.
Id del Paraguay	37.64	id id.
Lana sucia superior	90 á	100.
Id id 1ª clase	82 á	90.
Id id 2ª id	75 á	82.
Id id 3ª id	70 á	75.
Id id 4ª id	50 á	65.
Id lavada de Santiago	40.47	rls. fts.
Id id Córdoba	39.05	id id.
Id id Entre-Rios	21.17	id id.
Id id Corrientes	23.76	id id.

Los precios de los frutos van en rls. fts, pero en plaza se venden generalmente en reales plata.

FLETES.

PARA	CUEROS SECOS	CUEROS SALADOS	SEBO EN PIPAS.	FARDOS.	
Inglaterra	45 s.	32 6 s.	32 6 s.	25 s.	5 p 00
Id. por vapores	nominal	—	—	—	10 p 00
Amberes	45 s.	15 s.	20 s.	5 á 6$	5 p 00
E. Unidos neutrales	4 ct.	nominal	nominal	—	
Francia. Havre	—	20 f	40 f	50 f	10 "
Id. Marsella	—	—	35 f	50 f	"
Id. Burdeos	—	—	35 f	30 f	"
Génova	—	—	—	—	"
Habana—bandera española, 9 rls. fts. qq.					5 p.
Id estrangera 6 rls. fts. qq.					00
Brasil—4, 5 y 6 rls. fts. qq.					
Id. estrangera - no hay fletes.					

Mercado monetario.

Continua la depreciacion de nuestro medio circulante, concurriendo á ello, segun nuestro parecer, no solamente la desconfianza que siempre se apodera de los espíritus en circunstancias tales como las que hoy atravesamos, sino tambien la realizacion que ya hoy palpamos, de lo q' en algunas de nuestras revistas anteriores tuvimos ocasion de anticipar.

La depreciacion del papel moneda, estimula á los deudores á contraer sus deudas en esa especie, mientras que su apreciacion los estimula, por el contrario, á contraerlas á metálico. Los términos de las obligaciones, vencen, y la especie mas solicitada es la que mas encarece. El juego de bolsa, sabe, ademas, utilizar esas situaciones que de antemano prevee y esplota. Esto es lo que alternativamente se viene verificando desde hace mucho tiempo entre nosotros; esto es lo que tanto contribuye á la estabilidad del rédito alto, y lo que desgraciadamente no acabará sino con la desaparicion de nuestro papel inconvertible.

El metálico escasea en plaza, pero esta escasez que hoy se siente, se hace consistir principalmente en la circunstancia transitoria de la acumulacion de oro que actualmente hacen los Bancos de Montevideo para poder atender al cambio de sus notas hasta que espire el término del curso forzoso del papel de dichos bancos, fijado al 15 de Junio próximo; y es por consiguiente de esperar que si como se creé, aquellos establecimientos salen airosos de tal situacion, el metálico que allí estará entónces de mas, venga á Buenos Aires, en busca del buen rédito que su demanda le promete.

Calcúlase en £ 200000 esterlinas, la importancia de las operaciones en cambios, realizadas por este paquete.

Sin embargo, los negocios de exportacion últimamente efectuados no dan lugar por sí solos, á justificar la necesidad de jiros de tal importancia.

El fondo Público Nacional se mantiene á 38 p. 00

Precios de los pesos fuertes en moneda corriente.

Mes.	Fechas		Primer precio.	Mas alto.	Mas bajo	Ultimo precio.
Mayo	11	1 ₱	28	28,10.	28	28,10.
	12	"	28,15.	28,20.	28,15.	28,20.
	13	"	28,25.	28,40.	28,25.	28,35.
	14	Fiesta.				
	15	1 ₱	28,35.	28,50.	28,25.	28,50.
	16	"	28,50.	28,50.	28,40.	28,45.
	17	"	28,35.	28,35.	28,25.	28,30.
	18	"	28,25.	28,25.	28,20.	28,20.
	19	"	28,20.	28,30.	28,10.	28,15.
	20	"	28,15.	28,45.	28,15.	28,40.
	21	Fiesta.				
	22	1 ₱	28,40.	28,50	28,40.	28,45.
	23	Feri'do				
	24	1 ₱	28,60.	28,75.	28,60.	28,75.
	25	Fiesta.				
	26	1 ₱	28,75.	29	28,75.	29

CAMBIOS.

	Abril	Cerró.
Inglaterra	49¼ 49⅛ 49⅝ y 49 p	por pfs 49½.
Francia	5.25, y 5.20 f.	" " 5.22.
Amberes	5.25, 5.22 f.	" " 5.22.
Hamburgo	Sin operaciones.	" —
Genova	sin operaciones.	—
España	5.26 5.22 francos.	5.22.
Estados Unidos	Id id	—
Rio de Janeiro	Id id	—
Montevideo	1 p. 00 de descuento y en oro ¼ p. 00 y par	—

DESCUENTO.

Metálico 1¼ á 1½ p. 00 mensual.
Metálico el banco toma al 7¼, y dá al 10½ p. 00 anual.
Moneda corriente 1¼ á 1½ p. 00 mensual.
Moneda " " 9, " 12 " "
En cuenta corriente, paga por la moneda corriente el 6 p. 00
ACCIONES DEL GAS—Nominal
Id. de la Bolsa de Comercio—Nominal.
Fondos nacionales—38¾ á 39 p. 00
" provinciales—Nominal.
BOLIVIANOS—21¾ á 21,8 ps. por onza.

MONTEVIDEO.

(DE NUESTRO CORRESPONSAL.)

Mayo 25 de 1865.

Muy Sr. mio:

Ayer nuestro mercado ha estado un poco activo en ventas de importacion, se han realizado algunos negocios de algun interés, sin embargo que tenemos varios cargamentos en puerto sin vender como se verán en el lugar correspondiente; pues, aunque en las transacciones no figuran ningun cargo por completo, sus negocios no dejan de ser de importancia.

Hé aquí las ventas—Por *Vredelust* de Lóndres despachado: 300 barricas azúcar refinada 2$90 cts @ 50 sacos de clavo de olor de 170 libras 25 cts. id 100 barricas sal fina suelta 60 cts. id, 10 id id con 4 docenas tarros de barro, 10 id id frascos de vidrio 2$15 id, 20 fardos pavilo blanco y mitad oscuro 17$ id, 969 sacos de arroz india 1$18 cts. id.

Por *Mondego* de Pernambuco despachado 400 barricas azúcar blanca 1.° 2$50 cts. id, id id id 2.° 2$30 id, id id 3.° 2$15 id, id id id terciada 1$80-2$ id, id id id mascabo 1$75.

Por *Capuan* de Rio Janeiro despachado 75 barricas azúcar blanca 1.ª 2$20 cts. id, id id 2.ª 2$10 id id, id someno 2$ id id.

Por *Perla* de Bahía despachado 10 pipas caña 60$ los 13 bultos.

Por *Milas* de Rio Janeiro, despachado, 135 barricas azúcar terciado 2$08 cts. @.

Por *Dos Amigos* de Bahía despachado, 30 pipas caña 80$.

Por *Rambler* de New York, depsóito, 210 cajones almidon 8$50 cts. qq., 43000 pies pino blanco 34½$ fts. millar, abordo y 5000 id id spruce 20 id id id id.

Por *Wiiliam Woedburg* de Cadiz, abordo, 3000 fanegas sal 70 cts. fanega.

Por *Rosita* de Barcelona, despachado, 10 pipas aguardiente 128 galones 128$.

Por *Queen* de Amberes, depósito, 50 cajones velas estearina 18 cts. paquete.

De varios buques—627 frasqueras ginebra 1$35 cts. despachado, 200 cajones azul 1$15 id id, 50 id cohetes No. 1 1$88 id id, 20 bordalesas vino Casteaux 17$60 id id, 141 barricas cerveza inglesa 1$80 id id, 2 cajones alpargatas 3$ despachado, 20 id id perla 65 cts. id id, 20 bordalesas vino marca Casy 22$60 cts. id, 20 cajones sardinas 45 cts. despachado.

Quedan fondeados al Este, el bergantin goleta español *Juan Antonio* de Cadiz, una fragata francesa del mismo destino, una fragata y una barca inglesa, que ignoran su procedencia.

[*El corresponsal.*]

BANCOS.

BANCO DE LÓNDRES.
BUENOS AIRES Y RIO DE LA PLATA.
80—CALLE DE PIEDAD—80
CAPITAL—£1.000,000 ESTERLINAS.

La tasa de nterés desde el 1.° de Enero de 1865 hasta nueva disposicion tanto en metálico como en moneda corriente será como sigue:

SE ABONA.

Sobre depósitos á retirar con 30 dias de aviso se abona 3 p. 00 mas que en cuenta corriente. } 12 p. 00 al año.

En consecuencia dichos depósitos ganarán por ahora.

SE COBRA.

Por adelantos en cuenta corriente. } 18 p. 00 al año.

Por descuentos de letras y pagarés interés convencional, segun el plazo y otras circunstancias.

Buenos Aires, 28 de Diciembre de 1864.

J. H. Green—GERENTE.

BANCO MAUÁ Y Ca.
101—CALLE DE CANGALLO—103

Prevenimos al público que taza de interés desde la fecha, hasta nueva disposicion será la siguiente:

EN CUENTA CORRIENTE PAPEL MONEDA Y METALICO.

Para los SALDOS á nuestro favor. } 18 p. 00 al año.
Para los SALDOS contra nosotros. } 12 p. 00 al año.

A LOS DEPOSITOS A PLAZO FIJO.

Se abonará interés convencional.

Por Mauá y Ca.
WILLIAM LESLIE.

Buenos Aires, Abril 1.° de 1865.

EN PLAZA—DESCUENTOS.

Metálico .... 1¼ p. 00 á 1½ p. 00 al mes.
Moneda corriente... 1½ p. 00 á 2 p. 00 al mes.

DESPACHO DE ADUANA.

Efectos franceses y alemanes—Dia 26.

Mallmann; 7 cajones casimir negro, 2 id pañuelos fulares, 6 sombreros castor, 1 id aterciopelados, 6 cajones casimir de color ordinario, 2 id pañuelos rebozo de lana, 2 id camisas de hilo ordinario, 9 id id de algodon blanco, 9 id id pechera de hilo, 1 id paño negro, 5 id pople, 2 id cortes casimir ordinario.

Drumillon; 2 id género de hilo para sábanas, 2 fardos frazadas de lana.

Marquinrol; 8 cajones cueros cabra chagrinados y pruuela.

Bemberg; 1 id pañuelos rebozo de lana, 2 id cotin de hilo, 3 id pañuelos chalones de lana.

Seyffert; 1 id paño ordinario 1 id pequin de color, 2 id casimir negro.

Lartigue; 1 id género para forro.

Apestegui; 2 id calzado para niños y señoras.

Rossen; 4 id tela de poncho de algodon, 1 id sacos de paño, 2 id pañuelos chales de lana, 2 id género mescla para vestidos.

Merceria—Dia 26.

Mantels; 5 cjs tubos, 6 id lamparas de kerosene.

Fels; 6 id acordeones.

Mallman; 10 id miriñaques.

Furt; 2 id muñecas, portamonedas, glovos de goma, peines, peinetas, cintas de hilera, trencillas, tinteros y arenilleros.

Lesica; 17 cjs aceite de la sociedad.

Lucien; 3 id libros impresos.

Tonkinson; 1 id guarniciones para vestidos.

Bletcher; 1 id hilo de zapatero.

Cavirau; 20 id fosforos de cera.

Thompso; 2 idfleco de calzoncillo.

Bonemasson; 48 id porcelana surtida.

Barber; 8 id cama de hierro.

Brand; 1 id sillas de montar.

Amorete; 2 id articulos de plateria.

Bayley; 2 id merceria surtida.

Getting; 1 id articulos de escritorio.

Comestibles y bebidas—Dia 26.

Dilleman; 5 bocois quesos.

Pigretti; 100 barricas castañas, 6 bultos almidon, 2 rollos tabaco, 2 barricas azucar, 13 bolsas café y arroz.

Palme; 1 cjs aceite.

Lanusse; 350 atquires Fariña.

O'Shee; 7 bultos yerba.

Moore; 10 cjs quesos.

Burone; 15 barricas azucar.

Noceti; 50 id id.

Desarnaud; 30 sacos garbanzos.

Burone; 40 cjs mostaza, 40 id ciruelas, 75 id encurtidos.

Luders; 2 bultos quesos.

Perissé; 36 bordalesas vino.

Burone; 40 barriles coñac, 60 cjs licores.

Warulwlor; 93 damajuanas ginebra, 46 id anisado.

Foullie; 20 bordalesas vino.

Burone; 2 cjs coñac, 1 bala estraza, 60 damajuanas anisado.

Klengel; 300 frasqueras ginebra.

Casaretto; 250 cjs licores.

Belgrano; 17 cascos cristales.

Sumaraens; 71 cascos vino.

Feuillade; 16 bordalesas vino, 12 cascos coñac, 25 cajones vermouth.

Pedeflows; 200 cjs ajenjo.

Pigretti; 4 cascos aguardiente.

Bonemason; 260 cjs coñac.

Baneri; 5 barricas vino.

Delfino; 240 cascos vino, 20 cjs vino.

Patrone; 50 barricas azucar.

Algels; 2 cjs naipes, 400 frasqueras ginebra.

Rocha; 100 cuartas vino.

Ferreteria—Dia 26.

Freyer; 300 piezas madera.

Hess; 50 cuñetes clavos.

Riso; 2 tons carbon.

Hald; 1 cjs barnis.

Nouguier; 1 id tasas plateadas para ejes.

Luder; 20 barriles puntos de paris;

Isaac; 1008 ollas de fierro, 502 braseros.

Coffin; 1522 piezas madera, 90 atados tablitas.

Zimerman; 2460 id id.

Delfino; 1329 piedras de vereda.

Vignale; 16000 baldozas.

Warnhotbre; 150 barricas brea, 64 id alquitran, 80½ id.

Sallano; 169 bocois tierra romana.

MARITIMA.

Ultramar—Dia 24.

Montevideo el 23 del corriente, vapor italiano ((Tevere)) cap. Barboro, á A. y Risso con 73 pasageros, y á Ashworth y ca. 1 cjs mers, á A. Ferber y ca. 1 id id, á Freitas y ca. 1 barrica id, á Rosa, 147 rollos tabaco, á Macias y ca. 44 id id, á Beretto, 1 cjs huevos, á Risso, 32 cjs frutas, á Picardi, 2 paquetes con 1538 pes. fuertes, 26 cts, 1 paquete con 11 onzas y 16 libras estearinas, 1 bolsita con 100 pesos bolivianos, 6 bultos encomiendas.

Dia 25.

Fruguay, vapor de guerra brasilero ((Magé))

Génova el 1.° de Mayo, bergantin italirno, Cogoleto, 239 tons. capitan Juan Massa, á B. Delfino con 10 pasageros y 418 cordones de mármol, 82 planchas de idem, 115 cajas de id, 3 cjnes. paños de mano, 2 id sombreros, 3 id seda, 300 cjnes. fideos, á J. B. Pedemonte, 24 cjnes. vino, 2 cascos y 18 cjnes. vermouth, 6 cjnes. ajenjo. 50 cjnes. y 4 barricas fideos, 1 lata hongos secos, 2 barricas conservas de tomate, 1 id alpiste, á Repetto hermanos, 1 baul encajes, á la órden 4 cjnes. mármol, 100 cjnes. fidos, 4 cjnes. sombreros, 50 balas papel, 33 fardos cabulleria, 106 barriles vino, 30 barricas fideos, 150 cjnes. id, 6 damajuanas agua de azar, á Andres Figarri, 1 cjn. harina etc. higos secos, á Benito Solerzi, 16 cjnes. mármol, á J. B. Ferrari, 2 cjnes. bordados, á G. Scarcella 1 baul bordados, á Grafigna hermanos blanca 6 cajones sombreros, á Cassinis 12 balas estopa negra, á Lanza y ca. 21 cajon sombreros, 25 id vermouth, 11 id vino, 1 id velas estearinas, á Andres Busca 6 barricas y 3 cajones quesos, 6 cascos vino, 1 id aguardiente, 1 id mistra, 1 id perfumeria, 1 id cigarros, 2 barricas manteca, á Amoretti 7 cascos vino, 8 barricas conservas tomate, á Silvestrini, 1020 cajunes vino y vermouth, al Capitan 200 cajones fideos, 100 canastos id 100 cajones vinos, 50 id vermouth, 1 cajon sombreros, 5 barricas conservas, 2 canastos queso, á Agnese 7000 baldozas, 45 cascos vino, 300 balas papel, 1400 canastos y 20 bolsas fideos, 18 barricas conservas de tomate, 1 cajon sombreros, 148 docenas escobas.

Dia 26.

Montevideo, vapor nacional ((Uruguay)) con 34 pasageros.

Cabotaje—Dia 26.

Victoria; pailebot ((Dos Hermanos)) á Benites y ca., 30 pipas grasa, 1346 cueros vacunos salados.

Santa-Fé; goleta ((Rita)) á Nuñez y ca., 300 fanegas carbon, 20 curbas algarrobo, 20 camas id 20 umbrales id.

La Paz; goleta ((Pura ó Limpia)) á Nuñez y ca, 4000 piedras, 100 medios postes ñandubay.

Idem; ((Jóven Angelita)) á Nuñez y ca, 2300 medios postes ñandubay, 1450 estacones ñandubay, 1 pieza bañista, 1 cajon con 6 quesos, 110 quesos del pais.

Victoria; goleta ((Bella Avspios)), á Garcia y Gagleolo, 300 fanegas cal.

Santa-Pé; goleta ((Jóven Pelegrina)) á J. Cateuro, 150 fanegas carbon, 20 camas algarrobo, 29 curbas idem.

Paraná; goleta ((Chilena)) á J. Cateura, 40622 libras trigo, 27 docenas cueros lanares, 279 cueros nonatos, 48 bolsas lana, 7 chiguas id, 225 cueros vacunos, 3 bolsas plumas avestruz.

Santa Fé, goleta "Clarita" á Rughi 650 fanegas carbon, 40 id id, á Sestras 600 cueros vacunos secos.

Rosario, pailebot ((Constante)) á V. Rosa y Ca. 1932 zuelas, 180 cueros secos, á Alcorta y ca. 500 zuelas, 27 cajs tabrco, 24 sacos id, 100 zuelas.

Santa Fé, goleta ((Oanicia)) Nuñez 300 fardos carbon

Victoria, goleta ((2 de Jnlio)) á Nuñez 400 fanegas cal.

Idem id, ((Joven Manuelita)) á id, 300 id id

Baradero, goleta ((Flor del Baradero)) á Nuñez 44 cueros vacunos secos, 12 id potro, 220 id lanares 2 arrobas cerda, 1650 arrobas lana.

San Fernando balandra Flor de Gualeguaychú, á Nuñez y ca. 400@ papas.

Baradero, pailebot ((San Juan 1.°)) á Nuñez y ca. 140 fanegas maiz.

Islas pailebot ((Maria)) á Lavezzari, 30 carradas leña, Diamante, goleta ((Clara Luisa)) á Nuñez y ca. á Medina, 399 cueros vacunos secos, 43 cueros carpincho, 1 chigua y 1 bolsa cerda, 20664 libras trigo, 24150 id y 22 bolsas id.

Cerrado rejistro—Dia 26.

Liverpool, barca inglesa ((Cosair)) por Roid y ca con 6662 cueros potro salados 169 fardos lana, 175 pipas sebo, 130 bordalesas id, 1445 cueros vacunos secos, 60 fanegas y 20 rroyos sal.

Genova, bergantin italiano ((Giacomo)) por Degiovani, con 181 fardos lana, 2000 cueros vacunos salados, 103 id id secos, 12 id becerro, 21 id nonatos, 80 id potro secos, 7000 astas, 45 fanegas sal, 57 fardos cueros lanares.

Salidas—Dia 24.

Bergantin goleta holandes ((Caroline Conelia))
Inglaterra, barca americana ((Ellen Dyer))

Dia 25.

Rosario, vapor ingles ((Esmeralda))
Amberes, barca inglesa ((Speedwell))

Dia 26.

Brasil, bergantin brasilo ((Belisario))
Barcelona, barca española ((Victoria))
Uruguay, vapor naciolal ((Uruguay))

DIVERSIONES PUBLICAS.

TEATRO COLON
OPERA ITALIANA

14.ª funcion del 2.° abono.

DOMINGO 28.

RIGOLETTO

A las 8 y las noches de los fuegos despues de los fuegos.

TEATRO DE LA VICTORIA
Compañia Dramatica Española

6.ª funcion del 11.° abono.

PARA EL DOMINGO 28 DE MAYO DE 1865.

Se pondrá en escena el drama nuevo en 4 actos y dos cuadros, titulado:

EL MERCADO DE SAN PEDRO

Dirijido por el Sr. Delgado, acompañandole en su ejecucion toda la compañia.

Títulos de los actos—Acto 1.° Palemo, cuadro 1.° El Rapto, cuadro 2.° El Desierto, acto 3.° Los Celos, acto 4.° El Subterrano, acto 5.° El Mercado de San Pedro.

A las 7½.

NOTA—Por lo largo del drama no habrá fin de fiesta.

THEATRE FRANCO-ARGENTIN
BOUFFES PARISIENS

SOUS LA DIRECTION DE MR. D'HOTE.

Dimanche 28 *Mai* 1865.

20ème. Representation du 4eme. abonnement.

LE DUEL AUX MAUVIETTES

Vaudeville en un acte; joué par Mme. Irma et Mr. Leon.

Le matelot fil en 4

Par Mr. D'Hote.

Le gamin de Paris

Comedie vaudeville en deux actes; par Mrs. Bayard et E. Vanderbuch; joué par Mmes. Pauline, Irma, MMrs. D'Hote, St. Aubin, Leon, Ernest.

On commencera à 8 h. précises

AVISOS NUEVOS.

Ama de leche, se ofrece una italiana, calle del Parque núm. 377. m27 2d

Ama de leche se necesita una, ya sea estrangera ó hija del pais con buenas recomendaciones. Ocúrrase á la calle de San Martin núm. 22. m27 6 d

Aviso—A los que quieran aumentar sus capitales. En los manantiales de Ramayo, lugar denominado, Estancia de San Francisco, se reciben ovejas á medias hasta 4000, con contratos limitados de 2 hasta 10 años. Por mas pormenores ocurrir en dicha estancia partido de S. Nicolás de los Arroyos. m27 3d *Berhano y Houdet*

AL Público—Teniendo cuentas pendientes que arreglar con D. Tomás Rosada, aviso al público que no abonaré á nadie sino á él en persona los vencimientos de un documento de crédito firmado á su f vor; y que por consiguiente no reconoceré endose alguno, si és que pretendiese negociarlo como ha llegado á mi conocimiento—Buenos Aires, Mayo 23 de 1865. m27 3d *Juan Cernadas.*

Aritmética decimal—Sistema métrico, teneduria de libros por partida doble, frances, castellano, traducciones, lecciones particulares; calle de Cuyo No. 186; para tratar desde la una hasta las cinco. m27 2d

Atencion—Se dará una buena gratificacion al que haya encontrado y entregue en la calle de Chile No. 185½, una papeleta de Guardia Nacional del 1er. batallon del 1er. Rejimiento, 3.ª compañia, con escepcion de servicio durante la guerra y pertenecientes al Guardia Nacional José Casco, perdida en el teatro de Colon, la noche del 25 del corriente. m27 2d

Alquilase la casa calle de Charcas No. 162, se compone de cuatro liudas piezas empapeladas y demas oficinas; el precio 500 pesos. El interesado y las llaves, Florida 227. m28 3d

Baratillo sin igual Piedad 82, chaquetas inglesas 150, paltoes, sacos de casimir 180 pesos, frazadas francesas pura lana 60 pesos, paltoes de goma 100 pesos, ricas medias de lana de color sin costura para hombres 10 pesos. m27 2d

Carnero perdido, el que haya encontrado un capou, blanco, con la oreja izquierda abiertal de astas chicas con bozal y cabestro envuelto en e, pescuezo, y quiera entregarla en la calle de la Florida núm. 28, recibirá una gratificacion. m27 4 d

Cocinera, se ofrece una alemana con buenas recomendaciones que entiende bien su oficio, ocurrase calle Maipú núm. 228 m27 2d

Costuras de lienzo se dán en la calle de Rivadavia núm. 285, desde las nueve de la mañana hasta las cuatro de la tarde. m27 4d

Cortador para sastreria—Se ofrece uno estrangero, con todas aptitudes, el que lo necesite ocurra á la calle de Rivadavia No. 5. m27 2d

Créditos Nacionales—Se venden varias sumas de consideracion, en trasmite procedentes de suplementos á los ejércitos formados en Corrientes para combatir la tirania de Rosas, precio 25 p. 00 de valor, tambien deuda española al 20 p. 00 patratar á la calle del Temple No. 76. m27 2d

Caballo con silla, se entró el dia 24, en la casa calle de la Defensa No. 240 se entregará á su dneño pagando los gastos. m27 2d

Carta geográfica y estadistica de la Provincia de Etre-Rios, nueva edicion la mas correcta de las publicadas hasta el dia, precio 30$ tambien la carta de la Confederacion y de la República Oriental del Paraguay, Chile, calle de Bolivar No 42 m27 2d

✠

Da. Mercedes Poroli de Elortondo

Q. E. P. D.

Falleció el 15 de Mayo de 1865.

D. Lázaro de Elortondo, esposo, Da. Juana Maria Elizalde de Poroli, madre, hijo hermanos, hermano politico y demas deudos de dicha finada, suplican á las personas de eu relacion que por un olvido involuntario no hubiesen recibido invitacion no hubiesen recibido invitacion, se sirvan acompañarlos á rogar á Dios por el descanso de su alma, el funeral que se ha de celebrar en la Santa Iglesia Catedral, el Miércoles 31 del corriente á las 10 de la mañana á cuyo favor quedarán sumamente agradecidos.

Los Sres. sacerdotes que gusten aplicar la misa con asistencia á dicho funeral, recibirán el estipendio de costumbre. m27 3d

Dependiente—Se necesita uno que sea español de 25 á 30 años de edad para mandarlo á Gualeguay. Escusado es se presente sino trae garantia de su conducta y de conocer bien el negocio de tienda y almacen. En la calle Paraguay núm. 210 hallará con quien tratar. m27 2d

Dependiente—Se necesita con urjencia un dependiente de tienda; ocurra calle Piedad núm. 82. m27 2d

✠

D. Tiburcio Fernandez.

(Q. E. P. D.)

Su esposa Da. Martina Goyena de Fernandez, su hija Da. Celerina F. de Miliavaca, su yerno D. Benito José de Goyena y demas deudos, suplican á las personas de su amistad, que no hubiesen recibido invitacion, se sirvan asistir al funeral rezado que por el alma de dicho finado se hará el lúnes 29 del corriente á las diez de la mañana en el Convento de Santo Domingo. El duelo se despedirá de la puerta del templo, con el mayor agradecimiento. m27 2d

Dinero a interes

Se dá cualquier cantidad sobre hipoteca de fincas ó terrenos en el escritorio de remate y comisiones de José Marquez, calle de Bolivar No. 116. m27 2d

Doctor en Medicina—El abajo firmado Dr. en Medicina, cirujia, obstetricia, médico aprobado por la facultad de Buenos Aires y bastante conocido del público por una práctica de muchos años, se permite avisar su regreso de Europa, habiendo empleado los últimos años en visitar los mejores hospitales y universidades de la Europa asi como en conocer todos los importantes adelantos que en los mismos últimos años, la ciencia médica ha hecho en todos sus diferente ramos, con preferencia ha seguido los resultados admirables del nuevo tratamiento de las afecciones pulmonares, de las enfermedades de la laringe, y de las aftalmias, especies de enfermedades y que se esperimentan particularmente en este país. Por esta razon se lisonjea á esperar que sus multiplicadas esperiencias, no solamente en los ramos arriba mencionados sino tambien en todas las ramificaciones de la ciencia, le tornarán apto para prestar buenos servicios á las personas que solicitaren sus consejos, calle de Cangallo No. 139. m58 3d *Alberto Finck.* Doctor en Medicina.

Dinero á rédito en hipoteca de fincas, se dán las cantidades siguientes: 5, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 90 y 200 mil ps, y se venden 30 casas, para tratar ocurran al corredor calle de las Artes No. 301, de 7 á 11 de la mañana. m27 2d

✠

D. Antanio Forge.

Q. E. P. D.

FALLECIÓ EL 30 DE NOVIEMBRE DE 1864.

Sus albaceas D. Francisco Dubor, D. Lorenzo Avelino Diaz, sus hermanas politicas Da. Ana Correa de Diaz, Da. Mariana F. de Asquialino y demas deudos, suplican á las personas que no hayan recibido esquela por olvido involuntario ú omision del repartidor, se dignen acompañarlos al funeral á rogar á Dios por el eterno descanso del alma de dicho finado, que se celebrará en el templo del Arcangel San Miguel el Mártes 30 del corriente á las 10 en punto de la mañana por lo que quedarán agradecidos. El duelo se manifestará su gratitud en la puerta del templo. m27 3d

Deposito de plantas

DE LA

quinta de Holemberg, Cuyo No. 87.

Se venden árboles frutales injertados de todas clases, como perales, 30 variedades nuevas, manzanos, duraznos, damascos, damascas, ciruelos, cerezos, membrillos monstruosos, parras, nísperos, granados, olivos, naranjos, limones, cidras etc. etc. camelias, magnolias, tumberjias, jazmines, diamelas, aromas, coniferos, ó árboles verdes, infinidad de especies, encalipthus, balsaminos, álamos de Carolina de jacintos y tulipanes de Holanda, animonas, ranúnculos, amarillys, semillas de hortaliza, idem de flores y arbustos de mérito. m27 3d

Dependientes—Se necesitan dos que tengan conocimientos en el ramo de tienda de géneros el uno jovencito, y el otro de mayor representacion trayendo la condicion de ser español y con buenas recomendaciones de su conducta, puede ocurrir á la calle del Perú No. 76. m27 3d

El dia 24 de Mayo se han perdido dos caballos uno picazo contramarcado, y otro oscuro tambien contramarcado, con la marca de D. Ramon Llavaliol; el que lo entregue en la calle de Charcas No. 1, se le dará buena gratificacion. m27 2d

El rematador Cirilo Ortiz, suspendió el remate que debió tener lugar el Domingo 21 por la lluvia, de la casa-quinta de Don Ruperto Luengo, en la Villa de Lujan transfiriéndose para el Domingo 28 del presente. m27 2d

El que hubiese encontrado un testimonio de una escritura de venta otorgada por D. Juan Esteban Soria á D. Saturnino Barbosa, se servirá entregarla en la oficina de Castellote—Victoria N.° 3 donde será gratificado. m27 2d

El maestro de piano y canto, Cortes Nolandone, se ha mudado á la calle Florida núm. 179. m27 2d

Gratificacion se dará al que entregue ó de noticia cierta de un caballo tordillo en silla y freno, que desapareció el Miércoles á la noche de la estacion del Parque, ocurra calle de Rivadavia No. 189 ó Montevideo No. 177. m27 2d

Ganga—Tal es la venta de la casa por 140,000$ mjc, situada calle de Tucuman á 21½ cuadras de la plaza Victoria, el edificio solamente vale esta suma, el terreno tiene 17½ varas de frente por 70 de fondo, todo él cercado de pared, hay calle empedrada hasta 2 cuadras antes de llegar, se garante un buen inquilino que pagará un año adelantado si se la contratesen por tres años lo menos, comprometiéndose á devolverla en el estado que actualmente está, ocúrrase por otros datos calle de Bolivar No. 42, tambien se vende por la suma de 50,000$ mjc un terreno formando esquina, situado en la calle de Cangallo á 6 cuadras del mercado 11 de Setiembre para el Oeste de 80 varas de frente por 73 de fondo. m27 2d

Gratificacion á quien entregue una cartera que se ha perdido el 25 de Mayo de ocho á diez de la mañana en la plaza de la Victoria y de esta por la calle de San Martin siguiendo la de Piedad hasta la de Florida, conteniendo un documento y varios apuntes que solo sirven á su dueño la papeleta del mismo interesado que vive calle de Rivadavia No. 575 donde será gratificado á cualesquier hora del dia, que se entregue ó de aviso. m27 3d

Gran sastreria y ropa hecha de la Ancla, calle de la Defensa No. 410, se necesitan dos oficiales sastres. m27 2d

Habiéndose vendido la casilla de madera en la Boca del Riachuelo, perteneciente á D. José Antonio Perez, los que teugan cuentas contra dicho señor, se presenten en la casa de Timoteo en el miamo destino, en el término de tres dias, despues de los cuales no tendrán derecho á reclamo. m27 2d

La Etiqueta de la Belleza ó reglas é instrucciones para hermosear la complexion y dar gracia y dignidad al cuerpo humano traducido del inglés, véndese esta importante publicacion á 10$ ejemplar en la libreria calle de Bolivar No. 42. m27 2d

Levitas de invierno—A 300 ps., pantelones de casimir á 139 y 160 ps., chalecos á 70 y 80 ps., sobre-todos á 200, 300 y 400 ps., idem toda clase de ropa hecha, Defensa 296. m27 2d

Lorenze Barousse Habiéndo perdido una cartera con su papeleta de nacionalidad, se ruega á la persona que la haya encontrado, se sirva entregarla en la calle de las Piedras núm. 162 ó bien en la calle de Corrientes núm. 310. m27 2 d

Loteria de la Beneficencia del Uruguay—Los números que han salido premiados en la jugada del 20 de este mes son: con los premios mayores:

No. 1355 aproximacion salió en Bs. As.				200 fts.
" 1356 suerte	"	"		8000 "
" 1357 aproximacion	"	"		200 "
" 1427 suerte	"	Montevideo		100 "
" 1750	"	Uruguay		100 "
" 2061	"	"		1000 "
" 2856	"	"		100 "
" 3052	"	"		100 "
" 3220	"	"		200 "
" 3485	"	"		100 "
" 4081	"	Bs. As.		100 "
" 4262	"	"		100 "
" 4602	"	Uruguay		1000 "
" 5199	"	"		200 "
" 5562	"	Bs. As.		500 "
" 5775	"	"		200 "
" 5785	"	"		100 "
" 6127	"	"		200 "
" 6975	"	Uruguay		500 "
" 7106	"	"		200 "
" 7311	"	Bs. As.		100 "
" 7391	"	Uruguay		100 "
" 7863	"	Bs. As.		200 "
" 7983	"	"		500 "

m27 2d *La Empresa.*

Mulas La persona que tenga dos mulas para vender que sean mansas para repartir y que quicra darlas á prueba, calle del Perú 303 encontrarán con quien tratar. m27 2 d

Mozo de sala se necesita uno inteligente calle Rivadavia núm. 237. m 27 2 d

Muchacho para cargar un niño se necesita en la calle de Maipú núm. 14. m27 2 d

Mucama se necesita una en la calle Defensa núm. 141. m27 2d

MENSAJERIAS
ARGENTINAS

Calle de Reconquista número 98

Los empresarios avisan al público que con el fin de evitar los malos ratos que pasan los pasageros en las diligencias que viajan de noche por la costa de los bañados y del mal estado de los caminos espuestos por consiguiente á sufrir encajaduras y que tengan los viajeros que dormir en el campo, han resuelto que desde el 1.° de Junio salgan los pasageros en el tren de las tres de la tarde á dormir á Mercedes los dias pares para salir de allí los nones á las 6 de la mañana y lleguen al Salto á las 4 de la tarde.

Los equipajes, encomiendas, cartas y diarios se recibirán en la agencia todos los dias pares hasta la una del dia—Buenos Aires, Mayo 26 de 1865. m27 8d *La Empresa.*

Nourrice—Une dame française jeune et jouissant d'une tres bonne santé, désire se placer comme nourrice, s'adresser rue de la Piedad No. 272. m27 2d

Personeros—Se ofrecen, los que necesiten ocurran á la calle de Mayo No. 155. m27 2d

Papeleta encontrada—Antes de ayer se encontró una papeleta de Guardia Nacional de Infanteria 1er. Batallon del 2.° Regimiento. El que se considere con derecho á ella ocurra á la calle del Temple 21. m27 2d

Personeros—Se dan personeros estrangeros para tropa de línea á precios módicos calle de Corrientes N.° 97. m27 4d

PERSONERIA

Los que quieran tomar personeria para remontar los cuerpos de línea, mientras dure la guerra con el Paraguay, pueden ocurrir á cualquiera de los comisionados nombrados por el Superior Gobierno, que se arreglará su colocacion.

Felipe Llavallol, Cangallo 138; José M. Estrada, Rivadavia 208; Manuel Ocampo, Perú 5; Pastor Obligado, Reconquista 63; Juan B. Molina, Florida 229; Lorenzo Torres, Venezuela 70; Jorge Atucha, Suipacha 37; Juan N. Fernandez, Perú 79; Miguel J. Azcuénega, Perú 66, Manuel José Guerrico, Corrientes 91.

SE ha perdido—El 24 de Mayo á la noche una papeleta con un librito de cuentas desde el Gabinete óptico hasta el café frente á la Catedral; el nombre que contiene la papeleta es Bartolo Podestá, italiano; el que la encuentre ocurra á entregarla en el almacen calle Victoria y Tacuarí, donde se le dará una gratificacion. m27 3d

SE alquila para una casa de comercio una casa baja, pero con contrata, en la calle de la Defensa No. 202 contadas las comodidades para casa de familia y negocio. en frente de la misma calle No. 249 vive su dueño. m27 6d

SE alquilan dos piezas con balcones á la calle para hombres solos ó un matrimonio sin familia, calle de Venezuela No. 92 subiendo á la izquierda. m27 4d

SE venden 1500 ovejas al corte mestisas finas en el parrido de la Ensenada, 1.ª clase, y se arrienda el campo para dicha majada, ó se nende en sociedad como quieran, ocúrrase á la calle de Pirdras No. 418. m27 3d

SE ha perdido una cartera la noche del 24 de mayo en la plaza de la Victoria perteneciendo á Francisco Devia conteniendo una escritura en poder y un documento perteneciendo al mimo dueño papeleta con la fecha de este año la persona que la haya encontrado y quieaa entregarla será gratificado en la calle de Eivadavia No. 660 662 en la boteria del molino de viento. m27 3d

SE vendió la ballenera ((Jóven Emilia)) el patron Pedro Bardi, si hay algun reclamo sobre dicha ballenera se presentará en la Boca del Riachuelo al Sr. D. José Rossi. m27 3d

Segundo Regimiento de Guardia Nacional de infanteria—Orden del Regimiento—Se previene á los ciudadanos que pertenecen al 1er Batallon del espresado y que no les ha tocado la marcha, se presenten en el cuartel á las 8 de la mañana para entrar de servicio, debiendo comenzar hoy Sábado 27, la compañia de Granaderos, y asi sucesivamente; en la inteligencia que los que no cumplan esta órden quedarán sujetos á las penas que por sus faltas se hicieren acreedores—Mayo 24 de 1865.

Francisco Gonzalez.
Sargento Mayor del Regimiento

Tipos a venta—La imprenta del *Siglo* ha recibido nuevos materialer y puede vender 800 libras entredos, 700 l bras longprimer, la letra negra correspondiente y algunas cajas americanas; todo con muy poco uso y en condicion para dar diarios. Puede arreglarse una imprenta para las provincias.

Ocurrase á la imprenta del *Siglo*. m27 2d

Tierra Hidráulica de Bayona legítima y de superior calidad, se está recibiendo de abordo y se vende á precio acomodado en el corralon Belgrano, calle de Lima núm. 53. m 27 2 d

VAPOR LILI

El Sábado 27 del corriente; salida del paquete inglés ((Mersey.))

El ((Lili)) saldrá del muelle con pasageros para dicho vapor á las horas siguientes:

1.° á la 1 de la tarde, 2.° á las 3 de la tarde, 3.° con la mala.

Precio de pasage de ida ó de ida y vuelta 40 pesos, los boletos se venden en la agencia Paseo de Julio No. 55, y no se admitirá pasagero á bordo sin su correspondiente boleto. Habrá dos balleneras con una señal particular para llevar los pasageros á bordo gratis, en el caso que el vapor no pudiera atracar al muelle. Agencia Paseo de Julio No. 55.

m27 1d *A. Lafargue.*

REMATES.

POR MARIANO BILLINGHURST.

En su casa calle de Potosí No. 70.

De muebles flamantes y usados.

El Lúnes 29 del corriente. á las 11 en punto de la mañana se hen de rematar sin falta alguna, á la mas alta postura y dinero de contado lo siguiente:

Un precioso juego de sala madera de nogal forro brocatela de seda carmesí, compuesto de un sofá, 2 sillones y 10 sillas de Luis XIV, un piano de Erard pierna de calson madera de jacarandá, como para conciertos, otro id de caoba pierna de calson de salon, 18 sillas de caoba sólida con asiento de crin élastico, 2 sofaes asiento de crin, un armario imitacion de Roble, un gaan espejo dorado antiguo, varios lavatorios de caoba id, mesas de luz, adornos de sala, una gran mesa de obraje, 400 cabezas jacintos franceses de un variado surtido de colores, dobles y otros muebles que estarán á la vista.

Al mismo tiempo—4 carretillas de mano, picos, palas, pisones, y otras herramientas pertenecientes á un empresa de empedradores.

Por el mismo.

En la casa habitacion calle del Parque No. 32.

El Martes 30 del corriente á las 11 en punto de la mañana se han de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado, los muebles siguientes:

Sala y antesala—Dos confidentes, 2 sillones, 12 sillas, 1 mesa de caoba con piedra marmol, 5 sillas de madera dorada, 1 sillon dorado, 2 grandes espejos, 1 espejo marco dorado, 1 reloj, 1 confidente, 6 sillas esterilla, 1 rinconera, y demas adornos.

Primer Dormitorio—Una cama otamana con colchones, 1 ropero con espejo, 1 lavatorio con piedra marmol, 1 percha para ropa, 6 sillas esterilla, 1 estante de botas y demas útiles.

2.° dormitorio—Una cama de bronce, 1 comoda y 6 sillas esterilla.

Comedor—Una mesa de caoba para 16 cubiertos, 1 aparador con piedra marmol, 6 sillas esterilla, 1 silla de brasos, y demas utiles de este departamento.

Escritorio—Un escritorio de caoba grande, 1 estante para libros, 1 caja de fierro, 1 banco de escritorio.

Cuarto de deposito—Un hermoso armason con cajones para deposito, 1 mesa de pino, 6 sillas de madera, 6 sillas usadas, 1 aparador de pino, bañaderas, tinajas.

Patio—Una cantidad de plantas, entre ellas algunas de mèrito, como camelias, alba-plena, id punzó doble, id disiplinadas, magnolias, diamelas, jazmin min del cabo, una pileta de marmol.

Por el mismo.

De la finca situada en la calle Belgrano No. 448, de la iglesia de Monserrat 2½ cuadras para el campo, donde estará la bandera del remate.

El viérnes 2 de Junio á las 3 de la tarde en punto, se ha de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado, indispensablemente, la finca arriba designada, edificada en terreno de 8 3¼ varas de frente por 70 de fondo con 9 piezas, 3 patios y demas oficinas necesarias, las personas que se interesen por su adqu sicion pueden ocurrir á inspeccionaria antes del dia del remate.

POR VARELA é HIDALGO.

GRAN REMATE
¡¡¡ JUDICIAL !!!

Por orden superior del Sr. Juez Letrado de Comercio Dr. D. Juan E. Barra.

DE 6 CASAS Y 30 LOTES DE TERRENOS.

Este terreno es situado entre las calles de Corrientes y Parque por el S. y N. entre las de la Larrea y Pazos por el E. y O.

El Domingo 28 de Mayo á las 12 en punto de la mañana, al mas alto precio y dinero de contado, se han de rematar infaliblemente las 6 casas y 30 lotes de terrenos, pertenecientes todos al concurso de Pedro Harispe, siendo sumamente bajas todas sus tasaciones por tenerse que realizar dicho concurso, ns detalle es el siguiente:

1.ª casa se compone de 4 piezas, cocina, pozo y demás oficinas, toda edificada de material, con madera fuertes y cercada de pared.
2.ª casa se compone de 3 piezas, cocina, pozo y demás oficinas, toda edificada de material á la moderna y cercada de pared.
3.ª casa se compone de 3 piezas á medio edificar, (queremos decir faltanle los techos.)
4.ª casa se compone de 3 piezas á medio edificar, (queremos decir faltanle los techos.)
5.ª casa 6 piezas, pozo, cocina y demás oficinas toda de material formando esquina á la calle de Corrientes y Pozos toda cercada de pared.
6.ª casa con 10 piezas, cocina, pozo y demás oficinas correspondientes, con buenas maderas, recien edificadas á la moderna.

A mas 30 lotes de terrenos todos á proposito para edificar continuas á las casas arribas mensionadas.

Nota: Todas estas casas están continuas á la maistranza de Ferro Carril del Oeste.

Otra: Los interesados pueden pasar por la casa de los rematadores, á buscar planos que se darán gratis.

NOTA—Para mas pormenores á la casa de los rematadores calle de San Martin No. 74, donde encontrarán el plano con sus tasaciones BAJAS,! BAJAS!! sumamente **BAJAS!!!**

Por el mismo.

VENTA PARTICULAL

A LOS Sres. ESTRANGEROS.

¡¡¡ GRAN PICHINCHA !!!

OJO, OJO, OJO.

200 manzanas de terrenos en el pueblo de San Fernando con 4 poblaciones y 3 aguadas permanentes, á 8 cuadras de la estacion del pueblo se encuentra la casa principal teniendo como 50 cuadrae alambradas que han sido de alfalfa. Es muy aparente para saladero por estar á la márgen del Rio de la Plata y por el fondo con el rio de las Conchas, vendiéndo todo este terreno, al contado con un deccuento del precio fijado para su venta, siendo sumamente barato pues se dará el todo por **270,000$** mjc., á 6 meses de plazo ó mas si se presentan buenas garantias.

Por mas pormenores á la casa de los rematadores, Varela é Hidalgo calle San Martin No. 74.

POR FLORENCIO MADERO y Ca.

DE ORDEN DE LA MUNICIPALIDAD

DE UN TERRENO FORMANDO ESQUINA.

El Lúnes 29 del corriente á la una en punto de la tarde donde estará la bandera de remate se ha de vender infaliblemente, á la mas alta postura y dinero de contado, el terreno sito en la esquina Sud de la entrada por el lado de la cale de Majico, mide de frente al Norte sobre dicha 14½ varas de fondo hacia el Sud 39½ varas, contiene el todo 561 varas cuadradas, linda por el Norte calle por medio, y con D. Vicente Cavares, por el Oeste con D. Isaias Elia, por el Sud con D. A. Raveria y por el Este con la calle Colon.

Este terreno fué el el arado municipal de los Tribunales y se venderá infaliblemente, se suplica á la hora indicada pues será sin falta la misma en que se dará principio.

POR JOSE MARQUEZ

HOY

De una casa antigua central, calle de Méjico No. 358

El Sábado 27 de Mayo á 12 del dia, se rematará á la mas alta postura dinero de contado, la referida casa, con 13 varas de frente al Norte y 70 de fondo al Sud, con cinco piezas dos de ellas nuevas, maderas de urunday, un hermoso parral, varios árboles frutales y demas oficinas necesarias, está colocada en un buen local y en calle empedrada, para mas pormenores Bolivar 116. m17-6d

Por el mismo.

MAÑANA

Una casa antigua cale de Bolcarce No. 413, entre San Juan y Cachabamba.

El Domingo 28 de Mayo á la 1 del dia se rematará á la mas a ta postura y dinero de contado, la referida casa con terreno de 17 varas de frente al Este por 56 de fondo al Oeste, 2 piezas, techo de tejo y 2 de madera, pozo de balde y demas oficinas.

Por mas pormenores, Bolivar 116.

m27 2d

POR BALBIN y PLOWES.

Por órden del Sr. Juez Dr. Garcia Fernandez.

De una hermosa finca al Norte de la ciudad.

El lúnes 12 de Junio á la 1 en punto y dinero de contado se rematará la hermosa casa calle de Reconquista No. 212 perteneciente á la testamenteria de D. Patricio Repe y Pue edificada en terreno de 12 metros, 95 milecimos de frente al Este por 43 metros 73 milecimas de fondo al Oeste, ademas tiene 3 martilloe á su favor, por lo cual el frente del fondo viene á tener 14 metros, 200 milecimos.

El edificio se compone de 10 habitaciones empapeladas con cielos rasos, pizos de madera y buonos techos, cocina, cuarto para sirvientes, cuarto de baño, despensa, aljibe, pozo, resumidero, letrina y algunos árboles frutales. Está tasado á vista de ojos en la cantidad de **350,000$** y no será admtible oferta que no subiere á las dos terceras partes de la tasacion.

Para mayor iaformacion pueden los interesados ocurrir á la escribania de D. Laureano Carballeda ó á casa de los rematado es Perú 19.

POR ADOLFO L ARRIOLA.

En la plaza del 25 de Mayo, donde estará colocada la bandera de remate.

De una tropa de 13 carros de tráfico con sus caballos y guarniciones correspondientes.

El mártes 30 del ccrriente á las 12 en punto del dia se ha de rematar precisamente á la mas alta postura, y dinero de contado, la espresada tropa de carros, cada uno con su pareja de caballos, guarniciones, todo completo, los caballos son mansos y diestros y los carros en muy buen estado de servicio.

Nota—Si hubiesen interesados por el todo, en un solo lote, se podrá hacer la venta, en particular, con accion al corralon y sus existencias y el goce del trabajo y relaciones del giro del negocio.

Por el mismo.

El Miércoles 31 del corriente y Juéves 1.° de Junio á las 11 en punto de la mañana se han de rematar precisamente, á la mas alta postura un variado surtido de efectos, cuyo pormenor estará á la vista.

POR LEON OTTOLONGHI.

De un pailebot "Filomena)) 1200 arrobas hecho en 1858, en frente de la barraca del Sr. Caseres, donde estará la bandera.

El Domingo 28 del corriente á las 3 de la tarde se rematará á la mas alta postura y dinero de contado dicho pailebot. m27 2d

POR LISANDRO BILLINGHURST.

En su casa calle de Maipú No. 14.

De 8 hermosos carneros padres, y 4 ovejas de la raza Rambouillet, procedentes de la afamada cabaña del Sr. Don Emilio Hutin introducidos al pais por el Sr. Don Isidro Neyer en la fragata francesa ((Rossuet))

El Lúnes 29 del corriene á las 11 en punto de la mañana se han de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado.

8 carneros y 4 ovejas raza pura Rambouillet de la importante cabaña del Sr. Hutin, quien á mas de haber obtenido los primeros precios en la esposicion de 1855 y 1862 cuenta con 4 medallas adquiridas en os concursos regionales por el merito de sus animales.

Por el mismo.

En su casa calle de Maypú No. 14.

De una selecta coleccion de plantas de flor adorno y árboles frutales de los establecimientos de holticultura de Peralto y Holmberg.

El mártes 30 del corriente á las 11 en punto de la mañana se han de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado.

Una selecta coleccion de plantas de adorno y flor entre las que se cuentan coniferos de mucho mérito, una id de árboles frutales, como damascos, damascas, duraznos, perales, cerezos, manzanos, parras, pelones, membrillos, id de la China, nisperos, y porcion de otros que estarán á la vista.

Convencidos los propietarios de las razones espuestas en el último remate es que ofrecen en union el producto de sus establecimiento bien conocidos en el país por el crèdito que gozan

POR FEDERICO SILVA.

En la casa habitacion del Sr. D. Palemon Huergo, calle Potosi No. 260, (altos) por ausentarse del pais.

El Lúnes 29 del corriente á las 11 en punto de la mañana se empezará la venta precisamente de todos los muebles que adornan dicha casa, siendo al mejor precio y al contado, cuyo pormenor es el siguiente:

SALA—Un juego de sala compuesto de 18 piesas que consisten en 2 sofaes, 2 sillones, 2 id de amaca, y 12 sillas todo brocatela color de oro de jacarandá, 2 almohadones bordados, 1 rica mesa del centro jacarandá y piedra marmol, 2 espejos marco dorado, 1 piano de jacarandá perpendicular exelentes voces, 1 banquito para piano jacarandá brocateta color de oro 1 silla jacarandá forrada en terciopelo y bordado 4 juegos cortinas con lanzas y adornos correspondiente 1 sillon de amaca de plata alemana, 2 banquitos para pies brocatela, 1 banquito de mostacilla para adorno, 1 id de cuentas de colores, 1 lámpara olata alemana, 2 salivaderas de porcelana, 1 alfombra de tripe con 70¾ varas, 2 rinconeras, 1 caja para guantes y alhajas, 1 buque de márfil con bomba de cristal, varias alhajeras, floreros, canastos de plata para tarjetas, porcion de alhajas, floreros pies de composicion, cajas de cristal encrustadas en nacar, 1 canastillo de chamber en bomba de cristal, y diferentes otros objetos.

ANTE-SALA—Un juego de un sofá, 2 sillones y 8 sillas jacarandá brocatela color oro, 1 almoadon bordado, 1 rica mesa de vestir con piedra mármol, 2 mesas papil mache, 2 hermosicimos roperos de jacarandá con espejos, 1 meaa del centro de id con piedra, 1 alfombra de tripe con 37¾ varas, lámparas, alhajeras, adornos con frascos para perfumes, porcion de objetos y adornos que no se detallan por su estencion.

DORMITORIO—Un lavatorio jacarandá con espejo y todos los útiles de plata alemana, 1 percha jacarandá, 1 cama camera de jacarandá con sus colchones cortinas, adornos correspondientes y colcha de brocatela color de oro, 1 mesa de luz con piedra, 1 comoda de jacarandá con piedra, 1 camita de bronce para niños, varias sillas italianas, 1 alfombra de tripe, 1 escritorio pórtatil, papié mache, candeleros de plata alemana, relojeras de bronce, y otra porcion de objetos.

COMEDOR—Una rica mesa para 24 cubiertos de caoba sólida y de un solo pié, 1 rico aparador de 3 cuerpos de caoba espejos y piedra mármol, 1 sofá tafilete 12 sillas de caoba sólida asiento de esterilla, 1 percha de fierro, 1 rico reloj de bronce cuerda para 15 dias, estatuas de bronce, lámparas para kerosene, floreros, licoreras plata alemana, bandejas con pié para té, salivaderas, barometros y termometros, bandejas, papel machí, máquinas para café, acutera, licoreras, 1 servicio de loza, otro de porcelana, id para té y café, cuadros del General Paz, Alsina, Rivadavia, Varela y otros de fantasia, sillas etc.

ESCRITORIO—Un hermoso escritorio enchapado en caoba, con grandes comodidades, 1 gran armario de libros de caoba, de varios cuerpos que pueden servir por sus comodidades para un exelente guarda-loza, 1 sillon de caoba, otro estante para libros de caoba, 1 caja de fierro como para casa de comercio, 1 alfombra tripe, 6 sillas caoba asiento de esterilla, 1 mesa redonda piedra marmol y otras pequeñeces.

OTRA PIEZA—Una cama de fierro inglesa, 1 id para niño, 1 lavatorio caoba, 1 armarie de caoba, 3 canastos para ropa, 3 cajas de madera para cubiertos y otras menudencias.

OTRA PIEZA—Una cama camera de fierro, 2 mesas para planchar, 1 estiva con una cuarterola vino añejo, 1 andadera de paja y otros objetos.

COCINA—Porcion de útiles, 1 mesa grande, 2 bancos, tinas, etc.

POR ELOY G. OLIVER.

De una chica con frente al Norte.

El Sabado 27 del corriente Mayo á las 2 en punto de la tarde se rematará á la mas alta postura y con diciones que se estipularán lo siguiente:

Una bonita casa á la moderna situada en la calle de Corrientes distante 8 cuadras de la plaza del Parque, edificada á todo costo su terreno de 8 varas frente al Norte por 30 de fondo, con 5 piezas de material, maderas de urunday, pozo, algibe, necesario, 2 ventanas á la calle, toda cercada y estaba alquilada en 800 pesos, y se ha hecho desocupar para ponerla en remate.

Se previene que se ha vender á todo precio sin falta á las 2 de la tarde, por mas pormenores al escritorio del rematador, calle de las Artes No. 217, que está las llaves.

POR MARTINIANO BONORINO.

En el almacen de loza, cristales, comestibles y bebidas calle de Moreno No. 417, esquina con la de Lorea.

El Mártes 30 del corriente á las 11 en punto de la mañana se rematarán á la mejor postura por conclusion del negocio, todas las existencias de dicho almacen que consta de un surtido general de loza fina y ordinaria cristaleria idem idem, cristaleria botellones para agua, azúcar refinada, yerba paraguaya yerba argentina y misionera, jabon de España, ostras sal fina en barricas y en tarros, damazco en aguardiente, moztazá inglesa, ciruelas en tarros, betun ladrillo para cubiertos, sardinas en cuartas, fideos genoveses, café, fariña, pimenton, porotos pasas de uva alpiste, té negro, dulce de membrillo, cigarros, corchos, tinas y baldes americanos, nueces, almendras, avellanas, queso de Goya, pitos, fósforos de cera, chocolate español, miel de caña, vino carlon, idem oporto, idem dulce, idem seco, cognac inglés, francés, ginebra en frasqueras y damajuangs, aniz, caña, vinagre, aceite plagñol y en latas, aceite de kerosene, cominillo, licores, ajenjo, vermouth, kirch, balanzas, pesas, medidas, romana, vidrieras etc. y otra porcion de artículos y útiles de negocio.

Por el mismo.

En el almacen de loza y comestibles en la casa del Sr. Martin, esquina á la calle del Temple.

El Miércoles 31 del corriente á las 11 en punto de la mañana se rematarán á la mejor postura y dinero de contado, todas las exfstencias de dicho almacen que consiste de lo siguiente:

Loza, cristales, bebidas de todas clases, un casco y botellas, comestibles de todas clases, útiles de negocio.

POR ALDECOA Y FONT.

En su casa calle de Rivadavia No. 89 y 91.

El Martes 30 y Miercoles 31 del corriente á las 11 en punto de la mañana á la mejor postura y de los elazos de costumbre un variado y selecto surtido de fectos cuyo pormenor se dará desp ues.

POR GUIDO Y Ca.

Remate Judicial.

Carruages y caballos de tiro

De orden superior se venderan el Martes 30 de Mayo á las 4 en punto de la tarde y á la mas alta postura, en la cocheria San Martin No. 79, un lindisimo milord con una pareja de caballos gateados y un tilbury Norte Americano con toldo, de cuatro ruedas de huella y vuelta entera con sus repectivas arreos, todo perteneciente al concurso de los Sres. D. F. Visser y ca.

Al mismo tiempo se venderán varios otros lindisimos coupes.

Nota—Los carruages y caballos en venta pueden ser examinados todos los dias en la cocheria indicada, donde estan depositados.

Escritorio de los rematadores San Martin No. 56. m24 6d

POR MANUEL BENZA Y Ca.

De comestibles y bebidas.

En su casa calle de Suipacha No. 50.

Por liquidacion de negocio.

El lúnes 29 del corriente á las 11 en punto de la maña se rematará á la mas alta postura y dinero de contado un grande y variado surtido del ramo de almacen, cuyo pormenor se dará á la vista.

POR JUAN VERDAGUE.

En la calle de Cuyo No. 261.

De la sombreria, armazon, mostrador y accion á la llave, por tener que liquidar su dueño ese negocio.

El Martes 30 y Miercoles 31 de Mayo á las 11 en punto de la mañana se han de venda á la mas alta postura y dinero de contado, las existencias de dicha casa, cuyo pormenor se dará en oportunidad.

POR THOMAS GOWLAND.

De articulos de almacen.

En su casa calle la Defensa No. 114.

El mártes 30 del corriente á las 11 en punto se rematará á la mas alta postura con los plazos de costumbre un surtido jeneral de comestibles cuyo por menor es como siguo:

25 tercios yerba paraguaya fresca recien despachada, 30 id yerba argentina, 500 cjs fideos con pequeña averia, 30 tercerolas aguardiente fuerte de 35 grados, 200 damajuanas id de un galon, 30 barricas azucar refinada, 40 id blanca y quebrada de pernambuco. 30 bolsas café en grano, 20 cjs tabaco amaricano superior, 50 bolsas arroz de la india, 20 cjs aceite genoves en latas, 100 id aceite de niee en botellas, 30 fdos tabaco paraguayo superior hoja regular, ½ hoja y pito, 100 frasqueras ginebra fina de holanda, 100 damajuanas anis marca corona, 100 cjs cogñac varias marcas, 20 barriles coñac, 100 cjs azul 100 id coñac, bermouth lejitimo, 100,000 cigarros paraguayos, 100 mil id de bahia, 50 cjs cominillo lejitimo, 100 cjs dulce de membrillo clase superior 20 bolsas ají molido 50 cjs chuño americano, 50 cjs te negro fino, orange, pekoe, 30 lios orejones frescos descarosados, 100 cjs pasas de higo, 25 bultos canelon, 100 cjs ajenjo y vermouth varias marcas, 20 sacos ají fresco, 25 sacos pasas de higo de las provincias, 20 bolsas semilla de alfalfa, 100 damajuanas ginebra de 2½ á 3 galones, y otra porcion de articulos del ramo.

Al mismo tiempo—A los jaboneros.

30 bocois recina.

En seguida—5 fardos pavilo inglés averiado al contado v por cuenta de aseguradores.

Al mismo tiempo: 452 cajas fideos con puntas de averia.

Por órden del consulado francés, 200 cajones fideos al contado.

Por el mismo.

En la estacion Moreno donde estará la bandera de remate.

De una majada de ovejas mestizas finas compuesta de 1000 y pico de piezas.

El Domingo 28 del corriente á las 12 en punto se rematará á la mas alta postura dicha majada en muy buen estado de gordura y libre de sarna, previniéndose que todo el corderaje de la última paricion entrará por muerto.

El dueño de esta majada la vende sin reserva alguna.

Por el mismo.

En su casa calle de la Defensa 114.

El Juéves 1.° y Viérnes 2 de Junio á las 11 se rematarán con los plazos de costumbre, un variado surtido de efectos para la estacion, cuyo pormenor se dará despues.

POR BENJAMIN NAZAR Y Ca.

De órden del Sr. Juez Nacional Dr. Don Alejandro Heredia.

Por cuenta de seguros.

En su casa calle de la Victoria No. 154.

El miércoles 31 del corriente á las 11 en punto se rematará á la mas alta postura y dinero de contado por cuenta de seguros, lo siguiente:

17 fardos arpillera con 30,600 yardas.

De otra portenencia—3 fardos arpilleria bramantes lienzos, cotines, listados, lona medias paños, gambronas, pañuelos varias clases, calzoncillos, frasadas camisetas de punto, boas de punto de lana, gorritas id, sombreros de castor y de felpa, mantas, ponchos, franela, bambasi, mangos de lana, batas id. y otros artículos que estarán á la vista.

Por el mismo.

De tienda y merceria.

En su casa calle de la Victoria No. 154.

El Lúnes 29 del corriente á las 11 en punto se rematarán al contado y al mejor precio los efectos siguientes:

Bombasí, franela, tartan, géneros de lana para vestidos, pequin, pana, gambronas, pañuelos de lana para rebozo, paño castor, cacimires id, paños para ponchos, cacimir fino, id en piezas para trajes, cortes de cacimir para pantaloues, ponchos de paño, id de vicuña y de algodon, frazadas varias clases, bramantes y lienzos id, sombreros de felpa, id de castor, un surtido general de camisetes de lana y algodon, pañuelos de seda de la india, cocos, zarazas, lienzo gris y azul, lienzo azargado y doble ancho, uso domestico, bombasi, brillantina, camisas de hilo, id vista de id, de algodon y de monte-cristo, de cotin y lienzo gris, id de paño y de bayeton, sacos de cacimir, paltoes id, pantalones de id, chalecos de id y otras clases, recados tucumanos, cojinillos id, mantas pampas, jergas, fajas de seda, calsoncillos de hilo, id de algodon rayados, id de madapolan, garibaldinas, batas de lanas, boas id, capas para niños, trajes de cacimir para id, pañuelos de hilo, id de algodon, adornos de lana para la cabeza, toallas de hilo y de algodon, frazadas grises, enaguas bordadas, tiras id, vestidos de lana para niños, merinos, prunela, coleta, coco punzó, coleta, coco rosado, botines para señora id para niños, id de lana para id, hilo, botones, aceite, estractos, camisetas á la crimea, gorras para niños, dedales, agujas, pañuelos de lana para el cuello tapados para Sra., chaquetones ingleses, pelo de lobo, sacos de id. paraguas, zapatos de goma, cintas de seda, camisas de coco, cortes de bestido, mangos de lana, miriñaques acero, cordroy. pantalones de id sacos id, general para señora gombres y niños, ligas para campo, fajas, muñecas, cinturones, cuellos bor, dados, camisolines, hilo de sastre, peinetas de carey, peines de goma, y otros muchos articulos.

POR ANTONIO ZUNINI.

Ojo á los maestros albañiles y carpinteros.

En su casa calle de Moreno 184.

El Jueves 1.° de Junio á las 11 en punto de la mañana, al mejor precio y dinero de contado se rematará sin falta una cantidad de puertas, ventanas marcos, etc, cuyo por menor se dará oportunamente.

Por el mismo.

De muebles.

En el depósito calle de Moreno 166.

El Sabado 27 del corriente á las 11 de la mañana, al mejor precio y dinero de contado se rematará sin falta una porcion de muebles nuevos y usados, cuyo pormenor es el siguiente:

Un piano orisontal de regulares voces, 1 sofá amburgues de caoba y crin, 1 secretario de caoba y roble con secreto, una hermosa caja de fierro muy sólida, 2 cómodas de caoba, 1 ropero de caoba amburgues, 1 lavatorio id id, 1 tocador de caoba. 2 lavatorios franceses, 20 docenas sillas, 2 camitas de fierro 1 id de cedro, 20 catres á la crimea, 2 mesas para el centro de sala con piedra, 15 cuadros grabados diferentes, 1 reloj de pared, 2 id de sobremesa, 6 lamparas de kerosene, 4 sillones de amaca, 1 mesa escritorio de caoba, 1 id de pino con 4 cajones, 1 confidente de caoba y crin, 1 mesita de luz, 1 surtido de loza para comedor, cristales 30 pares candeleros diferentes clases, 10 pares floreros, 4 albums, 76 sillas americanas de esterilla, 24 id madera, 6 sillas y 1 sillon de caoba y crin y otros objetos que estarán á la vista.

Al mismo tiempo—Un mostrador como para confiteria ó café, con piedra marmol, 5 cuadros grandes ingleses.

POR CARLOS RISTORINI.

De un lindo terreno.

Situado calle de Rio-Bamba, frente á la capilla de las Irlandesas, entre las calles de Tacuari y Temple.

El mártes 30 de Mayo á la 1 se rematará, precisamente á la mas alta postura y dinero de contado dicho terreno.

Tiene 8½ varas de frente que mira á la capilla por media cuadra de fondo, con 4 piezas de azotea nuevas, un rancho, pozo, parral etc.

Por el mismo.

De una buena casa á todo precio

Situada calle de Santa Fé No. 424.

El Domingo 28 de Mayo á la 1 se rematará sin falta alguna dicha casa, cuyo pormenor es como sigue:

Edificada á la moderna, en terreno de 8¾ varas de frente por 70 de fondo, 4 lindas piezas de azotea, cocina, pozo, árboles frutales.

Por el mismo.

De una casa.

Perteneciente á la testamenteria de D. José M. Robles situada calle de Charchas No. 79, entre las calles de Maipú y esmeralda, distante media cuadra de la plaza del Retiro

El Domingo 28 de mayo á las 2 de la tarde se rematará á la mas alta postura y dinero de contado dicha casa cuyo pormenor es como sigue:

Edificada en terreno de 8¾ varas de frente por 32 de fondo, 5 lindas piezas modernas y entabladas, tirantes de maderas duras, una linda cocina, pozo de rica agua, 3 patios toda la casasa esta rebocada, y parte de ella empapelada y hay precision de venderlas.

Por el mismo.

De dos casas modernas con frente á la plaza del Retiro, situadas entre las calles de la Florida y la de Maipú Nos. 60 y 92, esquina de la calle de Maipú, señaladas con un letrero que dice: Café y Billar San Martin.

El Domingo 28 á las 2 de la tarde se rematarán dichas casas á la mas alta postura, cuyo pormenor es como sigue:

El terreno que mira al Este mide 23 varas de frente por 50 de fondo, la casa grande es buena y hac esquina á la calle de Maipú, tiene 8 á 9 piezas, la casa chica tiene 6 ó 7 piezas, se rematarán en un lote ó separadamente.

Por el mismo.

De un terreno de esquina.

Situado esquina á la calle de Venesuela y Solis.

El Domingo 28 de Mayo á las 12 en punto se rematará á la mas alta postura y dinero de contado dicho terreno:

14 varas de fronte al Norte, calle Venezuela por 19 de fondo, las paredes de los dos edificios nuevos uno al Oeste y otro al Sud, son inmedianeras.

POR MANUEL A. CASTRO.

De dos casas en el pueblo de Moron, y una majada de 800 ovejas, 6 animales vacunos, 10 yeguarizos y 4 caballos, pertenecientes á la testamenteria de D. Joaquin Saenz de Latorre.

Por órden del Sr. Juez de 1.ª Instancia en lo civil, Dr. D. Daniel Maria Cazon.

El Domingo 28 del corriente á las 12 del dia, se venderán al mas alto precio y al contado las espresadas dos casas situadas en Moron, la 1.ª en la calle de San Martin formando esquina con otra sin nombre, edificada en terreno de 13½ varas de frente al Este y 40 de fondo al Oeste, tasada en 69729 $, y la 2.ª contigua á la 1.ª con 30 varas de frente al Norte y 13½ de fondo al Sud, tasada en 31,773 $, acto continuo, se rematarán los animales y la majada de ovejas, tasadas en 45 $ una, advirtiendose que no se admitirá oferta que baje de las dos terceras partes de las tasaciones, el remate se efectuará en las mismas casas y á la hora indicada. los interesados en las ovejas pueden verlas en la poblacion de D. Sandalio Cepeda 7 leguas al Oeste de Moron partido de Matanzas, escritorio calle de Cangallo No. 160. m18 4d

Por el mismo.

De muebles

Por órden del Sr. Juez de Instancia en lo crimina Dr. D. Manuel H. Langenheim.

El Miércoles 31 del corriente á las 11 se rematarán al mas alto precio y al contado los muebles de la casa calle del Paraná No. 37, cuyo pormenor es el siguiente:

Un piano antiguo, 2 sofaes, 12 sillas de guindo, 5 id americanas, 5 id de madera vulgar, 1 espejo de caoba, 1 id de marco dorado, 1 mesa redonda con piedra mármol, 1 alfombra, 3 pares cortinas blancas, 4 floreros, 3 rinconer s, 2 marquesas de caoba, 1 comoda de id, 1 tocador con espejo, 2 candeleros de cristal, 1 lavatorio con piedra mármol, 3 marcadores de bordar, 1 cama de fierro, ropa de uso, útiles de de cocina. m27 4d

POR ASENCIO GOMEZ.

GRAN REMATE IMPORTANTE

De 7 cuadras de terrenos en la ciudad de Buenos Aires en las calles de Santa Fé, Arenales y Juncal terrenos muy conocidos por la testamentaria de los Sres. del Sar.

El Domingo 28 de Mayo á las 2 de la tarde donde estará la bandera de remate, se rematarán á la mas alta postura dinero de contado y órden de su dueño 7 cuadras de terrenos en las calles de Santa Fé, Arenales y Juncal y otras calles que estan prolletadas para abrirse segun el plano y trasa que estará á la vista de los interesados en el mismo terreno donde tendrá lugar el remate. Se venderá en fracciones de lotes de 20, 50, 200 y 300 varas con el fondo que gusten los compradores. Tambien se venderá en fracciones de 1, 2 y 3 cuadras segun deseen los interesados estos terrenos son hermosicimos por su altura, llanura y fertibilidad de pastos pues dominan todo el centro de la poblacion Rio de la Plata todo el Pueblo de Belgrano y toda su posecion es importante por el gran centro de poblacion que están rodeados de dichos terrenos.

Se avisa á los interesados de dichos terrenos que el rematador está autorizado para que todo lote que se saque á remate se venda infaliblemente.

Por mas pormenores á casa del rematador donde existe el plano aprobado por el departamento Topógrafico y se les darán las esplicaciones que deseen los nteresados.

Por mas pormenores, Perú 37.

Por el mismo.

De 35 lotes de terrenos en las calles de Paraguay, Charcas y Santa Fè, entre las de Centro América y Castelli conocidos por propiedad del Sr. D. José Figueroa.

El Domingo 28 de Mayo á las 4 en punto de la tarde donde estará la bandera de remate.

Se rematarán á la mas alta postura dinero de contado y órden del Sr. D. José Figueroa, 35 hermosos lotes de terrenos en las calles de Paraguay, Charcas y Santa Fé, entre las calles de Centro América y Castelli, los que se designarán por las banderas compuesto de: 10, 15, 20, 30, 40, 50, 60 y 70 varas de frente, y mas que deseen los compradores con el fondo que gusten los mismos interesados.

Tambien hay 12 terrenos esquinas que se venderán con el número de varas y fondo que se necesiten.

Se avisa á los interesados de estos terrenos que ots que se saque á remate tiene órden terminante el martillero de vender.

Por mas conocimientos, á casa del rematador calle del Perú No. 37.

Por el mismo.

De 5 lotes de terreuos al Norte en el mercado conocido por de (Hueco de Cabecitas.)

El Mártes 30 de Mayo á las 4 en punto de la tarde donde estará la bandera de remate.

Se rematarán á la mas alta postura y dinero de contado y órden de su dueño, 5 lotes de terrenos en el mercado conocido por de (Hueco de Cabecitas), cuya distribucion es como sigue:

Lote 1.°—Calle de Garantias esquina de Chabango 14 varas de frente por 68 de fondo.
Lote 2.°—Calle Chabango 14 varas de frente por 68 de fondo.
Lote 3.°—Calle de Chalango 14 varas de frente por 68 de fondo.
Lote 4.°—Calle de Garantias 14 varas de frente por 68 de fondo.
Lote 5.°—Calle de Chalango 14 varas de frente por 68 de fondo.

Nota—Dichos terrenos se indicarán por la bandera el dia indicado, se avisa á los interesados en estos terrenos que el martillero está autorizado para venderlos, y se previene que si no hay postor el rematador espone por escrito ante testigos para rematar por la mayor postura. Por mas conocimientos Perú 37.

Por el mismo.

De un buen terreno calle de Comercio entre las calles de Zeballos y Solís.

El mártes 30 de Mayo á las 4½ de la tarde donde estará la bandera de remate, se rematará á la mas alta postura dinero de contado y órden de su dueño un buen terreno calle de Comercio entre las calles de Zeballos y Solís el que se designará por la bandera, compuesto de su frente de 17½ varas de frente al Norte por 60 de fondo al Sud, dicho terreno queda contiguo á la esquina de Zeballos y por mas señal existe un gran árbol de Ombú terreno alto y rodeado de buenos edificios.

Se previene á los interesados que el rematador está autorizado por órden escrita ante testigos para vender por la mayor postura, la asistencia desea el martillero

Por mas pormenores, Perú 37.

Por el mismo.

De muebles nuevos y usados.

En su casa calle de la Victoria No. 239½.

El Martes 30 y Viernes 2 á las 12 en punto dará principio el remate á el mejor precio y dinero de contado de todos los siguientes muebles.

AVISOS.

A los propietarios

En esta imprenta se venden recibos impresos, por cientos, para alquileres de casas, sueltos ó en libretas.

AL comercio—Participamos á todo el comercio tanto interno como esterno que con esta fecha hemos disuelto, por mútuo convenio, la sociedad que giraba en esta plaza bajo la razon social de H. Vidalé, y ca. quc todo el activo y pasivo queda á cargo del socio H. Vidalé quien continuará los mismos negocios bajo la razon de H. Vidale—Buenos Aires, Mayo 10 de 1865.
m21 8d PP. *O. Bemberg—Rodolfo—Heimendalh—H. Vidalé.*

Administracion de Rentas Nacionales—Los contribuyentes de Contribucion Directa para el presente año, pueden pasar á efectuar el pago presentando los recibos del año anterior en la oficina del ramo, desde el 1.° de Mayo hasta el 30 de Junio que son los sesenta dias que señala el articulo 11 de la ley, los que en dicho término no lo hicieren sufrirán la multa que determina la ley—Buenos Aires, Mayo 17 de 1861.
m19 10d *El Admisnitrador.*

AVISO OFICIAL

Comisaria General de Guerra y Marina.

Buenos Aires, Mayo 3 de 1865.

Todos los individuos que quisieran tomar personeria por el tiempo de la guerra, pueden ocurrir á esta oficina para imponerse de las condiciones bajo las cuales deben ser aceptados.

Santiago R. Albarracin.

AVISO OFICIAL

Buenos Aires, Mayo 4 de 1865.

Las personas que se interesen en la confeccion de balijas de zuelas para el ejército de linea, pueden apersonarse con sus propuestas á la Comision Inspectora, en la oficina situada en la Comisaria General de Guerra, Aduana Nueva.

La Comision.

AL COMERCIO

Participamos á todo el comercio tanto interno como esterno q' con esta fecha hemos disuelto la sociedad que bajo la razon social de Semple Drysdale y Ca. de la que eramos únicos socios, los abajos firmados segun escritura pública ante el Tribunal, que todo el activo y pasivo queda á cargo del socio Diego Semple quien continuará los mismos negocios bajo la razon de Diego Semple y Ca. de su sola cuenta—Buenos Aires Abril 26 de 1865.
a30 30d *Diego Semple.* *Tomas Drysdale.*

A los introductores y almaceneros por mayor—Se alquila con contrata la casa de exelentes comodidades calle de Chacabuco Nos. 67 y 69 entre Victoria y Potosi, para tratar ocurra calle de Potosi Nos. 146 y 148. m20 8d

AL comercio—El Sr. A. F. Bauduceau, natural de Paris, habitante en Buenos Aires durante seis años, ex-propietario del café denominado Paquete Frances, Paseo de Julio No. 18 y 19, viviendo hoy en la calle de Rivadavia No. 721, avisa al público que en breves dias partirá para Paris y por tanto suplica á todas las personas con quienes ha tenido relaciones comerciales que pudieran tener algun reclamo que hacerle, se sirvan presentarse en su domicilio arriba indicado, hasta el fin del presente mes.

Avis aux français

M. Bauduceau désirant être utile, et rendre service à ses compatriotes, comme il l'a toujours fait prévient ses amis et connaisances, ainsi que le public, qui voudraient bien l'honnorer de lour confiance qu'il se chargera, á son départ, de toutes commissions aupres des familles depuis Bordeaux jusqu'á Paris, ainsi que des achats á commission sur la place de Paris, en vertu des ordres que l'on voudrait bien lui confier—Buenos Aires, le 16 Mai 1865.

A. F. Bauduceau.

A Paris, 66 Boulevard de Sebastopol (écrire affranchi.) m17 15d

AL comercio—Se vende la herreria y carpinteria sita en la calle de Belgrano No. 374 el dueño la vende por tener que ausentarse del pais en la misma casa a cualquier hora del dia está el dueño m23 15d

Ama de leche—Se necesita una que sea buena y fresca, se prefiere que sea vasca, para tratar calle de Chacabuco No. 58, se pagará buen sueldo. m24 3d

AHORA SI QUE CAERA

LOPEZ CON SU HUMAITA.

A los valientes Guardias Nacionales que marchan para la Asuncion, los invitamos á que pasen á ver el mágnifico surtido de pitos de raiz, que recien se ha recibido de Paris; los hay de todas formas y tamaños, con boquillas de ambar de hueso y de aspa, caños de goma y de madera aromatica, boquillas de ambar desde veinte centimetros hasta un metro de largo, tambien encontrarán el rico tabaco habano francés caporal Norte-Americano, id negro en cajas de lata de una libra y toda clase de avios para campaña, como yesqueros, cigarreras y tabaqueras de goma y de cuero; cigarreria del Plata calle Florida esquina de Rivadavia. m23 6d

A tres leguas del puerto de Ajó, se venden 2000 ovejas mestisas finas lana de 85$ el campo es de lo mejor de esta Provincia, y se asegura por 4 años por mas pormenores ocurrir calle de la Victoria No. 65 desde las 9 á las 12 del dia. m24 8d

AL comercio—La casa de negocio que giraba en la ciudad de Mercedes bajo la razon social de Jose Alvarez Nava, en lo sucesivo girará bajo la razon del que susbribe.
m24 6d *Rafael Alvarez Nava.*

ALMACEN SAUBIDET

164—POTOSI—164

CASA FUNDADA EN EL AÑO DE 1820.

Lo siguiente es bueno y barato: azúcar refinada 3$ 2 rls. lb, yerba paraguaya para 15$ lb, id misionera 5$ lb, vino carlon 2$ cuarta, aguardiente de 35° para quemar 5¼$, id vino priorato 3$, id añejo 4½ id, aceite español de comer 6$ lb, id kerosene 30$ galon, y muchos otros artículos.

Coñac fino de Robin, Martell, Whorthingstons, Bernard, Durand, etc.

Rom de Jamaica.
Vinos, jerez y oporto.
Licores kerman y otros.
Ginebra de holanda.
Frutas en aguardiente.
Galletitas inglesas.

Canastos para ropa, comoditas de la India, dameros, relojes americanos, tinajas, agua de colonia, alcenas, lámparas para kerosene, esteras, estuches de cirugia, loza surtida, aceitunas rellenas.

Mostaza en grano y polvo.
Lino " " "
Cebada inglesa, aceite castor.
Aceite de almendras, azufre.
Goma en polvo y en grano.

Dulce de membrillo y otros, velas de cera y estearina para iglesias, escobas, plumeros y

Rico chocolate Español a 15$ libra.

m25 3d

AL PUBLICO

El abajo firmado de regreso de su viage á Chile ofrece de nuevo sus servicios al respetable público, en el ramo de pedicuro será como siempre por la extraccion de toda clase de callos, uñeros, juanetes, gabilanes, berrugas etc., etc., 10 pesos por cada uno en su casa y 15 pesos á domicilio.

En el de flebotomia atenderá gustoso los llamados que se les hagan á cualquier hora del dia ó de la noche.

Tambien avisa que acaba de recibir sanguijuelas hamburguesas de superior calidad, las que se venden y se aplican á precios equitativos.

Pedicuro y profesor en flebotomia—*Francisco Colognato.*
m24 2d Calle de Maipú No. 196.

A Corrientes los que quieran comprar barato—Se vende una finca en el pueblo de San Fernando que hace esquina á las calles de Junin y Belgrano, propia para negocio; el que se interese ocurra á la calle de Corrientes No. 296, de 7 á 9 de la mañana, ó al pueblo indicado casa de D. Francisco Pintos hallarán con quien tratar. m25 3d

Ajencia jeneral de comisiones de Piedra-Cueva y Ca. calle de Suipacha No. 38—Se encarga de compra-venta de casas y terrenos, en la ciudad ó campaña, desempeñando su comision con actividad y esmero. m25 2d

A los oficiales que marchan á campaña, mantas afelpadas de dos haces, á propósito para la estacion, ricas pistolas de dos tiros, ponchos de goma, zapatos de idem, polainas largas de goma, pañalcitos con resorte, calle de Cangallo No. 209. m25 3d

Album perdido—Doscientos pesos de gratificacion—Un album grande, conteniendo las fotografias de doscientos cincuenta y dos de los mas distinguidos americanos que existen, dirijido á H. R. Helper, cónsul de los Estados-Unidos, y reconocido por el capitan Fraser, de la barca británica «Agues Fraser» el haber sido traido por él, al aneaje de esta rada se ha perdido. Una gratificacion de doscientos pesos, se le pagará al que lo entregue en la calle del Parque No. 117. m25 2d

Aviso oficial—Inspeccion General de Milicias de la Provincia—Para que llegue al conocimiento de las personas que quieran sentar plaza, durante la guerra á que ha sido provocada la República por el Gobierno del Paraguay, se transcribe el articulo 3 del decreto, del Exmo. Gobierno Nacional de fecha 19 del pasado Abril.

"Todo ciudadano alistado por dos años, se recibirá "en el acto de filiarse, una gratificacion de veinte y "cinco pesos, otros veinte y cinco al jurar su "bandera y cien pesos al cumplir su empeño, propor-"cionalmente, los que se alistaren por solo un año, "siendo la primera y segunda gratificacion igual para "todos, cualquiera que sea el término del empeño, "no bajando de un año."

Las demas bases les serán manifestadas por secretaria—Beenos Aires, Mayo 24 de 1865.

Tomas Giraldez. Secretario interino.
m24 4d

Barbero oficial—Se necesita uno, que sea bueno se pagará buen sueldo, calle de la Defensa No. 324. m25 2d

Baratillo sin igual, Piedad 82—Ricos pantalones de casimir frances y de moda para hombre 120 pesos, ricos sacos de casimir 200 pesos, sombreros adornados para niñas 40 y 60 pesos, frazadas francesas pura lana 60 pesos, gorras para niños 20 pesos. m25 2d

Biblioteca del Sr. Huergo—Los señores que han comprado libros en remate de la biblioteca del Sr. Don Palemon Huergo, calle de Potosi No. 260 y que aun no los han recibido, se servirán pasar el Viernes 26 de Mayo á la calle de Bolivar No. 23 casa del rematador, Federico Silva á donde están á su disposicion. m25 1d

Billar—Se vende uno muy bueno en la calle de Rivadavia del molino de viento 4 cuadras para el campo, almacen y fonda del vapor se dará muy barato con su patente. m24 4d

Bazar filantropico

EN FAVOR DEL HOSPITAL INGLES

La Comision encargada del Bazar Filantrópico en favor del Hospital Ingles, tiene la satisfaccion de informar al público, que debido á la bondad de los Sres miembros del «Club del Plata, el bazar tendrá lugar en los dias 1.°, 2 y 3 de Junio próximo, en los salones de dicho Club.

Las señoras y caballeros que gusten mandar contribuciones al bazar, se serviran dirijirlas á una de las señoras siguientes, que componen la comision.

Margarita Miller de Parish, Consulado Británico—Margarita Lumb de Green, calle del Parque 135—Luisa Heath de Harrat, calle de la Defensa 490—Enriqueta Arriola de White, calle de la Defensa 71—Fanry Barclay de Darbyshire, 186 calle Florida.
m20 15d

Estudio de Abogado

El Dr. Don Lindoro Forteza ha abierto su estudio en la plaza de la Victoria Recoba Nueva No. 74. m6 20d

Colejio Modelo

DE LA CATEDRAL AL NORTE

CALLE DE LA RECONQUISTA, 151.

Nueva direccion.

Tengo el honor de poner en conocimiento del respetable público de esta capital, que por resolucion unánime de los señores que componen la Comision Directiva del Colejio Modelo de la Catedral al Norte, me he encargado de la direccion de dicho estabiecimiento, donde por corresponder dignamente á la confianza con que se me ha honrado, y á la que en mi depositen los señores padres de los alumnos, no omitiré todo cuanto esté de mi parte por la marcha progresiva del establecimiento, proponiéndome con todo el contínjente de mis esfuerzos, y segundado por acreditados profesores, á la realizacion del programa de estudios aceptado por la Comision, que es el siguiente:

ENSEÑANZA ELEMENTAL.

Seccion de menores.

Doctrina cristiana, urbanidad, lectura, escritura, aritmética práctica, nociones elementales de gramática, geografia, historia y francés.

ENSEÑANZA SUPERIOR.

Seccion de mayores.

Relijion y moral, lectura, caligrafia espeditiva y con adornos, curso completo de gramática castellana, geografia y cosmografia sobre mapas y esferas, astronomía, aritmética con adicion del sistema métrico, geometria plana y sólida, retórica teórica y práctica, historia, nociones, historia universal, curso especial de antigüedades é historia romana, mitolojía, teneduría de libros por partida doble, francés, inglés, aleman é italiano.

CURSOS UNIVERSITARIOS.

Francés, inglés, latinidad literatura latina y castellana, filosofia, matemáticas, física y química, dibujo lineal, al natural y de paisaje, música instrumental y vocal, y declamacion.

Con previo aviso y en muy breve tiempo se abrirá una aula de derecho constitucional.

Se admiten pupilos y medio pupilos á precios módicos.

Miguel Luguercio.

Cocinera ó cocinero—Se necesita en la calle de Corrientes No. 89, escusado se presente sin recomendaciones. m23 6d

Cocinero anciano—Se necesita uno para un hombre solo en un pueblo do campo, calle Piedad No. 180, en los altos. m23 4d

Cambio de domicilio

El conocido depósito de plantas de flores, de frutas y de árboles del Sr. Leblanc, se ha mudado de la calle de la Piedad No. 85, á la de la Reconquista No. 44, donde se encontrará siempre un gran surtido de peras provenientes de injertos hechos por el Sr. Leblanc, de los que tiene para vender 40,000 piés para ser plantados precisamente, ahora pues es la estacion mas propicia. Acercándose ya la estacion, es necesario que los amantes de las bellas flores se apresuren á comprar plantas las cabezas de jacintos y tulipanes de las que tiene el Sr. Leblanc, en su depósito una variadísima coleccion. Hay ademas semillas de hortaliza y de flores anuales y vivaces las mas bellas y nuevas siendo cosechadas para ser enviadas directamente de Paris al Sr. Leblanc. Su establecimiento de horticultura está situado en la calle de Córdoba enfrente al mirador del Sr. D. Miguel Cabrera, en el bajo de los hornos al Norte de la plaza 11 de Setiembre. m20 15d

Compañia de Navegacion á vapor de Gualeguaychú—Importante á los capitanes de buques de Ultramar fletados para carga en el puerto de Fray Bentos y Rio Uruguay.

La Compañia de Navegacion á vapor de Gualeguaychú compra carbon de piedra siendo este de Cardiff y de la mejor calidad, que los buques de Ultramar fletados para cargar en Fray Bentos puedan llevar de lastre á ese punto, sea lo que fuere la cantidad.

El carbon puede ser trasbordado al depósito flotante de la Compañia que se halla fondeado en la misma canal.

Vease con el gerente de la compañia en la agencia de Enrique Dowse, calle de Cuyo núm. 1. m15

CAMBIALI SOPRA GENOVA

Il Banco de Londra, Buenos Aires y Rio de la Plata.

Fa noto particolarmente agli italiani, che avendo aperto un' agenzia in Genova, darà giri sopra la detta piazza per grandi é picole quantita di denaro ad ogni partenza dei Pacchetti per Europa.

Per qualunque bisogno é schiarimento potrassi ricorrere presso il signor S. Pollinini nella calle San Martin al No. 94 al lato della Borsa il quale resta particolarmente di ció incaricato. d8

Cocinera con ó sin cama, para un matrimonio solo, se le pagará buen sueldo, calle de Santiago del Estero No. 163. m24 3d

Caballos—Se vende una tropilla de caballos gordos y muy baratos, el que se interese ocurra á la calle de Buen Orden No. 580, que encontrará con quien tratar. m24 4d

Con un corto capital se admite un socio para un establecimiento de café y billar situado en el Pergamino á dos cuadras de la plaza haciendo esquina con la calle de San Nicolás, ó se venden las existencias del establecimiento teniendo dicha casa la ventaja de pagar un alquiler moderado, para mas informes acudir en dicho establecimiento ó bien en buenos Aires calle de Potosi Nos. 165 y 167. m24 8d

Caballo perdido—El que haya encontrado un caballo saino oscuro ensillado que se perdió el Sábado 20 de la calle de Florida y lo entregue en la calle de Comercio No. 264 siendo el mismo será gratificado. m25 4d

Cocinero—Se ofrece uno con buenas recomendaciones para fuera y un quintero tambien para casa particular, calle de San Martin No. 121. m25 2d

Canario—El dia 23 de Mayo se perdió un canario, tiene en la cabeza la pluma colorada y en las alas oscura la persona que lo tenga, se le recomienda de entregarlo se le dará una buena gratificacion calle del Cerrito No. 119. m25 4d

Cocinera y mucama—Se necesita en la calle de Suipacha No. 33. m25 2d

Cochero—Se necesita uno que sepa bien su oficio, y pueda presentar buenas recomendaciones. se le pagará un buen sueldo ocurra de 12 á 2 de la tarde á la calle de Cangallo No. 332. m25 2d

Casa en San José de Flores, calle Real de la iglesia ó de la plaza tres cuadras al Oeste distante de la estacion del tren cuatro y media cuadra, con 3 piezas de azotea y 2 de pared con techo de paja, 15 varas de frente al Norte, con 55 de fondo al Sud frente al Este por hacer esquina, se vende por la cantidad de 38,000, el que se interese ocurra á la calle de Suipacha No. 33 desde las cinco de la tarde hasta las ocho de la noche, ó en Flores en la misma casa su dueño Don Cruz del Rio. m25 2d

Carbon—Se vende carbon de Cardiff en cantidades de 50 toneladas para arriba de la Fragata inglesa Da. Amelia, surto en el puerto de Montevideo, dirigirse á su consignatario.
m25 2d *D. Roberto Wilson.*

✠

Don Manuel M. Inchaurregui.

Q. E. P. D.

FALLECIÓ EL DIA 11 DE MAYO DE 1865.

Da. Josefa Blanco de Inchurregui, esposa, Da. Josefa Inchaurregui de Lopez hija, Don Fernando Lopez hijo político, Da. Elena Inchaurregui y Da. Manuela Inchaurregui de Ortega hermanas, y demas deudos suplican á las personas de su relacion, se dignen acompañarlos á rogar á Dios por el descanso eterno de dicho finado, en el funeral que se celebrará en la iglesia de nuestro padre Santo Domingo el Viérnes 26 del corriente á las 10 de la mañana, esta será la única invitacion.

Los Sres. sacerdotes que gusten aplicar la misa con asistencia al responso, recibirán el estipendio de costumbre m24 3d

✠

D. Leonardo Gonzalez.

Q. E. P. D.

Falleció el 18 de Mayo de 1865.

Sus padres Don Leonardo Gonzalez y Da. Dolores Castro de Gonzalez' hermanos y demas deudos de dicho finado suplican á las personas de su relacion se dignen acompañarlos al funeral rezado que por el alma de dicho finado se ha de celebrar en la Iglesia de Nuestra Señora de las Mercedes el Sábado 27 del corriente á las 9½ de la mañana.

Se previene que esta es la única invitacion. m24 8d

Dependiente para merceria—Se necesita uno de 18 á 20 años, se prefiere sea estranjero é intelijente en el ramo, garantiendo su conducta ocurra á la calle de Buen Orden No. 272. m24 4d

Depósito de plantas—En la calle de Maipú No. 309 hay en venta un surtido de plantas como sigue:

Plantas de Camelias, Araucaria exelsa, Cuninhami y Cocki, Rhododendron, Azalea indica, Cedrus deodora, Daphne, Magnolia grandiflora, Jazmin del Cabo, Ortensia variegata, y otras plantas que estan á la vista. m20 6d

Deposito de cigarros

Por mayor y menor, recien recibidos, un gran surtido de cigarros de habana de las marcas mas acreditadas; tambien hay un surtido de cigarros de Brema á precios acomodados, calle de San Martin 60. m19 30d

Dependiente—Se necesita uno de nacionalidad español ó italiano, calle Florida No. 373 es escusado se presente sin recomendacion. m25 2d

Dependiente en el ramo de almacen de menudeo, se necesita en la calle de Cangallo No. 289 con garantias puede presentarse á cualquier hora. m15 2d

Dependiente de farmacia—Se necesita uno en la botica calle de San Martin y Corrientes con informes de buena conducta. m25 2d

EL JARABE

Del Doctor Granier, contra las hemorrajias.

Que se acaba de recir de Europa, cura toda especie de hemorrajias, detiene las pérdidas de sangre las mas rebeldes en las mujeres, los flujos y esputos de sangre.

El depósito está en la botica del Sr. Banon, calle de la Florida No. 52. m17 15d

ENFERMEDADES DE PECHO

JARABE DE HIPOFOSFITO DE CAL

GRIMAULT Y Ca. FARMACEUTICOS EN PARIS

Hace siglos, médicos y sabios han procurado encontrar un medicamento que pudiera curar las enfermedades del pecho, pero todas las investigaciones sobre el particular han fracasado. Nuevos trabajos, comunicados recientemente á *la Academia de medicina de Paris,* y las esperiencias mas importantes hechas en el *hospital Brompton,* de Lóndres, hospital especialmente consagrado á los tísicos, han probado que esta terrible enfermedad encontraba un específico poderoso en el Jarabe de hipofosfito de cal, cuando no habia llegado á su último período. La **tos, resfriados, catarros, bronquitis, gripe, tos convulsiva** (coqueluche), etc., ceden tambien inmediatamente al empleo de este Jarabe, y los asmáticos encuentran en él un elemento seguro de curacion.

Los médicos recomiendan á los enfermos usar al mismo tiempo las **deliciosas pastillas pectorales con jugo de lechuga** y con laurel cerezo de los Sres Grimault y Ca; este escelente confite se compone de las dos sustancias mas calmantes y al mismo tiempo mas inofensivas de la materia médica y no contiene opio.

Depositarios: en *Buenos-Ayres,* **A. Demarchi y Hermanos, Toledo y Moine;** en *Rosario y Cordoba,* **Demarchi Hermanos y Ca;** en *San Nicolas,* **Pedro Saroli y Ca;** en *Montevideo,* **Guillemette, Las Cases.**

GRAN SURTIDO

De vinos finos de Burdeos.

Larose Perganscn.
Château Lagrange.
« Leoville.
« Larose.
« Latour.
« Margaux.
« Lafite.

Se ha recibido en la calle de la Piedad No. 87, entre San Martin y Reconquista. m24 30d

Ferro-Carril del oeste—La Comision Directiva del Ferro-Carril del oeste llama á los maestros albañiles que quieren dar propuestas para la continuacion de los puentes de la via entre la Estacion de Mercedes y Chivilcoy. Las condiciones estarán á la vista de los interesados en la Estacion del Parque y habrá que entregar las propuestas hasta el Juoves 27 del corriente mes á la una de la tarde, para ser abiertas á esta misma hora en presencia de los proponentes—Buenos Aires. Mayo 16 de 1865.
m17 10d *La Administracion*

Fabrica de tabacos a vapor—Se vende ó se alquila una máquina á vapor, con todos los útiles correspondientes á su destino á la fabricacion de tabacos para pito y cigarrillos, pudiendo pudiendo picar con las máquinas de 35 hácia 40 arrobas diarias de tabaco negro, y al mismo tiempo de 30 arrobas de tabaco imitacion francés, tiene tambien tostador de café el mas moderno y un molino que despachan tres arrobas de café bien tosiado, y molido en cada dos horas; el todo en perfectisimo estado y sólidamente plantendo, en el parage mas central del comercio, donde puede verse funcionar ó inspeccionar al gusto de los interesados.

Dirijirse á la plaza de la Victoria (Recoba Nueva) No. 78, desde las 9 de la mañana hasta las 6 de la tarde. m24 3d

Gran baratillo, botines finos clástico para hombre á 70 pesos, id id id de dos suelas, propios para la estacion á 80 pesos, calle de Rivadavia 587. m17 15d

HERACLIO C. FAJARDO

TRADUCTOR

DEL FRANCES, ITALIANO Y PORTUGUES

84—TUCUMAN—84

DE LAS OCHO Á LAS DOCE DE LA MAÑANA.

Interesante—Muchos terrenos y casas de todos tamaños, para barraca ó quinta á inmediaciones del 11 de Setiembre á precios comodos en la calle de Cangallo No. 730 está el encargado. m23 3d

Interesante á los Paraguayos que están en Corrientes—Se arrienda un campo superior para toda cria de hacienda en el partido del Pilar con 600 varas de frente y media legua ó una de fondo, tambien otro lindero con 225 varas de frente por media legua ó una de fondo, para tratar ocurran á la calle de Corrientes No. 296 de 7 á 8 de la mañana ó, á la plaza del pueblo indicad casa de carrion. m24 3d

Juzgado de Paz de Monserrat—Por el presente se sita, llama y emplaza á D. Manuel Martinez, para que en el término de diez dias contados desde la fecha, comparezca en este Juzgado á contestar á la demanda que contra él interpone D. Anjel Chesanova por cobro de una fianza, bajo apercibimiento de que si no compareoe le parará el perjuicio á que haya lugar, juzgándolo en rebeldia—Buenos Airea, Mayo 20 de 1865.
m21 6d *A. Julio Blanco.*

LOTERIA

De la Beneficencia del Uruguay

PREMIO MAYOR

250 ONZAS DE ORO

ó 4000 PATACONES.

La loteria que está en circulacion es compuesta de 7 millares y 400 suertes, numerados desde el 1,000 al 7,999. Los billetes son impresos en papel amarilo, tinta y numeracion negra, y sello negro al reverso del billete. Se juega el 27 de Mayo.

El valor del billete entero es de dos patacones dividido en cuartos de á medio pataeon.

SUERTES.

1	de	4,000	patacones
2	de	500	"
3	de	200	"
3	de	100	"
5	de	50	"
19	de	20	"
30	de	16	"
60	de	12	"
277	de	10	"

400 Suertes ó 1600 cuartos.

Concepcion del Uruguay Mayo 20 de 1865.
m25 3d *La Empresa.*

LA NACIONAL.

COMPANIA GENERAL ESPAÑOLA

De Seguros Mutuos sobre la vida

De conformidad con lo prevenido en los estatutos de la Compañia, se avisa á los Sres. Socios cuyas imposiciones no se hicieron efectivas á los vencimientos de 31 de Marzo, 30 de Junio, 30 de Setiembre y 31 de Diciembre de 1864, se sirvan ocurrir á las oficinas de esta impeccion á retirar sus repect'vos resguardos en las condiciones que determine el art 27, como asi mismo se invitados á recoger sus reguardos hasta el 25 de Marzo, los socios cuyos vencimientos son en el presente trimestre.

Lo que de órden de la Direccion General y para evitar recargos por razon de morosidad, se avisa á lo Señores Socios—Buenos Aires, 1.° de Enero de 1865.

El Inspector del distrito del Rio de la Plata.
el *José Maria de Torres.*
Oficina de la Inspeccion, Suipacha 150.

La Protejida—La Administracion de estas dilijencias y otras, calle de Rivadavia No. 305, frente á la Cancha de Barria.

«La Protejida» para Mercedes y Chivilcoy, sale todos los dias impares y regresa los pares.

«La Protejida» para el Bragado, por Mercedes y Chivilcoy, sale los 5, 9, 13, 17, 21, 25 y 29, regresa os 4, 8, 12, 16, 20, 24 y 28.

«La Favorecida» para Lobos y Saladillo, sale los Juéves, regresa los Lúnes.

«La Favorecida» para Lobos y Tapalquen, sale los 3, 13 y 23, regresa los 10, 20 y 30.

Para Navarro por Mercedes, sale los dias nones, regresa los pares.

La correspondencia oficial, impresos y periódicos, se conducen gratis—Los Empresarios y Administradores. *Picot hermanos.*

FERRO-CARRIL DEL NORTE.

Desde el 10 de Mayo y hasta nuevo aviso saldrán los trenes como sigue.

DIAS DE TRABAJO.

IDA.

Tren	25 de Mayo	Retiro	Belgrano.	Olivos	S. Isidro.	S. Fernando	Tigre
1	7 50	8	8 20	8 35	8 50	9 5	9 15
2	10 30	10 45	11 5	11 20	11 35	11 50	12
3	2	2 15	2 35	2 50	3 5	3 20	3 30
4	5	5 15	5 35	5 50	6 5	6 20	6 35

REGRESO.

Tren	Tigre	S. Fernando	S. Isidro.	Olivos	Belgrano.	Retiro	25 de Mayo.
1	8	8 10	8 25	8 38	8 55	9 15	9 25
2	10 45	10 55	11 10	11 23	11 40	12	12 10
3	2 15	2 25	2 40	2 53	3 10	3 30	3 40
4	5 15	5 25	5 40	5 53	6 10	6 30	6 40

DIAS FERIADOS.

IDA.

Tren	25 de Mayo	Retiro	Belgrano.	Olivos	S. Isidro.	S. Fernando	Tigre
1	8	8 15	8 35	8 50	9 5	9 20	9 30
2	10	10 15	10 35	10 50	11 5	11 20	11 30
3	12	12 15	12 35	12 50	1 5	1 20	1 30
4	2	2 15	2 35	2 50	3 5	3 20	3 30
5	4	4 15	4 35	4 50	5 5	5 20	5 30
6	6	6 15	6 35	6 50	7 5	7 20	7 30

REGRESO.

Tren	Tigre	S. Fernando	S. Isidro.	Olivos	Belgrano.	Retiro	25 de Mayo.
1	8 15	8 25	8 40	8 53	9 10	9 30	9 45
2	10 15	10 25	10 40	10 53	11 10	11 30	11 45
3	12 15	12 25	12 40	12 53	1 10	1 30	1 45
4	2 15	2 25	2 40	2 53	3 10	3 30	3 45
5	4 15	4 25	4 40	4 53	5 10	5 30	5 45
6	6 15	6 25	6 40	6 53	7 10	7 30	7 45

Los Trenes pararán en Palermo y Rivadavia solamente en caso que hubiera pasajeros para esas Estaciones. Los pasajeros que deseen ser desembarcados en ellas, deven avisar al Guarda Tren al entrar en los coches. Sin este requisito los trenes no pararán.

Hay colocacion para sirvientes, mucamas, cocineras peones y personeros, mozos de sala y dependientes, hay tambien casas y corralones para alquilar en la Ajencia de Piedra-Cueva y ca. calle de Suipacha No. 38. m25 2d

La Etiqueta de la Belleza ó reglas é instrucciones para hermosear la comptexion y dar gracia y dignidad al cuerpo humano, traducido del inglés por un jóven del pais y dedicado al bello sexo; obra de mérito de mucha moral y relijion.

Se vende en la calle del Perú No. 107 á 10 pesos Quedan pocos ejemplares. m24 3d

LA PREVISORA ARJENTINA

COMPAÑIA GRAL, DE SEGUROS MUTUOS SOBRE LA VIDA

Y CAJA DE ECONOMIAS

Creacion de capitales, rentas vitalicias, viudedades premios &a; aprobada por el Superior Gobierno y fundada con arreglo á las leyes vigentes

Capital suscrito hasta el 31 Diciembre 1864

En la seccion metálica.......... $ fts. 244,467
En la seccion á papel moneda...... " m|c. 425,000

INVERSION DE LOS FONDOS

Compra de la casa calle de Corrientes números 214, 216 y 218.
Casa calle de Santiago del Estero No. 170.
Casa calle de Moreno Nos. 249, 251 y 253.

JUNTA DIRECTIVA.

Sr. D. Miguel J. Azcuénaga—Presidente.
" " Bernabé Ocampo—Vice-Presidente.
" " Antonio Marcó del Pont—Vocal.
" " Jacobo Parravicini id.
" " Constant Santa Maria id.

JUNTA DE VIJILANCIA.

Elejida entre los suscritores.

Sr. D. Mariano Billinghurst.
" " Juan Antonio Fernandez.
" " Ladislao F. Martinez
" " Estanislao Peña.
" " L. B. Wilcke.

GERENTE.

Sr. D. Juan Casado

BANQUERO

El Banco y Casa de Moneda.
Domicilio—Buenos Aires

Esta Sociedad tiene por unico objeto hacer frutiferas las economias de todas las clases.

Por medio de la rennion de pequeñas entregas forma capitales que emplea en fincas dentro del municipio de esta ciudad.

Admite suscriciones con y sin abandono de capital, teniendo los de con abono de capital derecho.

1.° Al interés compuesto que devengue su capital.

2.° A la parte proporcional del capital, intereses, y beneficios de los fallecidos en su seccion.

3.° A la parte proporcional de los intereses y beneficios de los caducados en su seccion.

4.° A la parte proporcional de los beneficios por aumento de valores que corresponda á su capital.

Los de sin abandono derecho:

1.° Al interés compuesto que devengue su capital

2.° A la parte proporcional de interes y beneficios de los fallecidos en su seccion.

3.° A la parte proporcional del interés y beneficios de los caducados en su seccion.

4.° A la parte proporcional de beneficios por aumento de valores correspondiente á su capital.

FORMACION DE CAPITALES POR EL II TERÉS COMPUESTO

Se admiten depósitos á interés para la formacion de capitales, los que serán devueltos en cualquier época á pedido de los interesados.

SECCIONES Á PAPEL MONEDA

En las mismas condiciones que las metálicas se admiten suscriciones á papel moneda corriente de Buenos Aires.

RENTAS VITALICIAS.

Se admiten capitales para formar desde luego rentas vitalicias.

Las suscriciones á cualquiera de las secciones tanto metálicas como á papel moneda, pueden hacerse por entregas unicas, mensuales, trimestrales, semestrales ó anuales.

Para mas pormenores en las oficinas de la direccion, calle de San Martin No. 87 altos.

La Botica del Temple

Despues de grandes reparaciones que se han hecho en todos sus medicamentos para servir al público con equidad y conveniencia á los enfermos por la superioridad de todos sus artículos, vuelve nuevamente á abrirse este establecimiento, cuyo crédito ya adquirido sabrá llevarlo á mayor altura; á cuyo efecto se ofrecen al respetable público, y en particular á los señores facultativos que quieran favorecerlo y á sus numerosas relaciones. m25 10d

Mucamo de comedor y mucama—Se necesitan inteligentes y con buenas recomendaciones en la calle de la Piedad No. 307. m25 2d

Mucama—Se necesita una para el servicio de de una corta familia en la calle de Cangallo No. 332. m25 2d

Molineros—Se ofrecen dos para la ciudad ó campaña, ocúrrase á la calle de Cuyo No. 12, el dia Domingo. m25 2d

PLUMAS DE ORO

De primera calidad, se acaba de recibir un rico y variado surtido, que se vende á ínfimo precio, segun la calidad, en la nueva Libreria Inglesa calle de San Martin No. 75, casi en frente de la Bolsa. m25 2d

Municipalidad de Mercedes—Por acuerdo de esta corporacion se sacan á remate público para los dias 29, 30 y 31 del corriente, dos terrenos solares, uno sito entre las calles de Lugan y San Pedro, y otro formando esquina una cuadra de la plaza principal, entre las calles San José y San Isidro al lado de las escuelas municipales—Mercedes Mayo 15 de 1865.
m19 8d *Eustaquio Cardeso—J. M. Solveyra—Secretario.*

Medallas y monedas estrañas

Se compran de todo metal y de todas clases en la calle de Cuyo No. 167.

Para Cañuelas, Monte y Las Flores—Nuevas mensagerías de la «Invariable Porteña,» Correo del Estado, la administracion calle de Rivadavia Nos. 441 y 443—Saldrá de esta todos los dias: 2, 6, 12, 16, 22 y 26; y de las Flores para Buenos Aires: los 6, 9, 16, 19, 26 y 29.

NOTA—Los equipajes y encomiendas se reciben hasta las cuatro de la tarde de la vispera.
m4 15d Empresario—*Miguel M. Lupo.*

PARA EL CAMPO

Se necesita un peon que sea inteligente en el cuidado de ovejas finas á galpon y en el corte de alfalfa; se preferirá casado si su mujer sirve para la cocina; ocúrrase calle de Bolivar No. 319.

Peon y capataz—Se necesita para cuidar ovejas en un establecimiento cerca de la ciudad, en la calle de Belgrano No. 34 darán razon. m24 4d

Profesor inglés—Se ofrece uno para dar lecciones particulares en inglés con traducciones en español y vice versa en el infimo precio de 60$ m|c mensuales el que se interese puede ocurrir á la calle de la Piedad No. 254 plateria. m25 4d

Personeros estrangeros—Se necesitan en la agencia y casa de comisiones, calle del Parque No. 67 desde las 10 de la mañana hasta las 4 de la tarde. m25 4d

SOCIETA ITALIANA

DI

Unione e Benevolenza

AVVISO AI SOCI

L' assemblea generale ordinaria per la nomina della Commissione sarà tenuta alle ore 1 pomeridiane di Domenica 28 corrente.

Il Presidente—*D. G. Salvarezza.*
Il Segretario—*Solvatore Ottolenghi.*
m25 3d

Sirvienta—En la calle de Maipú No. 172 se necesita una para una corta familia, se le pagará un buen sueldo. m25 2d

SE alquila una casa con quinta dos cuadras de la plaza 11 de Setiembre ocúrrase á Deetjen y Ca., calle Piedad No. 108. m25 2d

SE alquilan los hermosos almacenes calle de Bolivar Nos. 153 y 159 á 4 cuadras y media de la plaza de la Victoria, en los altos darán razon. m21 10d

SE alquila una casa en la tres esquinas de Barracas, propia para cualquier negocio, ó para familia, para tratar en la misma [altos]. m20 8d

SE vende la casa calle de Balcarce No. 264, entre Estados Unidos y Europa, por menos precio de su valor, para tratar en la misma casa. m20 8d

Sirviente—Se necesita uno en la calle de Corrientes No. 89, escusado se presente sin recomendaciones. m23 6d

Sosiedad Nacional esplotadora de la yerba mate y demas producciones de las misiones, de conformidad con los estitutos de la compañia la comision directiva ha acordado llamar á reunion general de accionistas para el 23 de Junio proximo para presentar las cuentas anuales, el estado de esta empresa y sancionar el dividendo que debe repartirse á los socios—Buenos Aires, Mayo 23 de 1865.
m24 6d *Agustin Silveyra.* Gerente.

SE ofrece un dependiente italiano recien llegado intelijente en el ramo de almacen de comestibies y bebidas, pero se acomodaria en cualquiera otro negocio, hay quien da buenos informes de su conducta, en la calle de Potosi 223, darán razon. m24 3d

Societa Repubblicana

DEGLI OPERAI ITALIANI

La prematura morte dell' inclito italiano professor Francesco B. Savi meritando un tributo degni de la memoria di un tanto, nomo, la Societá degli operai ha determinato celebrare una riunione funebre in onor delle doti y delle virtú del nobile estinto, campione infatica bile della Libertá.

A tal oggetto quindi si fa un dovere di invitare tutti gli italiani in generale che simpatiizzino con tale dimostrazione, ed i soci in particolare a concorrere alla sala della Societá sita nella strada Corrientes No. 230, dalle ore due alle cinque pomeridiane del giorno di Domenica 28 del corrente dove si leggeranno discorsi allusivi all' alto—Buenos Aires, 22 Maggio 1865.
m23 5d *Ii Segretario.*

SE ha perdido una perrita color canela con manchas blancas en la frente y en las patas y en el pezcuezo entiende el nombre de mosqueta, el que la tenga puede entregarla en la calle de Cuyo No. 353 se le dará de gratificacion 50$ m|c. m25 2d

Prensas de mano

Se han recibido varias y de distintos tamaños para vender en esta imprenta.

SE ALQUILA

La casa calle de Talcahuano No. 127, con 4 piezas, cocina, pozo y demas necesario; para tratar ocurran á la cigarreria al lado de "La Tribuna."

FERRO-CARRIL DEL OESTE

Desde el 21 de Mayo de 1865, el servicio de los trenes será como sigue:

DIAS DE TRABAJO

SALIDAS

Estaciones	Trenes 1°	2°	3°	4°
Parque	8	11	3	4
11 de Setiembre	8 10	11 10	3 10	4 10
Almagro	8 15	11 15	3 15	4 15
Caballito	8 20	11 20	3 20	4 20
Flores	8 25	11 25	3 25	4 25
Floresta	8 30	11 30	3 30	4 30
San Martin	8 45	11 45	3 45	4 45
Moron	9	12	4	5
Merlo	9 20	12 20	4 20	5 20
Moreno	9 30	12 30	4 30	5 30
Rodriguez	10	.....	5	....
Lujan	10 30	.....	5 30	....
Mercedes	11 30	.....	6 30	...

REGRESOS

Estaciones	Trenes 1°	2°	3°	4°
Mercedes	....	7 30	....	2 30
Lujan	....	8 30	....	3 30
Rodriguez	....	9	....	4
Moreno	7 30	9 30	1 30	4 30
Merlo	7 40	9 40	1 40	4 40
Moron	8	10	2	5
San Martin	8 15	10 15	2 15	5 15
Floresta	8 30	10 30	2 30	5 30
Flores	8 35	10 35	2 35	5 35
Caballito	8 40	10 40	2 40	5 40
Almagro	8 45	10 45	2 45	5 45
11 de Setiembre	8 50	10 50	2 50	6
Parque	9	11	3	6 15

DIAS FERIADOS

Estaciones	Trenes 1°	2°	3°	4°	5°
Parque	8	10	12	2	4
11 de Set'mbre	8 10	10 10	12 10	2 10	4 10
Almagro	8 15	10 15	12 15	2 15	4 15
Caballito	8 20	10 20	12 20	2 20	4 20
Flores	8 25	10 25	12 25	2 25	4 25
Floresta	8 30	10 30	12 30	2 30	4 30
San Martin	8 45	10 45	12 45	2 45	4 45
Moron	9	11	1	3	5
Merlo	9 20	....	1 20	....	5 20
Moreno	9 30	....	1 30	....	5 30
Rodriguez	10				6
Lujan	10 30				6 30
Mercedes	11 30				7 30

Estaciones.	Trenes 1°	2°	3°	4°	5°
Mercedes	....	7 30	....	....	2 30
Lujan	....	8 30	....	....	3 30
Rodriguez	....	9	....	....	4
Moreno	7 30	9 30	....	....	4 30
Merlo	7 40	9 40	....	....	4 40
Moron	8	10	12	4	5
San Martin	8 15	10 15	12 15	4 15	5 15
Floresta	8 30	10 30	12 30	4 30	5 30
Flores	8 35	10 35	12 35	4 35	5 35
Caballito	8 40	10 40	12 40	4 40	5 40
Almagro	8 45	10 45	12 45	4 45	5 45
11 Set'mbre	8 50	10 50	12 50	4 50	5 50
Parque	9	11	1	5	6 15

En los dias feriados el precio es el mismo para las estaciones intermedias hasta Flores, es decir 6$ de primera y 4 $ de segunda.

Los niños desde 3 años hasta 7, tomarán boletos de segunda para viajar en primera clase. Los viageros son invitados á presentarse á las boleterias con el valor del billete, para evitar las demoras.

La Administracion.

LA BIENHECHORA DEL PLATA

COMPAÑIA GENERAL DE SEGUROS MUTUOS SOBRE LA VIDA

Gran caja de ahorros sobre títulos del Crédito Público al 6 % consolidado, para la creacion de capitales, dotes, pensiones, viudedades y rentas, autorizada por superior decreto del Gobierno Nacional de 7 de Mayo de 1864.

DELEGADO DEL GOBIERNO—Sr. D. JOSE M. CANTILO

DIPUTADO AL CONGRESO DE LA NACION.

JUNTA DIRECTIVA Sr. D. Mariano Miró—Presidente.
" " Eduardo Lumb—Vocal.
" " Enrique Ochoa "
" " Pedro Holterhoff "
" " José Martinez de Hoz

JUNTA DE VIJILANCIA Sr. D. Mariano Cabal.
" " Jorge Temperley.
" " Ambrosio P. Lezica.
" " Hugo Bunge.
" Luis Carrére, de la casa Apestegui hermanos.

DIRECTOR GENERAL Sr. D. Francisco F. Moreno.

InspectorGeneral en la República Argentina y Oriental del Uruguay

Sr. D. JORGE PEREY

BANQUEROS—El Banco de la Provincia.

DOMICILIO—Buenos Aires, calle de la Piedad núm. 118, altos.

Situacion de la Compañia en 5 de Mayo de 1865.

CAPITAL SUSCRITO.	NUMEROS DE PÓLIZAS.	TITULOS COMPRADOS.
PESOS FUERTES........928,325	720	PESOS PLATA........70,000

Tres son las formas que La Bienhechora ofrece, por ahora á sus suscritores, á saber: 1.° con enagenacion de capital por muerte del asegurado; 2.° sin enagenacion de capital en dicho caso; y 3.° á mera renta con interes compuesto.

En la primera forma, el asegurado disfruta: 1.° de la renta á interes compuesto de los titulos en q' se invierten los capitales recibidos por la Compañia; 2.° de la parte proporcional en los capitales recibidos de los fallecidos en la seccion á que corresponden; 3.° de la parte proporcional en los intereses de los capitales recibidos pertenecientes á los fallecidos en la seccion correspondiente; 4.° de la parte proporcional en los capitales recibidos é intereses recaudados correspondientes á las suscrtciones caducadas; y 5.° de aumento de valor que hayan tenido los titulos de Crédito Público al 6 por ciento consolidado, adquirido para sus secciones correspondientes.

En la segunda forma, disfruta: 1.° de la renta á interés compuesto de los titulos en que se invierten los capitales recibidos; 2.° de la parte proporcional en los intereses correspondientes á los capitales recibidos de los fallecidos en su seccion respectiva y que se devuelven á los suscritores; 3.° de la parte proporcional en los intereses correspondientes á las suscriciones caducadas en su seccion; y 4.° del aumento de valor que hayan tenido los titulos correspondientes á su seccion.

Finalmente, en la tercera forma solo disfrutan: de la renta correspondiente á los titulos en que se invierten sus capitales, y de la inversion de la capitalizacion sucesiva de la misma renta que se efectúa trimestralmente en las épocas que el tesoro público satisface aquella.

Son tan portentosos los beneficios que rinden los capitales empleados en fondos públicos con ayuda de las combinaciones puestas en planta por La Bienhechora, basadas sobre las probabilidades de mortalidad segun las tablas de Deparcieux, y el interés que producen los titulos al 6 por ciento consolidado, que tomando por tipo el resultado que han dado las liquidaciones de otras compañias construidas en idéntica forma y con las mismas bases, pero con un interés acumulativo mucho menor que el que gana La Bienhechora, puede presentarse como positiva la siguiente pregresion de capitales por una imposicion de:

100 pesos anuales con enagenacion de capital por muerte del asegurado.

		En 5 años.	En 10 años.	En 15 años.	En 20 años.	En 25 años
En cabeza de un niño	de 1 dia á 1 año...	1200	4350	9800	20500	50000
	de 1 año á 2......	990	3340	8270	18480	39500
	de 2 " á 3......	950	3230	7970	17470	37500
	de 3 " á 4......	950	3130	7870	17080	36500
	de 4 " á 15......	950	3030	7770	17000	36000
Una persona	de 15 " á 20......	950	3030	7770	16900	35800
	de 20 " á 30......	950	3030	7870	17100	36800
	de 30 " á 40......	950	3030	7970	17500	39500
	de 40 " á 50......	990	3340	8270	19480	53000

La siguiente tabla demuestra los resultados que obtendrá una imposicion de CIEN pesos anuales sin abandono de capital en ningun caso.

		En 5 años.	En 10 años.	En 15 años.	En 20 años.	En 25 años
En cabeza de un niño	de 1 dia á 1 año...	1050	3750	8600	18500	43000
	de 1 año á 2......	870	2950	7300	16000	34500
	de 2 " á 3......	840	2850	7100	15100	32800
	de 3 " á 4......	840	2750	7000	14900	31900
	de 4 " á 15......	840	2650	6900	14700	31400
Una persona	de 15 " á 20......	840	2650	6900	14600	31200
	de 20 " á 30......	840	2650	7000	14900	33200
	de 30 " á 40......	840	2650	7100	15100	35500
	de 40 " á 50......	870	2950	7300	17000	38000

TRAPOS LIMPIOS

De hilo y algodon, se compran en esta imprenta.

UN matrimonio suizo—Se ofrece para cuidar ovejas, ó para trabajar una chacra, vive en la calle de Méjico No. 366. m25 2d

Viva el General Mitre

PERSONEROS

La comision nueva con el nombre de viva el General Mitre, abre hoy su escritorio para toda clase de servicios, y además dá personeros de todas clases para mientras dure la guerra, las personas que gusten poner personeros, pueden recurrir á todas horas del dia y de noche hasta las 10 en la calle de Méjico No. 46 esquina de Defeasa. m23 7d

UNICO DEPOSITO



DE MÁQUINAS DE COSER DE LOS ACREDITADOS FABRICANTES

WHEELER Y WILSON

59—CALLE MAIPU—59

Habiéndose trasladado nuestro establecimiento de la calle de la Victoria No. 169 á la de Maipú No. 59, hacemos presente al respetable público y principalmente á las señoras costureras, que siempre tenemos un selecto surtido de Máquinas de coser á precios equitativos y con garantias mas sólidas que cualquier otra casa de este género.

La escelencia de las máquinas Wheeler y Wilson que somos únicos agentes en la América del Sud, las coloca á la altura de no poder ser rivalizadas por otras máquinas hasta hoy inventadas, tanto por la solidez de su construccion como por la facilidad y comodidad con que se prestan á toda clase de costura desde la tela mas fina hasta el paño mas grueso.

Nuestra casa tiene personas inteligentes para la enseñanza (gratis) y compostura de las máquinas, que tambien es gratis, hasta fenecer el tiempo de nuestra garantia.

Igualmente tenemos siempre un variado surtido de sedas ó hilos, y en general de todos los útiles para máquinas de coser. m24 8d

Nuevas Peninsulares—Administracion General, Potosí No. 152—La Empresa pone en conocimiento del público en general, que desde el primero de Noviembre quedan establecidas sus salidas del modo siguiente:

Orden de salidas—Chascomus y Dolores, los dias 2, 6, 8, 10, 12, 16, 18, 20, 22, 24, 28 y 30.

Tandil directo por los puntos siguientes:

San Vicente, Ranchos, Venado, San Roque, 23 el de Mayo, Chapaulauquen, Huesos de Casalins, negras, la Victoria, San Luciano, Esmeralda y Florida, La Concepcion, Zelpa, San Antonio, La Estrella, Los Hermanos de Vela, Santa Rosa, San Cayetano y la Petrona, Francisco Estevan, y Las Imposibles Canales y Tandil los dias 9, 19 y 29.

Tandil por Dolores—Posta de Gauna, San Miguel Batalla, Navas, Quinteros, Juncal y Chelporó, Cornelina, Biscacheras, Rosario de Miguens, Tandileofú y Tandil los dias 8 y 24.

Tandil por Dolores—Posta de Gauna, San Miguel, Cinco Lomas de Miguens, Loma Negra, Loma Partida de Vela, San José y Carmen de Langueyú, Canales y Tandil los dias 2 y 16.

Laguna de los Padres—Rakel, Santa Elena, Centinela, Brandan, Porfia, Arroyo Chico, Durazno, Arroyo Grande, Naranjos, Vivorata, Caldera, Laguna, Colmena y Ballenera los dias 2, 12 y 22.

Chasque á los Montes—De Buenos Aires los dias 12 y 28.

Los Empresarios—
José Torres y Ca.

FILANTROPIA

En la calle de Belgrano, núm. 395, vive una señora anciana en la mas profunda indigencia, y sin mas amparo que un hijo *tullido!*.... ¿Necesitará la caridad pública de mas elocuente recomendacion, para acudir en auxilio de esos dos infelices, aquejados por la miseria y el dolor?—Creemos que nó, porque en Buenos Aires no se invoca inútilmente estos dos nombres y la palabra *filantropia.*—Acudid, almas generosas, á esperimentar con vuestro óbolo esa santa emocion que resulta del bien que se hace al prójimo en medio del infortunio

EL Museo Universal—Periódico semanal de ciencias, literatura, artes, industria y conocimientos útiles—Reductado é ilustrado por los primeros literatos y artistas españoles.

Inutil es hacer encomio alguno de una publicacion que vá á entrar en el noveno año de existencia, basta decir que todos sus artículos son orijinales de los primeros literatos Españoles y que sus gravados son hechos exprofeso para el artículo por los primeros artistas Españoles representando unos y otros los principales asuntos Españoles y Americanos.

Cada número del "Museo Universal", consta de 8 grandes pájinas de riquisimo papel é impresion é ilustrados gravados ejecutados artisticamente forman do al año un hermoso volúmen de mas de 400 pájinas con una elegante cubierta, portada é indice.

Precio de la suscricion 10 patacones.

En la misma casa se admiten suscriciones al Museo de Familias, Semanria Popular, Moda Elegante, Ilustrada, Eco Hispano Americano, América, Democracia, Novedades, Epoca, Siglo Médico, y otros muchos periódicos cientificos, políticos y literarios.

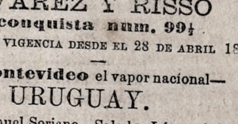
Libreria Española, de Federico Real y Prado, calle de Bolivar núm. 77.

EL Eco Hispano-Americano, periódico quincenal, redactado por D. José S. Flores—Este periódico el mejor en su clase que el publica en Paris [en español] se reparte quincenas mente y se recibe en esta por los paquetes inglés y francés.

Cada número de 8 grandes pájinas contiene una revista quincenal política y otra comercial, un estracto de las sesiones de las Córtes Españolas, y una miscelánea de noticias de todo el mundo para lo cual trae un alcance en la septima pájina con las últimas crónicas telegraficas.

Las personas que deseen estar al corriente de todas las noticias asi europeas como americanas deben suscribirse al Eco Hispano-Americano que solo cuesta 6¼ patacones al año, Libreria Española de Federico Real y Prado, Bolivar núm. 77.

VAPORES.



AJENCIA DE VAPORES

DE

ALVAREZ Y RISSO

Reconquista num. 99½

ITINERARIO EN VIGENCIA DESDE EL 28 DE ABRIL 1865

Para Montevideo el vapor nacional—

URUGUAY.

Capitan Manuel Soriano—Sale los Lúnes á las 5 de la tarde, y regresa los Juéves al amanecer.

Para Montevideo el vapor italiano—

TEVERE

Capitan José Barboro—Saldrá los Mártes y Sábados á las 5 de la tarde regresará los Mártes y Viérnes al amanecer.

Para Montevideo el vapor inglés—

RIO DE LA PLATA

Saldrá los Miércoles á las 6 de la tarde y regresará los Sábados al amanecer.

Para el Salto con escala en todos los puertos del Uruguay, el vapor nacional—

URUGUAY.

Saldrá los Juéves á las 10 de la mañana, y regresará los Lúnes al amanecer.

Para el Salto con escala en todos los puertos del Uruguay, el vapor inglés

RIO DE LA PLATA

Saldrá los Sábados á las 10 de la mañana y regresará los Miércoles al amanecer.

Todos estos vapores toman carga por los puertos de su carrera á escepcion de articulos inflamables y armamentos de guerra, previniéndose que esta prohibicion es estensiva á las encomiendas por pequeñas que ellas sean.

TARIFA.

PASAGE DE CAMARA

Montevideo	8 fts.	moneda decimal de M.		
Martin García	4	"	"	"
Nueva Palmira	6	"	"	"
Fray Bentos	8	"	"	"
Gualeguaychú	9	"	"	"
Concepcion del Uruguay	10	"	"	"
Paysandú	12	"	"	"
Concordia y Salto	16	"	"	"

De proa la mitad de estos precios.

TARIFA DE CARGA

Flete por carga á Montevideo 4 $ fts. de la misma moneda por tonelada de 40 pies ú 80 arrobas, segun convenga al buque. A los puértos del Uruguay 8 fts por id. oro ½ p.%, plata ½ p.%, papel ½ p.% encomiendas precio convencional.

Por mas informes ocúrrase á los agentes
Alvarez y Risso—Reconquista 99½.

☞ Se previene á las personas que tomen pasaje á bordo de estos vapores, que para ser recibidos á bordo deben munirse del correspondiente boleto de la agencia.

VAPOR PAQUETE NACIONAL

BUENOS AIRES

Capitan—D. Angel Basso—Para el Salto, Concordia, Paisandú y Fray Bentos. Hará tres viages por mes.

Admite carga para estos puertos á 8 patacones la tonelada de 40 piés cúbicos ú 80 arrobas, y pasageros para los mencionados destinos, Nueva Palmira y Martin Garcia. La carga deberá estar á bordo del vapor el dia anterior á su salida á las 4 de la tarde.

NOTA—No se admtitirá á bordo de estos vapores bajo ningun pretesto, carga sin órden de la agencia, ni pasageros sin su correspondiente boleto, y los que fueran sin él abonarán 1 peso fuerte á mas de su pasage.

Las encomiendas se reciben en la agencia hasta el dia anterior á la salida á las 8 y media de la noche.

Para mas pormenores sirvanse ocurrir á su agente
Juan R. Silveyra—Reconquista 79.

Para la Habana en derechura

PASAJEROS SOLAMENTE.

Saldrá del 1.° al 15 del entrante Junio, la fragata española «Boa» del porte de 400 toneladas y su capitan Sr. Casabella, admite pasajeros para dicho puerto. Para tratar ocurran á Marti y Matta, corredores, calle de la Piedad No 34. m25 5d

Para Génova.

Carga y pasageros—La muy acreditada en su carrera, y de primera clase 100L barca italiana «Volturno» su capitan Serra, saldrá el primero de Junio, para tratar, ocúrrase á sus consignatarios calle de Reconquista No. 115, ó al capitan al hotel Nacional, calle 25 de Mayo No. 135.
m23 12d *Fratelli Piaggio.*

Para Marsella.

La muy velera y acreditada barca italiana «Petronilla Badaracco», su capitan Maccagli, para tomar pasage, ocúrrase á sus consignatarios, calle de Reconquista No. 115.
m23 12d *Fratelli Piaggio.*

AGENCIA

De vapores y comisiones de Enrique Dowse.

CALLE DE CUYO NUMERO 1.

VAPOR NACIONAL

ESTRELLA DEL NORTE

En adelante este vapor saldrá del Tigre (las Conchas) dos veces por semana, los Miércoles y Sábados para San Nicolas y puertos intermedios.

El tren sale de la estacion 25 de Mayo á las 10 y media en punto. Boletos del tren en la agencia del vapor, calle de Cuyo No. 1; gratis.

TARIFA.

CÁMARA		PROA	
San Nicolás......	12 fts.	San Nicolas....	6 fts.
Las Hermanas....	12 "	Las Hermanas..	6 "
Obligado........	10 "	Obligado......	5 "
San Pedro.......	8 "	San Pedro.....	4 "
Baradero........	6 "	Baradero......	3 "
Zárate..........	4 "	Zárate........	2 "
Campana.........	4 "	Campana.......	2 "

Encomiendas, condicional.

Saldrá de San Nicolas todos los Lúnes y Viérnes.

Agencia en Buenos Aires, calle de Cuyo No. 1., id. en Zárate, J. O. Martinez; id. en el Baradero L. Nuñez; id. en San Pedro, M. Pagadoy

COMPAÑIA

DE NAVEGACION Á VAPOR

DE GUALEGUAYCHU (E. R.,

PUERTOS DEL URUGUAY

EL NUEVO VAPOR NACIONAL

ERA.

Tocando en el puerto de Gualeguaychú

TARIFA.

Martin Garcia.......................... 4 fts.
Nueva Palmira.......................... 6 "
Fray Bentos............................ 8 "
Gualeguaychú........................... 9 "
C. del Uruguay......................... 10 "
Roman.................................. 10 "
Paisandú............................... 10 "
Concordia y Salto...................... 12 "
16 "

Proa, medio precio.

El «Era» saldrá de Buenos Aires para los puertos del Uruguay todos los Lúnes á la una de la tarde. Encomiendas se reciben hasta las 10 de la mañana del mismo dia en la agencia calle de Cuyo No. 1.

Enrique Dowse—Calle de Cuyo No. 1

REBAJA DE PASAJES

Pasaje gratis en los trenes del Ferro Carril del Norte.

CARRERA EN EL RIO URUGUAY.

Partiendo del puerto del Tigre por entre las Islas del Paraná. El nuevo y comodo vapor paquete argentino.

INICIADOR

Capitan—José Folgueras

Saldrá del puerto del Tigre los Miércoles á las 12 en punto del dia, los pasageros serán conducidos al vapor por el tren que parte de la estacion 25 de Mayo á las 10 y 30 de la mañana.

Admite carga, pasageros, encomiendas y dinero á flete por la siguiente

TARIFA.

Higueritas.............................. 6 fts.
Fray Bentos............................. 7 "
Gualeguaychú............................ 9 "
Uruguay................................. 8 "
Paisandú................................ 10 "
Concordia y Salto....................... 14 "

Los de proa y menores de 8 años pagarán la mitad de estos precios.

Carga 8 fts. la tonelada de 40 piés cúbicos ú 80 arrobas. Encomiendas couvencional: dinero á flete oro ½ p.%, plata ½ p.%

La carga recibirá solamente hasta el dia anterior á la salida á las 10 de la mañana y las encomiendas hasta la oracion de la vispera de la salida.

La agencia permaneceró abierta el dia anterior á la salida hasta las ocho de la noche y el dia de ella hasta un cuarto de hora antes de la partida del tren del 25 de Mayo.

Para mas informes ocúrrase á sus agentes Silveyra y Sagarra, calle de Cuyo No. 6 (altos.)

Para Marsella y Génova.

Saldrá sin falta alguna el 20 de Mayo el muy velero bergantin italiano «Giraomo» de 1.a clase su Capitan Felix Calderone ya reconocido en esta carrera teniendo todo su cargamento contratado.

Admite pasageros de cámara y proa por los cuales tiene escelentes comodidades. Para tratar ocurrir á su consignatario Antonio Degiovanni calle Rivadavia No. 631.

Los pasageros para Génova serán conducidos de Marsella por cuenta del Capitan. a23 20d

Para Genova.

Saldrá para dicho punto la barca italiana «Marina» su capitan Ferro, para tomar pasage ocurra á sus consignatarios calle de Reconquista No. 115.
m23 12d *Fratelli Piaggio.*

EDICTOS JUDICIALES

Por disposicion del Sr. Juez de 1.a Instancia en lo Civil Dr. Don Jorge Echeverria se cita llama y emplaza á Don Gregorio Peredo para que dentro del término de ocho dias contados desde la fecha comparezca á la oficina del infrascripto á estar á derecho en la demanda que sobre cobro de pesos, le ha promovido Don Severo Espeleta bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar—Buenos Aires, Mayo 12 de 1865.
m13 8d *Manuel Gianada*

Por disposicion del Sr. Juez de 1.a Instancia en lo Civil Dr. D. Jorge Echeverria se han de hacer almonedas y remate, bajo las galerias de la Casa de Justicia y en las tardes de tos dias 1, 2, y 3 del próximo Junio, de una casa perteneciente á la testamenteria de Don Antonio Guastavino, situada á inmediaciones del mercado 11 de Setiembre, calle de la Victoria, compuesta su area de 35 varas de frente por 70 de fondo, conteniendo varias viviendas, pozo de valde etc. tasada en todos sus ramos en la cantidad de 119,476$ 4 rls m|c. Las personas que se interesen por mas pormenores pueden ocurrir por la oficina del finado Agrelo donde se halla adscripto el que firma—Buenos Aires Mayo 11 de 1865.
m12 23d *Félix Sagasta.*

El Sr. Juez de 1.a Instancia en lo civil Dr. D Daniel Maria Cazon, ha dispuesto se cite á D. Manuel V. y Da. Julia Zehallos, para que dentro del término de ocho dias comparezcan á estar á derecho en los autos que siguen los Sres. Sallano y Etchebarne contra D. Manuel Mañay por cobro de pesos, bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar—Buenos Aires, Mayo 18 de 1865.
m19 8d *Francisco Raggio.* Escribano público.

Por órden del Sr. Juez de 1.a Instancia en lo civil Dr. D. Miguel García Fernandez, se han de hacer almonedas y remate, ante el Juzgado de Paz del Partido del 25 de Mayo, en los dias 5, 6 y 7 del entrante Junio, de todas las existencias quedadas por muerte de D. Francisco Sepeda, las que consisten en ganado vacuno, lanar y caballar, y bienes muebles. Los que se interesen en su compra pueden ocurrir á imformarse sobre el número de hacienda y el precio de tazacion, á la oficina de D. José Victoriano Cabral, donde se halla adscripto el que firma, ó al dicho Juzgado—Buenos Aires, Mayo 10 de 1865.
m13 18d *Pantaleon Gomez.*

Por disposicion del Sr. Juez de primera instancia en lo civil Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, se sita, llama, y emplaza por el término de treinta dias contados desde la fecha á todos los que se consideren con derecho á los bienes quedados por el fallecimiento de Da. Cármen Espeleta, ya sean como herederos ó acreedores para que comparezcan ante S. S. y oficina del que suscribe, á deducir sus acciones bajo apercibimiento que de no comparecer les para rá el perjuicio que por derecho haya lugar—Buenos Aires Mayo 17 de 1865.
m17 15d *Manuel Granados.*

Por disposicion del Sr. Juez de 1.a Instancia en lo Civil Dr. D. Daniel Maria Cazon se cita, llama y emplaza á los que se consideren con derecho á los bienes dejados por fallecimiento de Don Prospero Marini ya sean como herederos ó acreedores para que en el término de treinta dias contados desde la publicacion del presente comparezcan por su Juzgado y oficina á cargo de Don Eduardo Munilla donde se halla adscripto el que suscribe—Buenos Aires Abril 29 de 1865.
a30 30d *Clodomiro Gallardo.*

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D Juan Barra, se hace saber á todos los acreedores de D. Adolfo Gomez presenten en el término de veinte dias al síndico nombrado D. Adolfo Agote los títulos justificativos de sus créditos con arreglo á lo dispuesto en el articulo 1549 del Código, previniendose á los deudores que con arreglo á lo ordenado en el artículo 1567, no pueden hacer pagos ni entrega de efectos al fallido, bajo la pena á los que lo hicieran de no quedar exhonerados de las obligaciones para con la masa, asi mismo se previene á las personas que tengan en su poder bienes del fallido hagan manifestacion de ellas por escrito al Juez Comisario D. Jorge Gowland, en la inteligencia de tenerlos como ocultadores de bienes y cómplices en la quiebra—Buenos Aires, Mayo 3 de 1865.
m11 20d *Salvadores.*

Por disposicion del Sr. Juez de 1.a Instancia en lo Civil Dr. Don Miguel Garcia Fernandez, se han de hacer almonedas y remate público por los martilleros Balbin y Plowes en el dia 12 de Junio entrante á la 1 en punto de una casa perteneciente á la testamenteria de Don Patricio Repe y Pué situada en esta ciudad calle de Reconquista No. 212 edificada en terreno de 12 metros 95 milimetros de frente y 43 metros 70 milimetros de fondo con 3 martillos á su favor con 10 piezas empapeladas con cielos rasos y piezas de tablas, cocina despensa pieza para sirvientes algibe, pozo de balde, letrina, resumidero y árboles frutales tasada en la cantidad de 350,000$, para imponerse de su tasacion y demas pormenores ocurran á la oficina de D Laureano Carballeda donde se le pondrán de manifiesto—Buenos Aires Mayo 9 de 1865.
m10 30d *Justo Carballeda.* Escribano Público.

Por disposicion del Sr. Juez de primera instancia en lo civil Dr. Daniel Maria Cazon, se cita, llama y emplaza por el término de treinta dias contados desde la fecha, á D. José Martin ó sus herederos, para que comparezcan ante S. S. y oficina del infrascripto á estar á derecho en el arreglo de la testamentaria de su finado padre D. José Martin, bajo apercibimiento que de no verificarlo les parará el perjuicio que por derecho haya lugar—Buenos Aires, Marzo 24 de 1865.
m10 30d *Manuel Granados.*